BANC D'ESSAI LE MATCH ÉTATS-UNIS - EUROPE CHEZ LES FILLES p. 42

france football

france football

enquête

KITA ET SES COACHES : C'EST QUOI LE PROBLÈME ?

p. 19

entretien

LENGLET

« QUAND J'ARRIVE À PIQUER LE BALLON À MESSI... »

p. 28

technique

LES CLÉS DU JEU DE TRANSITION

p. 38

décryptage

L'OM CHERCHE TOUJOURS UNE DÉFENSE

p. 22

IL A BIEN CHANGÉ

p. 10

UN JEU PLUS EFFICACE ● UN STYLE MOINS CHAMBREUR
UNE IMAGE PLUS SYMPA

3,20 € | mardi 2 octobre 2018 | n° 3777 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Richard Martin

M 04155 - 3777 - F: 3,20 €

SAM BARTON

ORIGINAL CANADIAN WHISKY*

RCS : 572 056 331

*Whisky canadien d'origine

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODERATION.

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… précurseurs dans le football

dossier
10 Neymar à la (re)conquête de Paris

témoignage
16 Julien Fournier : « On a fait un drôle de chemin »

enquête
19 Waldemar Kita : le je à la nantaise

décryptage
22 Marseille : défense en chantier

série
24 Choupo-Moting : double culture

portrait
26 Zinedine Ferhat : fini la mauvaise passe

l'invité
28 Clément Lenglet : « Je n'ai jamais vu ça de ma vie »

éclairage
34 Étoile Rouge : fin d'éclipse
37 Witsel y est enfin

technique
38 Ligue des champions : le diable est dans la transition

banc d'essai
42 Féminines : le match États-Unis - Europe

analyse
44 Jean-Kévin Augustin : tête à clash

46 **le grand débrief**

portfolio
60 Au-delà des clichés

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Je te tiens, tu me tiens…

Jusque-là, tout va très bien. À quelques matches de son titre de champion d'automne, le PSG trimballe une sérénité bonhomme, tout juste écornée par la déroute d'Anfield, (trop ?) vite rangée au rayon des accidents évitables. Épargné par les feuilletons Periscope, les chamailleries puériles d'un « penaltygate » ou de placardisés encombrants, le club de la capitale déroule. Peinard. La rivalité Buffon-Areola ? Éteinte en douceur. Les jérémiades de Rabiot ? Gérées à l'usure. Le recrutement light ? On jugera ça au printemps.

Dans ce panorama quasi idyllique persiste cependant un sujet qui pourrait crisper. Jusqu'à présent, au club, on évite d'aborder frontalement le problème. Car ça peut en devenir un. Surtout si, tout en haut, on refuse de se positionner plus clairement. À moins que l'on attende encore un peu avant de se prononcer. Pour gagner du temps. Pour soupeser les enjeux et les ressorts du dilemme. Pour évaluer au mieux. Et surtout pour ne pas se tromper.

Avec Neymar et Mbappé, le PSG se trouve confronté à un casse-tête de riches.

Sans doute plus rapidement qu'ils ne l'avaient imaginé, les dirigeants parisiens se trouvent confrontés à un casse-tête (de riches) : Neymar ou Mbappé ? Sur lequel des deux s'appuyer pour construire sur le long terme ? Les deux ? Les champions de très haut niveau ne sont pas les plus gros partageurs. Bale en a longtemps fait les frais à Madrid quand Luis Suarez a opté, à Barcelone, pour la subordination. Certes, en façade, Tuchel pare au plus pressé et a confirmé le Brésilien dans ses fonctions de primo cadre. Sur le terrain, les deux entretiennent une relation au-dessus de tout soupçon. Mais le statut de champion du monde, l'appétit, l'ambition, l'impatience (et accessoirement le talent) du jeune Français ne sauraient se contenter pendant très longtemps d'un strapontin de luxe. Vu d'ici, KMB ne donne pas le sentiment d'avoir très envie d'être les prochaines années le Neymar de Neymar, en rappel des saisons d'allégeance du Brésilien à Messi, à Barcelone. Mais on peut se tromper.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3776 de *France Football*, daté du 25 septembre 2018, a été tiré à 95 337 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Franck Faugère - Vincent Michel/L'Équipe - Julien Faure/L'Équipe - Marc Francotte/L'Équipe - Bernard Papon - Harald Hauswald/OSTKREUZ

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Bilic plaisait à Nantes

Les relations difficiles entretenues par le président Kita avec ses entraîneurs depuis son arrivée au club il y a onze ans ne dissuadent visiblement pas nombre d'entre eux. En quête d'un successeur à Miguel Cardoso, coupable à ses yeux – entre autres – de ne pas avoir respecté le tableau de marche qui lui avait été demandé (un seul point pris de la 5e à la 7e journée, au lieu des quatre programmés), le boss nantais a reçu énormément de sollicitations pour le poste, certaines directes, certaines émanant d'intermédiaires. Tous ces candidats sont venus rejoindre la liste de ceux initialement retenus par les décideurs nantais. Au total, beaucoup de noms, en France ou à l'étranger. En ce qui concerne les techniciens tricolores, ont été évoqués Jocelyn Gourvennec évidemment, mais aussi Luis Fernandez, Christian Gourcuff, Pascal Dupraz et Guy Lacombe, notamment. À l'étranger, en plus de celui de Vahid Halilhodzic (déjà rencontré cet été au *Fouquet's*, à Paris, comme l'avait révélé francefootball.fr), plusieurs dossiers ont été ouverts : les Belges Enzo Scifo (ancien coach de l'équipe de Belgique Espoirs) et Franky Vercauteren (qui fut canari de 1987 à 1990), ainsi que les Italiens Roberto Di Matteo, vainqueur de la Ligue des champions sur le banc de Chelsea en 2012, et Francesco Guidolin (ex-entraîneur de Monaco et de l'Udinese). Ce dernier aurait constitué un duo avec Benoît Cauet, champion de France 1995 avec Nantes devenu entraîneur de jeunes à l'Inter Milan. Un autre profil a un temps tenté le président Kita, celui de Slaven Bilic, ex-entraîneur de la Croatie et de West Ham, homme à poigne et à convictions. Mais la méconnaissance de la langue française du Croate a clos – à regret côté nantais – la piste Bilic. **Nabil Djellit** et **Arnaud Tulipier**

on n'a pas compris

Les débordements à Angers

ANGERS-GUINGAMP. Affiche «made in L1» du samedi soir. Deux clubs familiaux, conviviaux, plutôt tranquilles. Pas du genre à faire parler d'eux dans la rubrique des faits divers. Et pourtant… Samedi, selon nos confrères du *Télégramme*, une dizaine de supporters angevins ont entouré le bus des supporters guingampais et l'ont caillassé aux alentours du stade Raymond-Kopa. Plusieurs blessés légers ont été signalés et les fans bretons sont revenus vers 4 heures du matin sur Guingamp. Si les Angers-Guingamp deviennent aussi des guets-apens…

on a aussi appris

Le futsal voulait Ben Arfa
L'été dernier, Hatem Ben Arfa a été sérieusement approché par Acces, un club de futsal de Villeneuve-la-Garenne promu en D1. Mais HBA a préféré le foot à onze et Rennes.

Généreux Real
Le club madrilène honore toujours la mémoire de ses grands anciens. Il a prévu d'aider à hauteur de 30 000 € la construction d'une statue hommage à Raymond Kopa à Reims.

Bordeaux prépare l'hiver
Les atermoiements dans la reprise du club et l'arrivée de Ricardo n'ont pas changé l'envie de faire évoluer le schéma de jeu bordelais : cet hiver, les Girondins chercheront à recruter un meneur de jeu.

on n'a pas osé

«José Mourinho,

vous qui semblez être amateur de vidéos, peut-on vous recommander l'intégrale de la série Pogba Mondial ?»

on en reparlera

Roanne bannit la fumée

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

En l'absence d'une loi interdisant clairement de fumer dans les stades, il faut se tourner vers le milieu amateur pour trouver l'exemplarité. À l'image de la municipalité de Roanne qui vient de lancer une charte (campagne d'affichage, réseaux sociaux…) bannissant les cigarettes des enceintes sportives. Le slogan : «Quand vous fumez, ce sont vos enfants qui s'enfument.» Son maire Yves Nicolin (aucun lien de parenté), investi dans ce projet de santé public, en parle avec conviction : «Il faut sensibiliser les parents, leur dire de ne pas fumer au stade, car ce sont leurs enfants qui trinquent. Il faut montrer l'exemple.» Aux pros de s'en inspirer pour faire de même, maintenant…

Sandrine Roudeix/L'Équipe - DR

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE,... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

podium

L'Allemagne accueillera l'Euro 2024. D'autres n'ont pas eu cette chance...

2.

Grèce
Candidate malheureuse pour recevoir le premier Euro en 1980 (qui a eu lieu en Italie), elle a été évincée depuis pour ceux de 1996, 2008 (candidature commune avec la... Turquie !) et 2012.

1.

Turquie
La Turquie, devancée par l'Allemagne jeudi, en est à cinq échecs d'affilée après avoir été recalée à l'organisation des Euros 2008, 2012, 2016, 2020 et donc 2024.

3.

Hongrie
Après trois échecs, la Hongrie, qui a échoué à accueillir l'Euro 2004 (associée à l'Autriche), 2008 et 2012 (avec la Croatie), a abdiqué. Consolation, Budapest accueillera quelques matches de l'Euro 2020.

ma vie d'avant

Pierre Bouby agent d'entretien

Loin de la voie royale des centres de formation, ils sont nombreux à avoir pratiqué un autre métier avant de devenir footballeur.

« J'étais au centre de formation d'Amiens mais je n'ai pas signé pro. Du coup, je suis retourné dans ma famille, à Moulins. Le club était en CFA, je n'avais pas de salaire, j'étais juste défrayé. Alors, j'ai demandé au club de me trouver un boulot. C'est comme ça que je suis devenu agent d'entretien à la piscine de Moulins. Ç'a duré trois ans, des CDD de trois mois renouvelables au début, puis deux fois six mois, et enfin en CDI. On nettoyait les vestiaires, on faisait le PH, le chlore de la piscine. Un vrai truc de petit chimiste... sauf qu'on ne l'était pas ! Quand on est montés en National, j'ai eu des touches, mais je suis resté car je tenais à mon CDI. Et quand Pascal Dupraz m'a appelé en 2007 pour rejoindre Évian-TG, j'ai demandé une disponibilité à la mairie, que j'ai obtenue. C'était renouvelable sur dix ans, du coup, ça ne s'est terminé que l'année dernière. Tous les deux ans, j'envoyais mon petit courrier pour qu'on me garde ma place. Dans le foot, on ne sait jamais, ça peut aller vite. Je voulais garder mon CDI sous le coude au cas où... »

itw sms

Pascal Monfort

Historien de la mode

« Un capital coolitude énorme »

Mercredi, les ultras du PSG ont sorti une banderole hostile au nouveau maillot Jordan du club.

Ça s'entend. S'ils pouvaient continuer à jouer avec le maillot Daniel Hechter, ils le feraient. Mais, en termes de marketing et d'image, l'alliance est énorme.

Les supporters ont dit que le nouveau logo avec la silhouette de Jordan, c'était du basket, pas du foot.

Jordan, ça parle immédiatement à la planète. Ce logo possède un capital de coolitude, de sympathie et de modernité énorme auprès des jeunes. Le maillot a reçu un accueil incroyable aux États-Unis, en Asie, en Europe. Un très joli coup.

Pourquoi Nike et Jordan ont-ils choisi Paris?

Parce que c'est la Ville lumière, la ville de la mode. Il est plus judicieux et excitant de se tourner vers Paris pour ce genre d'opération.

Il existe d'autres clubs prestigieux dans des villes qui bougent.

Le PSG est peut-être un peu moins conservateur que des clubs comme le Barça ou Chelsea.

C'est quoi la prochaine étape?

Le directeur artistique de Louis Vuitton homme collabore avec Nike, celui de Dior aussi. Pourquoi ils ne dessineraient pas un maillot?

l'info cachée

La passe décisive de Fernandez

L'annonce la semaine passée de l'arrivée de Bernard Casoni (57 ans) sur le banc du club qatari d'Al-Khor SC cache un joli geste d'un de ses homologues et compatriotes. En effet, le premier choix des dirigeants était initialement de faire revenir Jean Fernandez, qui avait déjà entraîné l'équipe de 2015 à 2017. Pas intéressé par un retour au Qatar (il a quitté Al-Gharafa en cours d'année dernière), le technicien de soixante-trois ans a refusé l'offre avant de recommander et de contacter lui-même Bernard Casoni.

Étienne Garnier/L'Équipe - DR - Franck Seguin

LE MONDE DE PETER SAGAN

Dossier spécial : cyclisme, le plus beau sport du monde !

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

Les 10... **précurseurs dans le football**

Leur imagination et leur vision ont révolutionné le jeu le plus populaire du monde. Souvent pour le meilleur... mais pas toujours.

Texte **Florent Le Marquis**

1 Jules Rimet

La France est une terre de football. Pas simplement parce que les Bleus viennent d'accrocher une deuxième étoile, mais parce que les grands tournois sont sortis de l'esprit français. La Coupe d'Europe des nations, l'ancêtre de l'Euro, a été imaginée par Henri Delaunay, le journal *L'Équipe* est à l'origine de la Coupe d'Europe des clubs champions, et on doit la Coupe du monde à Jules Rimet. Élu président de la FIFA en 1921, le Franc-Comtois s'est inspiré des tournois olympiques pour proposer un Championnat du monde lors du congrès d'Amsterdam en 1928. Idée aussitôt adoptée. La première édition a eu lieu dès 1930 en Uruguay. Jules Rimet lui-même avait dessiné le premier trophée, la Victoire ailée, offert aux vainqueurs, rebaptisé à son nom en 1946, tout comme la compétition. Le Brésil l'a conservé après son troisième sacre en 1970, et il a alors été remplacé par la coupe du monde telle qu'on la connaît aujourd'hui.

2 Charles MacIntosh and Cie

L'élément clé du jeu reste le ballon. Celui des débuts était à des années-lumière de l'esthétisme recherché de nos jours. Dans les années 1860, l'inventeur écossais Charles MacIntosh n'est déjà plus de ce monde, mais son entreprise offre au football l'une de ses plus grandes avancées, et la possibilité de développer le jeu. Un tout nouveau ballon est ainsi produit par la société Charles MacIntosh and Company : une vessie en caoutchouc recouverte par dix-huit panneaux en cuir, étanches, le tout refermé par un lacet. Celui-ci ne disparaît que près d'un siècle plus tard au profit des coutures. À noter également que ce ballon original était marron. Le blanc n'est devenu la référence que beaucoup plus récemment.

3 René Lucot

Si les débuts de la diffusion télévisée des matches ont eu lieu bien plus tard, les premières images de ballon rond sur nos écrans datent des années 1930. On les doit au réalisateur français René Lucot, aidé au départ par Henri Delaunay et l'acteur Jean Gabin. René Lucot sort en 1935 le documentaire *Vive le football,* ayant pour but de faire découvrir ce sport, ses règles, l'émotion qu'il procure. Trois ans plus tard, le réalisateur est chargé du film sur la Coupe du monde 1938 organisée en France. Au fil du temps, les images de ballon rond se sont multipliées, jusqu'à la diffusion des matches développée dans les années 1950.

4 Ebenezer Cobb Morley

Il faut rendre à César ce qui appartient à César, ou plutôt aux Anglais ce qui appartient aux Anglais. Si le football et ses règlements ont bien évolué depuis plus de cent cinquante ans, la toute première fédération a vu le jour outre-Manche. La Football Association est créée en 1863, et Ebenezer Cobb Morley, l'un de ses pères fondateurs, se voit alors chargé d'unifier les différentes règles utilisées afin d'établir un véritable règlement. E.C. Morley s'inspire notamment des règles de Cambridge, rédigées en 1848 par des élèves de la célèbre université britannique. Les lois du jeu sont ainsi établies fin 1863. Elles sont à l'origine composées de treize règles, avant d'être étoffées au fil du temps. Aujourd'hui, ce sont toujours ces lois du jeu, désormais au nombre de dix-sept, sans compter les annexes, qui régissent le football.

L'Équipe - DR

5 Antonin Panenka

Les joueurs qui ont marqué le jeu sont nombreux. Ceux qui ont donné leur nom à un geste technique, beaucoup moins. Antonin Panenka en fait partie. Sans que cela ne soit particulièrement remarqué sur le moment, le Tchécoslovaque avait mis au point ce stratagème pour tirer les penalties. Un genre de pichenette, déposant délicatement le ballon dans le but, à l'opposé des frappes de mule en coin. C'est lors de la finale de la Coupe d'Europe des nations 1976 entre son pays et la RFA que le monde l'a remarqué et que Panenka est entré dans l'histoire. Dernier à s'élancer lors de la séance de tirs au but, « Tony » offre le titre aux siens grâce à son fameux geste. Si, depuis, Zidane, Totti et autres Ramos ont transformé des penalties de la même façon, c'est bien son nom qui restera à tout jamais gravé dans les livres de football.

6 Ken Aston

Loin des polémiques actuelles sur la clémence ou la sévérité des hommes en noir au moment de distribuer un rouge plutôt qu'un jaune – ou l'inverse –, les premières décennies du football ont vécu sans ces fameux cartons. L'expulsion du capitaine argentin Antonio Rattin lors du quart de la World Cup 1966 entre l'Albiceleste et l'Angleterre (0-1) a mis hors de lui Ken Aston. L'ancien arbitre britannique a alors cherché un moyen de visualiser aux yeux du public et des joueurs les sanctions, se remémorant la violence d'un Chili-Italie (2-0), rebaptisé « bataille de Santiago », lors duquel il avait officié quatre ans plus tôt. Inspiré par les feux tricolores, Ken Aston a proposé à la FIFA les cartons jaune et rouge. Instaurés lors du Mondial 1970, l'arbitre allemand Kurt Tschenscher fut le premier à s'en servir, à l'encontre du soviétique Evgueni Lovchev.

7 Luis Arconada

Les noms de Panenka et de Madjer sont restés gravés pour la gloire. C'est le contraire pour Luis Arconada. Son énorme boulette en finale de l'Euro 1984 contre l'équipe de France (0-2) a fait de son patronyme un nom commun du football. Le gardien espagnol avait laissé glisser le ballon sous lui sur un coup franc de Michel Platini. Effectuer une panenka, c'est classe. Une arconada, beaucoup moins.

8 Leonidas

Que de gestes techniques inventés par les Brésiliens ! La virgule de Rivellino, l'espaldinha de Ronaldinho, la foquinha de Kerlon… et la bicyclette de Leonidas. « Le Diamant noir » est le premier joueur de l'histoire à avoir effectué un ciseau retourné et, étonnamment, pas pour marquer ! Pour sa première sélection avec le Brésil, contre l'Uruguay en 1932 (2-1), Leonidas s'était fait remarquer pour son geste fabuleux, une bicyclette du milieu de terrain en guise de passe pour Walter. Encore plus incroyable, il réceptionnait le centre de celui-ci quelques secondes plus tard pour marquer.

9 Giovanni Bardi

Et si le football était allé trouver son inspiration en Italie ? En 1580, le comte de Vernio Giovanni Bardi rédige le règlement d'un sport très en vogue pendant la Renaissance : le Calcio florentin. Il s'agit d'un jeu très violent où deux équipes de vingt-sept joueurs tentent de marquer le plus de buts possibles à l'adversaire. La présence du consul d'Angleterre lors d'un match à Livourne en 1766 pourrait être la première graine ayant par la suite germé dans l'esprit des Anglais.

10 Yosef Dagan

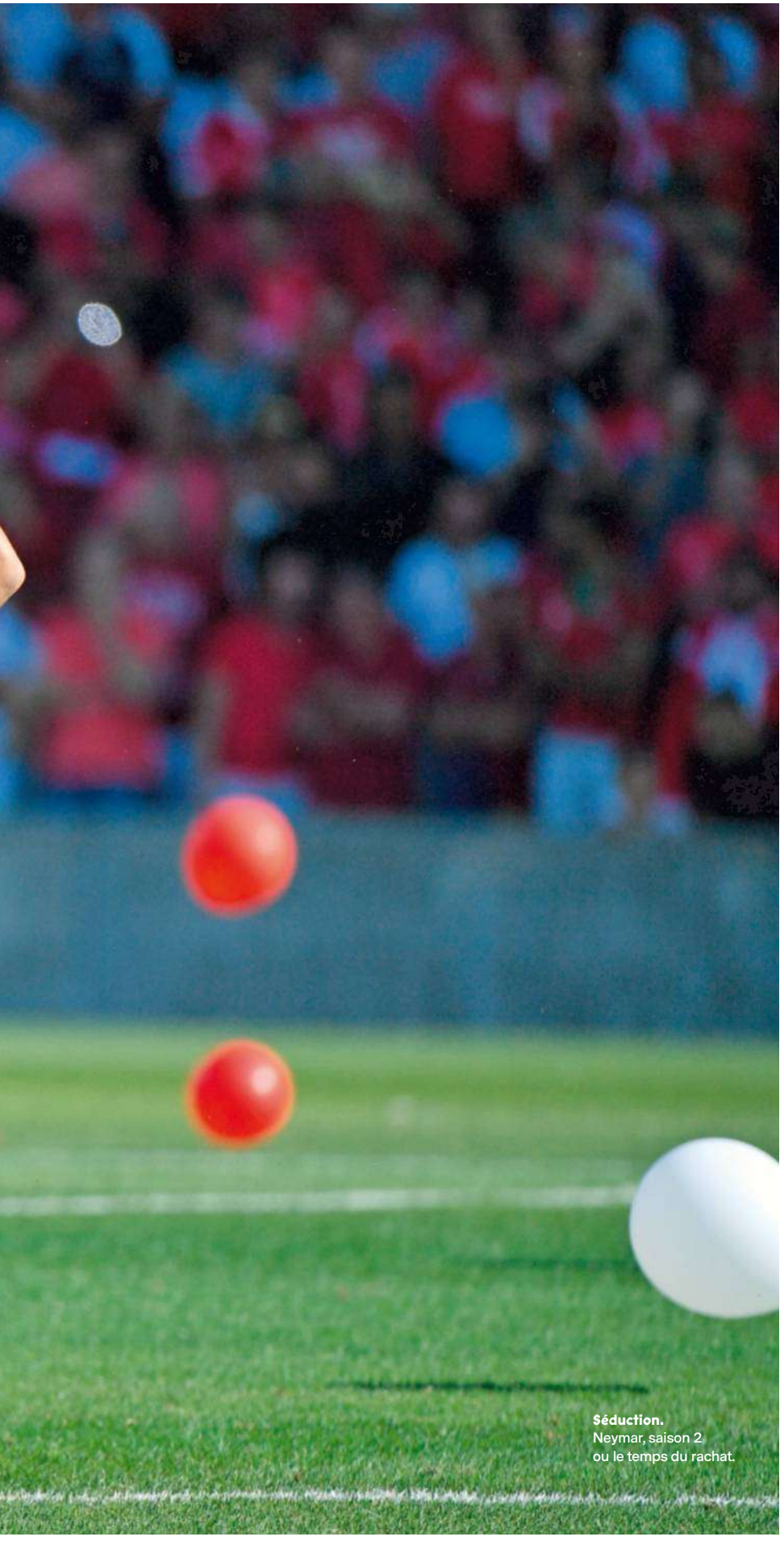
Si la défaite aux tirs au but semble injuste, que dire du système qui précédait ? Jusqu'en 1970, le gagnant d'un match se terminant par un score nul était désigné par tirage au sort ! Exaspéré par cette méthode après que son pays en a subi les conséquences contre la Bulgarie en quarts de finale du tournoi olympique 1968 (1-1), l'Israélien Yosef Dagan adresse un courrier à la FIFA. Il y glisse un dossier présentant le concept des tirs au but, qu'il a pu voir de manière non officielle dans son pays. Véritable précurseur ou simple intermédiaire ? Quoi qu'il en soit, la grande première a lieu moins de deux ans plus tard, lors d'un match de pré saison à Hull, en Angleterre. Le premier tireur de l'histoire ? George Best, pour Manchester United, qui remporte cette première séance de tirs au but contre Hull City (4-3).

L'Équipe - DR

Neymar à la (re)conquête de Paris

Moqué et critiqué après sa première saison en L1 et la Coupe du monde, le Brésilien a entamé une mue profonde de son jeu, son image, ses relations avec ses partenaires et son implication sur les pelouses. Un changement nécessaire pour restaurer une image écornée et régner sur l'Europe avec Paris.

Texte **Olivier Bossard**
Photo **Pierre Lahalle**



Séduction. Neymar, saison 2 ou le temps du rachat.

Dehors, des dizaines de caméras, micros et appareils photo attendent depuis plusieurs heures déjà. Une vingtaine de supporters brésiliens sont là aussi, prêts à dégainer le carnet à autographes. L'aéroport Tom-Jobim de Rio de Janeiro attend sa Seleçao, malgré l'élimination précoce à la Coupe du monde en Russie (2-1 face à la Belgique en quarts de finale). Philippe Coutinho est le premier à sortir et à prendre la pose avec les fans. Beau joueur. Casemiro va plus loin et se cale devant les micros des journalistes pour tenter une analyse rapide du Mondial. Les minutes passent, Neymar ne vient pas. Il n'apparaîtra jamais. Personne n'était pourtant plus attendu que lui. Le numéro 10 a quitté les lieux par une porte dérobée pour rejoindre sa villa de Mangaratiba, à une centaine de bornes de là, depuis plusieurs minutes déjà. Le « Ney » plonge dans un profond silence, marqué par une saison douloureuse, une blessure à la cheville qui l'était encore plus et un Mondial finalement décevant. Un message posté sur son compte Instagram quelques jours plus tard viendra confirmer l'état d'esprit morose du garçon. Neymar parle du « moment le plus triste de [sa] carrière ». Avant de revenir dessus, deux semaines plus tard. Sans langue de bois. « Je ne voulais plus voir un ballon devant moi, je ne voulais pas voir de foot », avoue-t-il en marge d'un tournoi Red Bull Neymar Jr's Five, à Praia Grande.

«ON PARDONNE MOINS DE CHOSES À UN NEYMAR»

Jamais le garçon n'avait autant souffert, au point de ressentir un profond dégoût pour ce sport qu'il aime plus que tout, depuis toujours. Sombre période. « Elle est bizarre l'impression que nous a laissée le Ney la saison dernière, souffle l'ancien gardien du PSG Jérôme Alonzo. Ses statistiques sont quand même énormes *(NDLR : 19 buts et 13 passes décisives en 20 matches de Championnat).* Avec quel autre joueur se serait-on posé autant de questions ? Aucun. On pardonne moins de choses à un Neymar. Aujourd'hui, les stats ne suffisent plus. Le Paris-SG veut conquérir l'Europe et Neymar a eu des manquements. Dans le jeu et le reste. Mais je tiens à souligner que les dirigeants sont aussi fautifs. Ils l'ont mis au-dessus du club et l'ont traité comme un roi. Il est arrivé, on lui a souhaité la bienvenue sur la tour Eiffel ! Ça n'existe dans aucun autre club. Derrière, c'est normal que le mec pense que c'est son club. Ne jamais mettre personne au-dessus de l'institution, c'est important. À un moment donné, il ne faut pas oublier que tout le

« Je ne voulais plus voir un ballon, je ne voulais pas voir de foot. »

Neymar, après la Coupe du monde

monde a fait une erreur dans cette histoire.» La saison passée a laissé des traces. Beaucoup. En club comme en sélection, le Brésilien a pris cher. Son image, surtout. Entre le 1er juin et le 18 juillet, le numéro 10 du Paris-SG a été l'objet de 25 millions de commentaires sur les réseaux sociaux, plus que n'importe quel autre joueur. Négatifs, dans plus de 65 % des cas.

QUAND CANTO SE MOQUE…

Courant juillet, le quotidien madrilène *AS* demandait à ses lecteurs qui, de Kylian Mbappé ou Neymar, serait le remplaçant idéal à Cristiano Ronaldo. Pour 90 % des votants, le Français faisait un candidat idéal. En Afrique du Sud, la marque de restauration rapide KFC a même lancé une campagne de pub se moquant allègrement du prodige brésilien. Dans une vidéo postée sur le Net, Éric Cantona a ouvertement ridiculisé le brésilien en se mettant un plat de spaghettis sur la tête, pour imiter sa coupe de cheveux. Cet été, un entraîneur amateur, encore, inventait un jeu avec ses enfants : le « Neymar ». Le principe ? Se jeter au sol et se tenir une jambe en hurlant de douleur quand son nom était prononcé. Pendant un temps, Neymar n'a plus été un joueur de foot, mais un pantin dont on se moque sans retenue. « Son attitude a été préjudiciable, souffle l'ancien défenseur du PSG Alain Roche. Quand même la presse de votre pays, où vous avez longtemps été un héros, vous remet en cause, il faut se poser des questions. Il avait ce côté très agaçant à tomber très vite, à s'arrêter dès qu'on le touchait. Messi quand il tombe, c'est qu'on lui a fait vraiment mal. Je me mets à la place de ses adversaires, c'est pénible de voir quelqu'un faire ça. On a presque plus envie de lui rentrer dedans. Après, il ne faut pas non plus oublier qu'il a quand même été beaucoup touché. »

ARRÊTER DE JOUER À *PIERRE ET LE LOUP*

La saison dernière, les stats montrent que personne ou presque en Europe n'a subi autant de fautes que lui. Quasiment une tous les quarts d'heure. Loin devant tous les autres grands dribbleurs du Vieux Continent. « Il a pris énormément la saison dernière, acquiesce Jérôme Alonzo. Et cette saison encore, il prend encore beaucoup *(de coups)*. Même s'il les a parfois cherchés, il s'est calmé. Ça se voit, il ne passe plus son temps par terre et ne bronche quasiment plus quand il subit des fautes. Il n'est pas con, il sait qu'il faut arrêter de jouer à *Pierre et le loup*. À force de tomber et d'en rajouter, on peut perdre des matches importants. On voit un changement. Des gens ont dû lui parler et lui dire. » Des amis, de la famille, des proches. Et quelques coéquipiers. Dani Alves notamment, pour éviter de nouveaux ennuis à celui qu'il considère comme un frère. « Dans la vie, il se passe parfois des choses qui te font gagner en maturité et te font prendre conscience que tu dois t'améliorer en tant que pro, a expliqué le latéral à l'occasion de la présentation du nouveau maillot Air Jordan. Quand les choses ne sont pas parfaites, c'est là que tu dois t'accrocher. J'ai beaucoup parlé avec Neymar. Je pense qu'il a gagné en expérience. Les petits coups reçus durant le Mondial vont le rendre encore plus mature. Et l'aider à changer de comportement. »

Idole. Neymar, un maillot que l'on s'arrache.

Entre le 1er juin et le 18 juillet, Neymar a été l'objet de 25 millions de commentaires sur les réseaux sociaux. 65 % étaient négatifs.

« IL DEVIENT DE MOINS EN MOINS UN MICK JAGGER »

Le buzz a marqué les esprits. Les images ont fait le tour du Net, des télés, en France et à travers le monde. Dessus ? Deux enfants, les larmes aux yeux, qui se précipitent sur le Brésilien en fin de match pour lui réclamer son maillot. Dans les deux cas, le natif de Moji das Cruzes prend le temps d'arrêter le service de sécurité, de prendre le garçon dans les bras, de sécher ses larmes et de lui offrir son maillot. Sans se forcer. Des images largement commentées, qui aident à remonter sa cote auprès des esprits moqueurs. Les parents d'un des garçons créent même un compte Instagram pour remercier la star de ce beau geste. La vidéo est vue plus d'un million de fois en quelques heures. « C'est bien, ça l'humanise, ce genre de choses, sourit encore Jérôme Alonzo. Il devient de moins en moins un Mick Jagger, même si je pense qu'il l'aurait fait avant. Il redevient un joueur du Paris-SG. » Et offre un autre visage au grand public. Celui d'un joueur plus concerné, plus accessible, moins au-dessus des autres. Ses réseaux sociaux confirment le changement d'état d'esprit. Plus de sourires, de messages positifs. Les clichés dévoilent un Neymar apaisé, loin du personnage triste aperçu l'été dernier. Le 30 août, le Brésilien s'affiche devant la tour Eiffel après un dîner avec madame et n'oublie pas d'inscrire « Ici, c'est Paris » dans la légende. Tout sauf anodin. Le 13 septembre, une courte vidéo le montre encore en train d'enchaîner les exercices au centre d'entraînement, sourire aux lèvres, heureux de pouvoir caresser le ballon au milieu de ses partenaires. Pas si courant. Le 24 septembre, lui encore sur le cliché, toujours la banane, avec un message court : « Happiness. » Joie.

Vincent Michel/L'Équipe

Franck Faugère

Rôle.
Sur le terrain, le Brésilien a été replacé dans l'axe derrière les attaquants, et cela lui convient parfaitement comme l'a démontré son doublé face à Nice (3-0).

«ARRÊTER DE CROIRE QUE C'EST UNE MAUVAISE PERSONNE»

Des signes nouveaux, inexistants la saison dernière, qui dépeignent un Neymar nouveau. Ou pas. « Il faut arrêter de croire que c'est une mauvaise personne, souffle un proche du vestiaire parisien. Alors oui, il aime ce qui brille, se mettre un peu en scène, mais c'est quelqu'un de très joyeux et de très ouvert avec les autres. Edinson Cavani, qui est pourtant adoré du public du Parc des Princes, est beaucoup moins sociable que lui dans le vestiaire. Neymar est loin de l'image que les gens se font de lui. »

À la mi-septembre, le Brésilien prend le temps de s'arrêter à Bougival pour venir saluer les filles du Paris-SG dans leur centre d'entraînement. Sa compatriote Daiane, défenseure centrale au club, en profite pour prendre la pose avec lui, échanger quelques mots. Il ne compte pas son temps, sourit encore. Simple coup de com ? Non, pour beaucoup. Juste une preuve supplémentaire d'une vraie transformation. « Y a un changement, c'est clair, souligne l'ancien de la maison, aujourd'hui consultant sur Radio France Bleu Paris, Éric Rabesandratana. Il est arrivé au Paris-Saint-Germain comme une star, et tout le monde a un peu été dépassé par le truc. C'est comme pour un enfant, il y a un équilibre à trouver. Il avait un peu besoin d'être cadré. Le traiter comme un enfant gâté ne l'a pas aidé. Avec l'âge, il prend conscience des choses. Il était un peu trop centré sur lui. »

LES SPONSORS SE MÉFIENT…

Fin septembre, la star a encore joué les acteurs pour la société japonaise Air, spécialiste du matelas à mémoire de forme. En Asie, le Brésilien garde la cote auprès du grand public et des sponsors. Là-bas, la notoriété et l'image comptent plus que les performances et le comportement sur les terrains. Moins ailleurs. « Je connais au moins un sponsor européen qui attend

« Quand même la presse de votre pays vous remet en cause, il faut se poser des questions. »

Alain Roche, ancien défenseur et dirigeant du PSG

de voir comment va se dérouler sa saison avant de le refaire tourner, explique un proche du club. On le voit un peu moins dans des pubs. Il va falloir qu'il montre autre chose et qu'il poursuive sur le chemin qu'il a commencé à prendre. Il est en reconquête d'image. Mais on sent qu'il a commencé à changer. C'est peut-être aussi pour ça. Il est différent.» Pareil sur les terrains. À Nîmes, il prend le temps de calmer Kylian Mbappé, énervé après s'être mangé un méchant tacle. Après la rencontre face à Rennes, il s'arrête pour répondre aux médias. À Nice, secoué, il ne bronche pas et répond par un doublé (0-3). «Ça montre un vrai changement d'état d'esprit chez lui, explique Colin Vieira, journaliste brésilien installé à Paris. On l'a vu encenser Meunier, parler longtemps à la presse. Ce n'est pas quelque chose qu'il faisait facilement avant. Même après Liverpool, il ne s'est pas renfermé et a parlé. Il a autour de lui un Buffon, qui a une vraie personnalité, un Thiago Silva au sommet de sa forme, un Kylian Mbappé, très fort. Il n'est pas seul, mais est, au contraire, très bien entouré. On sent qu'il a grandi et qu'il est bien. Il parle aussi beaucoup de son entraîneur.»

Entente.
Thomas Tuchel a séduit la star parisienne et l'a placé au cœur de son projet.

«On sent qu'il a grandi.»

Colin Vieira, journaliste brésilien

EN PRIVÉ, IL CONFIE BEAUCOUP APPRÉCIER TUCHEL

C'est une autre explication à ses sourires. Le courant n'est jamais passé avec Unai Emery. Le Brésilien broyait du noir, confiait à ses proches être fatigué par les longues séances vidéo, disait ne pas se sentir considéré et suffisamment aimé comme son statut planétaire le supposait. Il pensait alors que son entraîneur le traitait comme un joueur lambda. Tout le contraire du nouveau coach, Thomas Tuchel. «Il est tout ce que n'était pas Emery, dit encore Jérôme Alonzo. Tuchel est dans l'empathie, le dialogue. C'est un mec brillant, ça se voit. Il a tout compris avec Neymar. Il le caresse dans le sens du poil, l'a adoubé tout de suite, devant Mbappé, qu'on a vu arriver comme un boulet de canon après la Coupe du monde. C'est exactement ce dont avait besoin Neymar. Et il lui rend bien.» Les deux hommes échangent régulièrement, Tuchel n'hésite pas à prendre sa star dans les bras, à échanger, à rire de tout, de rien, avec lui, après les séances d'entraînement. À son arrivée, Neymar a été le premier joueur que Thomas Tuchel est venu rencontrer. En privé, il confie beaucoup apprécier son nouveau coach et ses méthodes. «On sent que c'est réel ce qu'il se passe entre ces deux-là, poursuit Rabesandratana. On voit que ce

Complicité.
Le sourire est de retour sur le visage de Ney. Et la venue de Gianluigi Buffon n'y est pas étrangère.

Sébastien Boué - Franck Faugère

n'est pas un truc construit. Ils ne sont pas dans la communication. Il y a du respect entre les deux. Tuchel a très bien compris que Neymar était sa star, qu'il était le joueur capable de construire et d'orienter tout le jeu de son équipe.» Les dirigeants aussi savent choyer leur star. « Ils ont fait venir le physiothérapeute du Brésil à plein temps pour un salaire de un million d'euros par saison, explique encore un proche du club. C'est énorme. Ça fait plaisir aux joueurs brésiliens. »

ÉTRILLÉ PAR LA PRESSE ANGLAISE

Mais si la France a vu une évolution, l'Europe patiente encore. Face à Liverpool, en Ligue des champions (2-3), le Brésilien s'est raté dans le jeu, et la presse britannique s'est lâchée. Le *Daily Mail* a estimé que le Brésilien « n'aurait pas sa place dans le Liverpool de Klopp », critiquant sa « façon de jouer ». Avant d'ajouter : « Le PSG a été dominé jusqu'à la fin, et Neymar n'a pas été influent dans le jeu. Est-il aussi courageux que d'autres qui ont réussi avant lui ? Peut-être pas. » Dans un papier sorti dans le *Mirror,* autre quotidien anglais, l'ancien international anglais Rio Ferdinand n'a pas non plus été tendre : « Cela montre bien aux jeunes joueurs qui regardent le match que peu importe le talent que vous avez en tant qu'individu, vous devez adhérer à l'éthique du travail d'équipe. Nous avons vu Neymar beaucoup trop souvent et aussi Mbappé ne s'inquiétant pas du tout de leurs responsabilités défensives. » Les critiques sont unanimes. La cible, souvent la même. Jérôme Alonzo n'approuve pas. « Il faut arrêter de tout lui mettre sur le dos. Il n'y a pas que lui qui a raté son match à Liverpool. Après, évidemment, qu'on veut qu'il fasse à Paris ce qu'il nous a fait avec Barcelone. S'il parvient à sortir un gros match, contre Naples par exemple, il réussira à faire oublier tout ça. » Rabesandratana ne dit pas autre chose. L'Europe fera passer un cap au Brésilien. Rien d'autre. « En L1, il a le niveau tous les jours, pas de problème. Il n'a pas encore son rendement barcelonais à Paris, mais ça va venir. Le Paris-SG a besoin de lui comme d'un fer de lance. Tuchel met les choses en place doucement. » Après l'avoir encensé devant les médias, le coach allemand lui a offert les clés de l'équipe et installé comme numéro 10, derrière Edinson Cavani et Kylian Mbappé. « On lui reproche de ne pas défendre, coupe Alonzo. Au moins, là, il ne pourra pas se cacher sur un côté. » Une position axiale qui lui offre, surtout, une grosse liberté de mouvement en phase offensive. « Il s'exprime très bien dans ce rôle, souligne Alain Roche. Maintenant, on attend qu'il s'investisse encore plus et qu'il redevienne un génie du jeu comme il a pu l'être. S'il réussit quelques gestes incroyables en C1 et permet de gagner des matches, il retournera l'opinion. » Pour ne plus avoir à passer par les portes dérobées… **O. B.**

« Il faut arrêter de tout lui mettre sur le dos. »

Jérôme Alonzo, ancien gardien du PSG

Au Brésil, il frôle le hors-jeu

De plus en plus contesté dans son propre pays, Neymar a accepté le brassard de capitaine de la Seleçao dans l'espoir de se racheter et de grandir.

Doute. Le prodige n'est pas prophète en son pays.

Il avait commencé le Mondial de façon bancale à la suite de son opération du cinquième métatarse du pied droit. Il l'a achevé le nez dans le gazon, pointé du doigt par la planète foot, qui s'est moquée des plongeons d'un numéro 10 devenu ridicule. Pour le soutenir, Tite, son sélectionneur, lui a trouvé une béquille plutôt surprenante. Deux mois après l'élimination face à la Belgique (2-1 en quarts), il lui a offert le brassard. Un bout de tissu que l'attaquant avait rejeté après la médaille d'or glanée aux JO de Rio en 2016. « On va lui donner l'occasion de grandir, de gravir un échelon supplémentaire et d'assumer ce qu'il est. Il est prêt pour ça », a justifié Edu Gaspar, le coordinateur technique de la Seleçao. Mais les certitudes du bras droit de Tite n'ont trouvé aucun écho auprès de l'opinion publique. À l'instar de l'ancien attaquant Grafite, qui estime que « Neymar n'a pas le profil pour être un bon capitaine », la plupart des observateurs sont sceptiques. Ils se sont lassés des dérapages de leur meilleur joueur (59 buts en 92 capes). « On aimerait qu'il devienne plus mature, mais on a du mal à y croire, résume le journaliste Bruno Rodrigues du quotidien *Folha* de Sao Paulo. Il est trop dans sa bulle. Il pense que tout va bien, mais ce n'est pas vrai, et c'est pour ça que la presse le critique. »

« IL A BESOIN D'AIDE ! »

Ce fut le cas après son message post-Mondial relayé par une marque de rasoir et diffusé comme un spot de pub, vingt-trois jours après l'élimination en Russie. Une faute de goût, une de plus, que l'intéressé compte rattraper en étant décisif avec la Seleçao. « Je vais reconquérir les supporters en étant bon sur le terrain et en jouant bien au foot », a promis l'ancien Barcelonais, qui mise sur la Copa America à domicile (du 14 juin au 7 juillet 2019) pour recoller les morceaux. Jugée « incohérente » par les médias, la décision de Tite rappelle celle de Dunga qui avait déjà voulu « responsabiliser » Neymar en lui offrant le brassard, fin 2014. Résultat ? Une attitude détestable, un carton rouge en pleine Copa America 2015 et un bilan négatif. Alors, pourquoi l'ancien coach du Corinthians, adepte du capitanat tournant, a-t-il changé sa philosophie ? « Parce que Neymar va évoluer, a assuré Daniel Alves aux médias brésiliens. Il va arrêter d'être un gamin pour devenir un homme ! C'est l'heure pour lui de se réinventer, de progresser. On commet tous des erreurs, mais on peut tous évoluer et s'améliorer… » C'est ce que veut croire l'entraîneur René Simoes, le premier à avoir dénoncé les attitudes de Neymar, dès 2010. Mais pour cela l'ancien sélectionneur de la Jamaïque (1994-2000) pose une condition : « Il doit recruter quelqu'un qui va l'orienter, lui rappeler ses droits et ses devoirs. Il a besoin d'aide ! Sans doute d'un pro venu de l'extérieur, avec un point de vue différent, qui va lui ouvrir les yeux et est capable de le recadrer. Comme le PSG et son président n'ont pas assez d'autorité, il a besoin de ce « coach » avec un regard neuf. Dans la vie, on apprend soit par l'amour, soit par la douleur. Le Mondial lui a fait beaucoup de mal, mais je pense qu'il n'est pas trop tard pour reconquérir le cœur des Brésiliens et de tous les amoureux du foot. » **Éric Frosio**

Alain Mounic

Julien Fournier
« On a fait un drôle de chemin »

Directeur général de l'OGC Nice depuis 2011, il est celui qui a développé le projet sportif. Il raconte les réussites des dernières saisons et évoque la façon dont le club peut encore grandir.

Texte **Patrick Sowden**, à Nice

« J'ai cette image de mon premier match au stade du Ray à l'été 2011. Tout le monde entrait dans le vestiaire, la sécurité, les pompiers, la com... Dans le couloir menant à la pelouse, Ospina s'échauffait et s'arrêtait régulièrement pour serrer la main des VIP de passage. Au centre de formation, il n'y avait pas de docteur à temps plein, pas de kiné. Le recrutement, c'était un agent de joueurs qui s'en occupait. Voilà l'OGC Nice quand je suis arrivé. »

LA RÈGLE DES TROIS HUIT

« Notre postulat, c'est la règle des trois huit : un effectif de vingt-quatre joueurs avec un tiers de jeunes, un tiers de joueurs d'actif et un tiers de joueurs de club. La logique veut que les huit jeunes soient sur le banc et normalement à 100 % issus du centre de formation. Les joueurs d'actif sont des joueurs valant au minimum 15 M€, dont on souhaite qu'à terme ils soient issus à 50 % du centre. Et les joueurs de club – ce n'est pas péjoratif – ce sont des joueurs comme Dante, Jallet, Baysse, Civelli, Digard..., des joueurs fiables qui pour diverses raisons n'ont plus ou peu de valeur marchande. Les joueurs d'actif, on ne peut pas les acheter, donc on doit les créer en les formant ou en les détectant tôt.

Il fallait structurer le scouting, la cellule de recrutement et être performant le temps que la formation porte ses fruits. À mon arrivée, il y avait trois scouts, dont un recrutait avec *Football Manager*. J'ai visité des clubs, le Séville de Monchi, le Real, Porto, l'idée était de piocher des idées. On a créé notre organisation, notre outil informatique pour consigner les infos et établir notre base de données. Chaque scout a pour mission de révéler des talents : moins de vingt-trois ans, technique et intelligence de jeu sont les critères. Pour recruter Dante, Jallet ou Balotelli, on n'a pas besoin de cellule de recrutement. Chaque recruteur gère deux pays et chapeaute des scouts juniors qui couvrent chacun un pays non suivi par les recruteurs, la Corée du Sud ou la Croatie, par exemple. On lui demande de tout savoir sur ce pays, sur les joueurs entre seize et vingt-trois ans et chaque mois il fait remonter, via notre logiciel, une équipe type à partir des critères qu'on lui donne. Une cohérence finit toujours par se dessiner et l'info remonte beaucoup plus vite jusqu'à nous car si on n'est pas sur les dossiers avant les autres, on est cuits. Notre petit succès, on l'a bâti ici, en trouvant Nampalys Mendy, libre à Monaco, Seri, Plea, Dalbert, Cyprien, tous pour très peu d'argent. Parallèlement, on ne s'est pas trop trompé sur les joueurs de club. »

« Aujourd'hui, on vit encore sur les murs porteurs que Claude Puel a érigés. »

PUEL, FAVRE, VIEIRA, TIERCÉ DANS L'ORDRE

« L'autre clé, c'est de ne pas nous être trompés sur les entraîneurs. On a eu la chance d'avoir Claude Puel au départ du projet. Claude m'a dit à juste titre que si on continuait avec le profil de joueurs utilisés jusqu'alors, des guerriers, des trentenaires souvent, on n'y arriverait pas. Il a posé comme critère, pour la formation et la détection, l'intelligence de jeu et une vraie dimension technique. On s'est parfois trompés mais il y a eu cette constance depuis 2011. Je n'ai pas de mots pour dire à quel point Claude a compté pour le club. Aujourd'hui, on vit encore sur les murs porteurs qu'il a érigés. Arrêter avec Claude était un risque mais je pense que c'était la bonne décision. C'était le moment pour un entraîneur qui apporte autre chose. Si Lucien Favre avait été là au départ, on était sans doute dans le mur six mois plus tard. On ne s'est pas trompés sur quel entraîneur à quel moment. Et j'ai la conviction profonde que Patrick Vieira est le bon choix. On a pensé à lui il y a un an quand Dortmund a sollicité Lucien. On essaie toujours d'anticiper pour ne pas subir. On a commencé à chercher et Lucien le savait, comme Claude le savait. Avec Lucien on avait une équipe jouant très bien au ballon, dans la continuité de ce qu'a fait Claude. Mais ce club souffre encore de son passé où il manquait d'ambition. Dès qu'on a un peu de résultats, on se laisse vivre. Je l'ai ressenti il y a un an : on avait terminé troisièmes, on jouait bien, on avait le meilleur entraîneur du monde, les meilleurs joueurs du monde, un centre

Ambition.
Le prochain gros chantier du bras droit du président Jean-Pierre Rivère: faire en sorte que le centre de formation puisse fournir en nombre des joueurs pour l'équipe première.

Patrick Gherdoussi/L'Équipe

d'entraînement tout neuf et je me revois à l'inauguration où le sentiment qui transpirait était : "Ça y est, on est un grand club!" Mais on n'est rien ! Ce club n'a pas la culture du haut niveau et l'exigence au quotidien pour y accéder. Inconsciemment, tout le monde a oublié l'humilité et le travail pour finir troisièmes. Il n'y a pas cette maturité dans ce club. Il fallait donc garder cette ambition de jeu, continuer à révéler des talents mais avoir un entraîneur qui ait cette envie, qui porte en lui ce refus de la défaite, ce que Patrick incarnait sur le terrain.»

LA RANÇON DE LA GLOIRE

«C'est beaucoup plus difficile pour nous aujourd'hui, à cause de notre nouvelle notoriété. Quand je disais au club portugais de Paços de Ferreira, au moment de recruter Jean Michaël Seri, qu'on n'avait pas d'argent, ils savaient que c'était vrai. Aujourd'hui, les gens pensent que le club est riche mais l'argent est réinvesti dans la machine. Donc, le risque augmente car on achète des joueurs plus chers. Youssef Atal *(NDLR : défenseur algérien en provenance de Courtrai, en Belgique),* il y a cinq ans, on l'aurait eu au tarif de Seri, là c'est beaucoup plus cher. L'autre effet pervers, c'est le scepticisme et la frustration qui reviennent chaque été car des joueurs partent et on recrute des jeunes joueurs "anonymes" entre guillemets. Un nom connu, ça rassure tout le monde, les supporters, les médias, l'environnement économique. Mais je demande tout le contraire à mes scouts. Aujourd'hui, il y a une mode médiatique du Championnat du mercato. Le 31 août, les médias décernent quasiment le classement de fin de saison en fonction du mercato et distribuent les bons points. Avec Belhanda et Balotelli, on a parlé de super-mercato. Bien sûr, on ne s'est pas trompés, mais on ne s'était pas trompés sur Dalbert, sur Ricardo Pereira, ces joueurs "anonymes". Tous les étés, l'environnement doute de ce qu'on fait, et c'est humain. Ça grogne quand on laisse partir Souquet mais quand il est arrivé de Dijon, personne ne disait : "Génial !" Ça grogne, et ça rejaillit sur nos joueurs. On donne l'impression aux gens de faire un pas en arrière, mais c'est pour en faire deux en avant. C'est inhérent à nos moyens.»

« Un nom connu, ça rassure tout le monde. Mais je demande tout le contraire à mes scouts. »

LES BONS COUPS ET LES RÂTEAUX

« Quoi qu'on dise, Ben Arfa, c'était un risque. Pas sur le plan financier, car on ne prend pas ces risques-là. Mais Claude pouvait avoir des réticences. Je connais bien Hatem, je n'étais pas inquiet, j'ai donné quelques clés à Claude et leur relation a été fusionnelle. Même chose avec Balotelli. Que Mario reste, c'est exceptionnel ! Et c'est un choix assumé même si c'est aussi parce qu'il n'a pas eu les offres qu'il attendait. En fin de saison, il m'avait dit que si Nice avait été européen, il ne se serait pas posé la question d'aller voir ailleurs. Le dossier Balotelli, je l'ai dit, redit et je persiste, était un dossier simple. On avait dit à Mario : "Choisis le club où tu veux aller." Il connaissait les chiffres, il savait que c'était cadeau, il nous l'a dit et je ne vais pas reparler de l'OM sinon on va encore dire que je règle des comptes. J'ai grandi au Vélodrome, l'OM est à part pour moi, mais je distingue le club de ceux qui y travaillent. Et je suis bien placé pour savoir que l'OM peut rendre fou. Peut-être que l'OM s'agace de voir que Nice arrive à le concurrencer dans certains secteurs, voire à le devancer dans le pouvoir d'attraction du centre de formation. Mais nous ne sommes pas sur la même planète, même si on a réussi quelques coups. On en a aussi manqué d'autres. Sanson a failli venir chez nous, j'avais rencontré sa famille, il était partant pour l'été suivant mais entre-temps, l'OM s'est manifesté et c'était fini pour nous, ce que je comprends tout à fait. Même chose pour Depay à Manchester. C'était O.K., puis Lyon est entré dans la danse et c'était fini. Là encore, je n'en veux pas à Memphis. »

Audace.
À Nice, la prise de risques fait partie de l'ADN du club. Que ce soit dans le recrutement de joueurs à relancer, comme Mario Balotelli, ou dans le choix des entraîneurs, comme Patrick Vieira cette saison.

« Il faut former des joueurs de très haut niveau, des joueurs de l'équipe de France. »

LE BESOIN DE NOUVEAUX INVESTISSEURS

« Aujourd'hui, le club est très bien organisé sur le plan du recrutement, ce qui n'empêche pas les erreurs. On s'est ouverts au Brésil avec Dalbert, à l'Afrique cette année. On cherche toujours à améliorer le système et si on ne s'endort pas sur nos lauriers on va continuer à être bons. Mais là où il faut qu'on devienne très bons, c'est sur la production de joueurs. On forme de bons joueurs de L1 et on en est fiers, mais il faut former des joueurs de très haut niveau, des joueurs de l'équipe de France, ce que Lyon réussit avec un exceptionnel savoir-faire. Dans les actifs, aujourd'hui, il y en a un qui vient du centre et peut-être deux en jeunes qui peuvent le devenir. Ce n'est pas assez. Maolida, Saint-Maximin sont des actifs qu'on a achetés, pas formés. On n'a pas d'actionnaires qui nous offrent une petite rallonge, notre salut est de créer de la valeur en permanence. Et peut-être un jour de devenir un révélateur de talents capable de les garder. Ce sera notre enjeu sur les trois ou quatre prochaines saisons. Aujourd'hui, on est à un virage : si on n'est pas meilleurs dans la production des joueurs, on n'y arrivera pas. On a tiré la quintessence de ce qu'on pouvait faire, on a les moyens de maintenir le club à ce niveau, mais s'il doit basculer dans une autre dimension, il faudra sans doute d'autres investisseurs. On sait aussi que le club est attractif, pour lui-même et pour son environnement. On est en alerte mais sans pression. Un investisseur, c'est comme un joueur : il faut le bon, pour le bon projet et au bon moment. »

LE JOUR OÙ IL PARTIRA

« Avec le président Rivère, on a failli partir cet été. On l'a acté trop tard dans nos têtes et ç'aurait été dangereux pour le club, mais on a failli pour des raisons qui nous incombent. Je le dis souvent à mes collaborateurs et ça leur fait parfois peur, mais je travaille pour préparer mon départ. J'essaye de m'entourer de gens meilleurs que moi dans leur domaine. Je ne ferai pas dix ans ici. Mais ce n'est pas la politique de la terre brûlée. Au contraire, je voudrais trouver mon successeur, travailler six mois avec lui pour assurer la transition. Il apportera une nouvelle fraîcheur. Je suis arrivé en 2011 avec plein d'envie, avec mon plan de bataille qui a réveillé des gens. On peut me reprocher mon manque d'affect. Quand je dois prendre une décision, il faut qu'elle soit froide. J'ai dit non à des gars en or comme Civelli, Baysse, Digard... Je dois garder de la distance avec les joueurs, même s'il y a eu quelques rares exceptions comme Cana, Ben Arfa ou Dante. C'est encore plus dur avec les entraîneurs avec lesquels on a tissé des liens. Quand on a arrêté avec René *(Marsiglia, en juin 2012)*, qui avait sauvé le club, c'était plus que limite humainement mais, sportivement, c'est ce qu'il fallait faire. Et il faudra un autre Fournier à un moment donné. Ce sont des métiers où il faut prendre les bonnes décisions aux bons moments et pour ça il faut être lucide. Les années passant, on perd un peu de lucidité si on perd de la fraîcheur. Patrick *(Vieira)* en a rapporté beaucoup au club sans s'en rendre compte. Il m'a redonné du gaz, je crois aussi qu'il en a redonné au président. Je regarde parfois derrière moi. Je vois le changement de stade, le centre d'entraînement, le centre de formation. Je vois qu'on est passés d'un club dont l'ambition était de se maintenir bon an mal an à un club réputé pour sortir des joueurs, faire la promotion de ses jeunes, bien jouer au ballon et qui, sur les dernières saisons, a réussi à être dans la compète avec les gros ! On a fait un drôle de chemin quand même. » **P. S.**

Pierre Lahalle

Boss.
À Nantes, le patron s'appelle Waldemar.

Alex Martin/L'Équipe

Waldemar Kita
Le je à la nantaise

Depuis sa prise de pouvoir en 2007, le président de Nantes entretient des relations complexes avec ses entraîneurs. Et presque aucun ne parvient à travailler sur la durée avec lui.

Texte **Thomas Simon**

Il suffit de prononcer le nom de Waldemar Kita, le nom du président du FC Nantes, à plusieurs de ses anciens entraîneurs pour piger qu'il est parfois impossible de palabrer à son sujet. « Oh putain, sujet délicat, lâche immédiatement et de manière instinctive Jean-Marc Furlan. Personne ne veut parler parce que ça s'est très souvent mal passé et mal terminé avec lui. C'est difficile, tout le monde botte en touche. Ce sont des souvenirs tellement durs. » Les lettres d'excuses avancées le sont aussi. « Non, on va éviter, se couvre René Girard, ça m'écorche la bouche de parler de lui. Pour moi, c'est rayé. Je vais éviter, ce serait trop d'honneur. » Et si Sergio Conceiçao s'est vite servi du service de com du FC Porto pour s'en tirer, Landry Chauvin, l'actuel directeur de l'académie du Stade Rennais, que Kita avait accablé alors qu'il était son coach sous contrat (« il ne réussira pas dans le football »), n'a même pas cherché à s'échapper. « Ce n'est pas la peine de joindre le directeur de la communication du club, je vous dis non de suite. » Même ce qui ne se dit pas, ni ne s'entend, a de l'écho.

«IL CONSIDÈRE QU'IL A SON MOT À DIRE DANS LE DOMAINE SPORTIF»

Et, comme une image, un silence vaut parfois mille mots. Kita, lui, préfère parler – sauf quand *France Football* le contacte et le relance

Engagement.
Les histoires d'amour finissent mal en général entre Waldemar Kita et ses coaches. Miguel Cardoso aurait dû être prévenu…

pour participer à ce sujet et répondre aux interrogations qu'il pose – et ceux qu'il emploie publiquement cognent. Après le match perdu à Lille (2-1, 6e journée), il écorche Miguel Cardoso au micro de Canal+, le sommant de « vite s'adapter au football français », et puis « jouer à la baballe, c'est bien, mais, à un moment, il faut jouer au ballon, aller vers le but pour marquer ». La remarque peut provoquer un rictus chez ceux qui ont déjà assisté à une rencontre à proximité du président nantais, crachant ses consignes : « Devant, mets-la devant ! » Mieux (ou pis, comme vous voulez), il réclame des comptes publiquement au Portugais, lui reprochant d'avoir laissé « quelques millions sur la touche » et donc de ne pas avoir titularisé le Belge Anthony Limbombe, recrue la plus onéreuse de l'histoire du club, avant d'ajouter : « Il va falloir quand même qu'on se mette d'accord. » Les termes employés laissent place à l'ambiguïté. Pourtant, elle n'existe pas. Le procédé employé avec le technicien portugais n'est pas une nouveauté. « C'est du vu et du revu, jure Bruno Baronchelli, l'ancien adjoint de Michel Der Zakarian en Loire-Atlantique. Sa façon de faire discrédite l'entraîneur auprès de ses joueurs, le fragilise dans le vestiaire. Il veut tout savoir, participer, discuter. Il considère qu'il a son mot à dire dans le domaine sportif, technique. »

« Je n'aurai jamais confiance en un entraîneur. »

Waldemar Kita

« IL APPELLE LES JOUEURS DANS LE DOS DE L'ENTRAÎNEUR »

Un connaisseur du club confie : « Déjà, il a besoin d'exister. Ensuite, si le gars a coûté 10 millions, alors il n'y a aucune question à se poser, il doit jouer. Si ce n'est pas le cas, il gueule comme un putois. Et puis, il parle beaucoup derrière. Il fait partie de ces présidents qui appellent les joueurs dans le dos de l'entraîneur. » Même les couloirs de la Beaujoire l'ont vu inscrire des buts contre son camp, à quelques minutes d'un coup d'envoi, après avoir ronchonné aux oreilles tendues de noms ronflants. Comme lorsqu'il se permet de glisser à Jean-Claude Darcheville, recrue majeure de l'intersaison 2009 qui empoche alors 100 000 euros par mois, qu'il ne comprend pas son statut de remplaçant. « Si c'est moi qui avais fait l'équipe, tu jouerais », lui souffle-t-il. Mais ce n'est pas lui. Et ça pose problème. « Je ne dis pas que l'entraîneur doute, mais il n'est pas bien, pas serein, poursuit Baronchelli. Il met le trouble dans sa tête. Mais c'est son mode de management, il fonctionne comme ça avec tous les gens du club. » Avant de s'esquiver, Furlan avait vite fait concédé : « Un jour sur deux, il m'appelait et me disait : "Il faut faire ci et ça." Pour un entraîneur, c'est impossible de fonctionner comme ça. » L'interventionnisme assumé de Kita – qui a pour habitude de dire qu'il est le patron, qu'il paie et que son entraîneur, synonyme d'employé, doit l'écouter – passe, pèse ou exaspère selon la tête ou le tempérament du client choisi. Il est le souverain, il a ses sujets. On le dit fort avec les faibles. « Eux, il les tord, constate un familier du contexte. Ranieri n'en était pas un. Il n'en avait rien à branler. Kita pas content ? Ah… Je comprends. Et il continuait de faire la même chose. » Depuis plus d'une décennie de présidence, des noms d'oiseaux ont souvent fusé et certaines frictions ont même été sérieusement sur le point de déraper. « Franchement, ça allait, tempère Élie Baup, à qui on demande s'il était compliqué de travailler avec son supérieur de l'époque (2008-2009). Avec moi, il prenait encore la température, essayait de se mettre en place, avait du monde autour de lui et n'était pas tout seul avec son fils *(NDLR : Franck, directeur général du FCN)* à décider de tout comme aujourd'hui. Il est agréable, après il est comme tous les présidents, avec ses craintes, ses angoisses et son envie de réussir. Mais j'ai fait beaucoup de clubs et il y a pire que lui ! » Gernot Rohr, arrivé dans la foulée sur le banc nantais, s'est également accommodé du caractère que l'on pourrait qualifier d'intempestif de son ex-boss. « C'est un passionné très impliqué, qui aime parler du jeu

Jérôme Fouquet/Ouest France/PH

Pierre Lahalle - Bernard Papon

« Quand il n'est pas content, c'est simple, ça dégage. »

Bruno Baronchelli, ancien adjoint de Michel Der Zakarian

et des joueurs. Et puis, il investit beaucoup d'argent, donc vous l'écoutez, admet le sélectionneur du Nigeria. Trois semaines après mon renvoi, il m'a rappelé et m'a dit : "Je me suis trompé, je n'aurais jamais dû vous renvoyer." Mais c'est vrai qu'il a un tempérament qui peut bousculer le calme d'un entraîneur. Avec moi, disons que ça allait... Il manquait de patience, c'était son problème de l'époque, je ne sais pas si ça va mieux maintenant. » Pas tellement, pourrait-on lui répliquer, et son successeur l'avait rapidement pigé. « Je lis dans vos yeux que je vais me planter », lâchait Furlan lors de sa présentation devant un auditoire médiatique mi-amusé, mi-désabusé. En vérité, l'actuel technicien du Stade Brestois savait déjà. « Quand tu as plus de trente ans de football pro derrière toi, tu comprends vite. Je savais à l'avance. Pour lui, c'est simple, on n'a pas de formation, on est bête en management, en psychologie, on est bête, voilà c'est tout. »

« LA LUNE DE MIEL NE DURE JAMAIS LONGTEMPS »

Kita se croit et se voit au-dessus. Hiérarchiquement, il l'est. Et puis, il l'avait clamé d'emblée, dès son arrivée : « Je n'aurai jamais confiance en un entraîneur. » Mais son côté chef d'entreprise qui a réussi le pousse à une extrémité jugée déplacée. Il pense tout connaître et tout savoir, comme lorsqu'il se retrouve à table avec le regretté Henri Michel et lui lâche, le plus naturellement du monde : « Si vous m'aviez connu avant, vous auriez été meilleur footballeur... » Ce n'est pas du toupet, c'est juste qu'il est comme ça Kita et, à écouter ceux qui le côtoient, rien ni personne ne le changera. « Il pourrait rencontrer Guy Savoy, le meilleur cuisinier du monde, et lui dire : "C'est très bon chez vous mais vous allez m'écouter et la béchamel sera meilleure." »

Son manque de lucidité au moment de fixer un objectif de classement cohérent et en phase avec la qualité d'un groupe est le reproche récurrent répété en sourdine par ses anciens collaborateurs. Il dit avoir un diplôme pour entraîner. L'été dernier, des supporters nantais mécontents avaient lancé une pétition pour que l'entrepreneur franco-polonais enfile le survêtement, les plus persifleurs se permettant d'ajouter qu'il pourrait finir par s'autolicencier. Mais si, comme on nous l'a dit et répété, « avec lui, la lune de miel ne dure jamais très longtemps », un cas est intrigant. Der Zakarian, après avoir pris la porte, est revenu par la fenêtre, parvenant à cohabiter quatre ans avec son président. Une éternité en même temps qu'une anomalie. « Comment j'ai fait ? Je ne sais pas... », sèche celui qui est désormais en poste à Montpellier. « Kita, quand il n'est pas content, c'est simple, ça dégage. Michel est quelqu'un de très respectueux, avance son ancien adjoint Baronchelli. Il n'a jamais été au conflit avec lui. » Ce qui ne l'a pas empêché de voir son discours d'adieu à domicile gâché par une sono poussée à fond sur consigne patronale. L'intéressé en garde un arrière-goût amer. « C'est dommageable, il aurait pu éviter ça, souffle Der Zak'. Souvent, les histoires avec lui se finissent mal. Il y a des limites à ne pas franchir, c'est pour ça que ça s'est arrêté. » Il est évasif, c'est fait exprès et ce n'est pas la peine d'insister. « Je ne veux pas trop m'épancher là-dessus. Je n'ai pas envie d'en parler. » Les silences reviennent. Et ce sont toujours eux qui en disent le plus et parlent le mieux. **T. S.**

L'exception Der Zakarian

Les entraîneurs sous l'ère Kita*

1. **Michel Der Zakarian** (2012-2016), 48 mois.
2. **Michel Der Zakarian** (2007-août 2008), 13 mois.
-. **Baptiste Gentili** (février 2010-mars 2011), 13 mois.
4. **Landry Chauvin** (2011-12), 12 mois.
-. **Claudio Ranieri** (2017-18), 12 mois.
6. **Élie Baup** (septembre 2008-2009), 10 mois.
7. **Sergio Conceiçao** (déc. 2016-juin 2017), 7 mois.
8. **Gernot Rohr** (juillet-décembre 2009), 6 mois.
-. **René Girard** (juillet-décembre 2016), 6 mois.
10. **Philippe Anziani** (mars-juin 2011), 4 mois.
11. **Jean-Marc Furlan** (déc. 2009-février 2010), 3 mois.

** Ne sont pas pris en compte les intérims.*

Marseille
Défense en péril

Efficace offensivement, l'OM est à la rue derrière depuis le début du Championnat. À la recherche de sa charnière idéale, Rudi Garcia continue de tâtonner...

Texte **Johan Tabau**

Docteur Jekyll, Mister Hyde. Côté pile, côté face. Une attaque flamboyante capable de marquer à tout moment, une défense poreuse qui ne peut contenir les assauts adverses. L'Olympique de Marseille frôle la schizophrénie. L'hydre provençale à deux têtes rend fou ses supporters. Si enthousiasmante et tellement agaçante... Les maux paraissent profonds. Si l'OM possède la deuxième attaque du Championnat, sa défense est l'avant-dernière de la L1 avec la bagatelle de seize buts concédés... Plus que le côté droit, qui tourne bien avec Hiroki Sakai et Bouna Sarr, la charnière centrale et le poste de latéral gauche posent question. « C'est difficile à expliquer tant l'équipe était solide l'an passé, s'interroge Lorik Cana, ancien capitaine du club. Je pense que c'est simplement un passage à vide. Garcia doit voir cela comme un signal d'alerte, mais il ne faut pas s'affoler. Si je me souviens bien, il y a deux ou trois ans, la Juve avait pris l'eau en début de Serie A. Ça peut arriver, même aux plus forts... » Ancien central de l'OM, Pierre Issa abonde. « Marseille n'a quand même pas beaucoup de chance, souffle l'ancien international sud-africain. Entre les blessés, les suspendus, les retours tardifs de la Coupe du monde, Garcia n'a pas trop le choix, il doit jongler avec les impondérables. »

CINQ CHARNIÈRES EN SEPT JOURNÉES

Depuis le début de la saison, au gré des pépins des uns et des autres, le technicien provençal a usé de cinq charnières différentes en sept rencontres ! Gustavo-Kamara, Caleta-Car - Rami, Rami-Kamara, Gustavo-Rami, Gustavo - Caleta-Car. Aucune d'entre elles n'a pour l'instant donné satisfaction. Moquée sur les réseaux sociaux et par les supporters olympiens eux-mêmes, pointée du doigt par les adversaires (le Strasbourgeois Benjamin Corgnet avait dit avant de croiser l'OM : « Défensivement, on aura des failles à exploiter contre eux »), l'arrière-garde provençale prend des coups et subit. C'est quoi le problème ? Bernard Casoni ne désigne pas de bouc émissaire en particulier. « Ce ne sont pas uniquement les défenseurs qui défendent, s'agace le champion d'Europe 1993. Défendre, c'est un état d'esprit et c'est l'affaire de tout le monde. Est-ce que les milieux travaillent assez ? Les latéraux se replient-ils assez vite ? Il y a bien sûr des erreurs individuelles, mais c'est un problème collectif. L'OM est une équipe très joueuse, qui s'expose énormément. » En difficulté depuis un paquet de temps, Jordan Amavi n'aide pas une charnière en souffrance. Semaine après semaine, l'émulsion ne prend toujours pas.

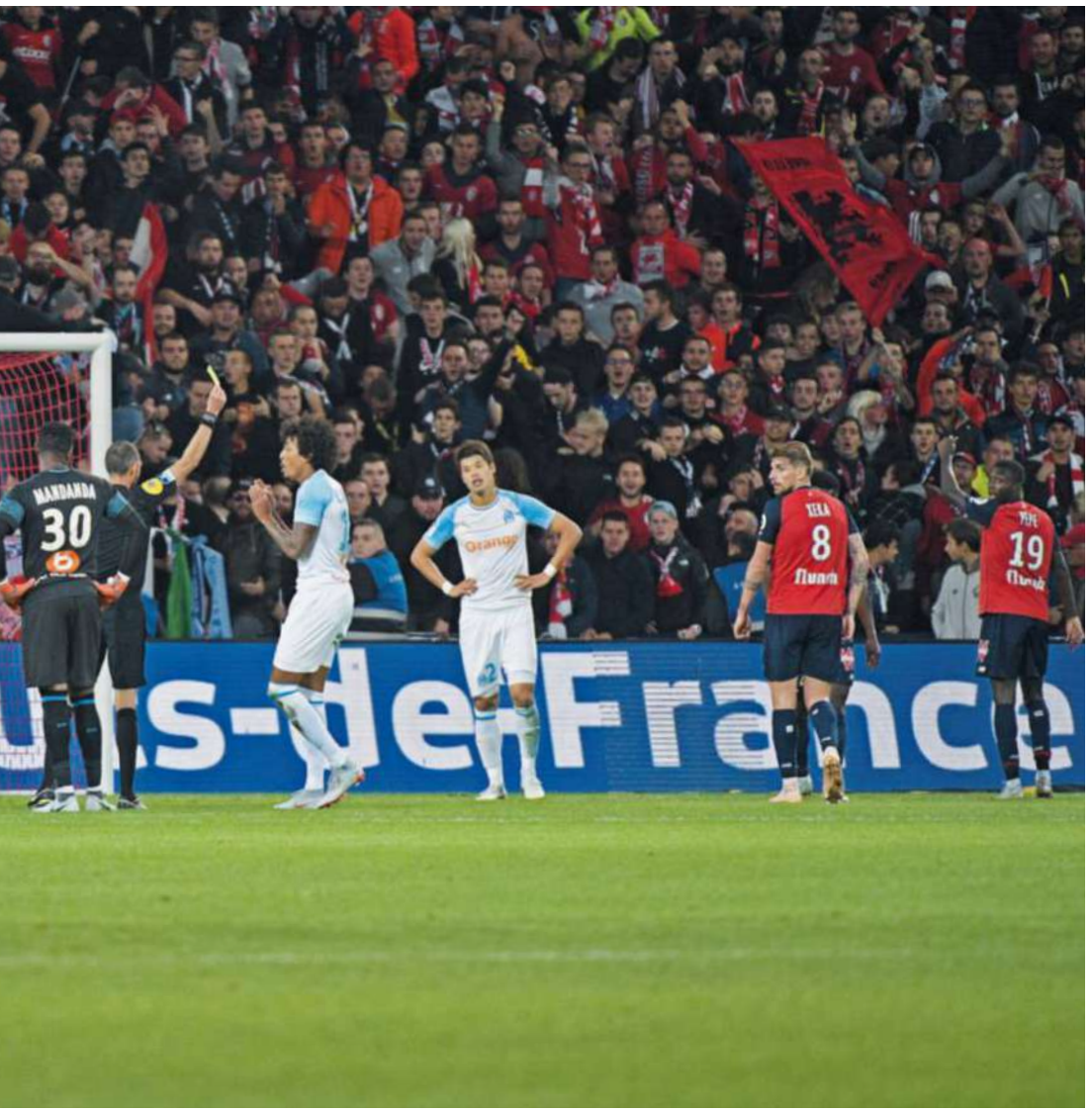
« L'OM est une équipe très joueuse, qui s'expose énormément. »

Bernard Casoni, ex-défenseur de l'OM

DES MONDIALISTES À PROBLÈMES

Dans la tête de Rudi Garcia, la charnière de départ se compose de Duje Caleta-Car et d'Adil Rami. Mais l'international croate, acheté 19 M€ au Red Bull Salzbourg, et le champion du monde ne cessent de décevoir depuis leur retour tardif de Russie. Pas encore en jambes, lent et emprunté, le duo défensif s'attire les foudres des observateurs. Issa calme le jeu. « On parle de deux mecs qui ne se connaissent pas. Pour améliorer le placement, la communication, il n'y a pas de mystère, il faut jouer ensemble. Et normalement, ça, ça se

Franck Faugère



Perméables. À l'image d'un Luiz Gustavo souvent dépassé, l'OM a affiché ses limites défensives à Lille (3-0).

travaille pendant le stage de début de saison…» Lorik Cana montre lui aussi de la mansuétude. «C'est logique qu'ils soient si peu performants. Les deux ont réussi quelque chose d'historique pour leurs pays respectifs, il leur faut le temps de digérer, mais ce sont de grands joueurs. Le Mondial, ça peut être une raison, en aucun cas une excuse.» Casoni se montre moins indulgent: «Ils doivent se remettre dans le bain. La Coupe du monde, c'est fini maintenant.» C'est une certitude, l'option principale Caleta-Car - Rami doit encore se roder et travailler ses automatismes. En attendant, l'homme qui a eu le plus de temps de jeu en charnière centrale est un… milieu. Depuis le début de la saison, Luiz Gustavo, encore en difficulté sur les deux accélérations de Pépé amenant deux des trois buts lillois dimanche, n'a évolué à son poste de prédilection qu'à une seule reprise, à force de dépanner en défense. Parfois brouillon dans ses interventions, trop juste dans l'anticipation, l'Auriverde n'est que l'ombre de lui-même derrière. À l'aise la saison passée dans une défense à trois, l'ancien du Bayern pioche clairement à deux axiaux.

FAUT-IL MISER SUR KAMARA ?

Pour Lorik Cana, la question du positionnement du Brésilien ne se pose plus. «Personnellement, je ne pense pas que Luiz Gustavo soit un joueur capable d'évoluer en défense centrale, tranche celui qui a lui aussi été baladé entre les deux lignes quand il était joueur. Il peut dépanner et il l'a démontré. Il est capable de guider et d'aider une défense, de donner du rythme au jeu, de régler la hauteur de sa ligne défensive, de très bien relancer… Mais je suis désolé, ce n'est pas un défenseur. Il n'est pas né défenseur. Derrière, ça requiert une concentration de tous les moments, tu dois être beaucoup plus attentif à chaque intervention que tu fais. Au milieu, tu peux te permettre de te louper une ou deux fois. C'est absolument normal. Derrière, c'est interdit… En plus, c'est tellement dommage de s'en priver dans l'entrejeu. C'est un des meilleurs milieux de la L1 avec ceux du PSG.» Rolando, actuellement blessé, manque beaucoup par son implication et sa grinta, qui avaient permis à l'OM de se qualifier en finale de la Ligue Europa. Les autres options sont légion, mais n'offrent pas beaucoup plus de garantie. Aymen Abdennour semble blacklisté par Garcia et n'est plus que l'ombre du grand défenseur qu'il était à l'AS Monaco ou au Toulouse FC. Tomas Hubocan est lui aussi au placard, Grégory Sertic n'est pas le défenseur le plus fiable… Reste le minot Boubacar Kamara. Et si, au final, c'était lui qui damait le pion à tout le monde ? Pierre Issa y croit dur comme fer. «Je suis fan de ce gamin, s'enthousiasme l'ex-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1999. J'aime beaucoup. À chaque fois que je l'ai vu, il a donné satisfaction. Il faut juste qu'il enchaîne. Là, il joue une rencontre, puis ne joue plus pendant trois matches, puis il rejoue… Il faut lui donner encore plus de confiance pour qu'il ne perde pas le rythme et qu'il gagne en expérience.» Casoni opine du chef: «Kamara est très solide. Mais il faut que les supporters marseillais soient tolérants avec lui. Un jeune, ça commet des erreurs. Il se trouera, et ce sera normal. Ça fait partie de l'apprentissage. Il ne faudra pas le pointer du doigt à ce moment-là.» À Rudi Garcia de trouver la bonne formule pour éviter que sa défense ne le soit. Avec un mois d'octobre «aux petits oignons» (Nice, Lazio, PSG…), cela ressemble à un sacré casse-tête.

« Je ne pense pas que Luiz Gustavo soit capable d'évoluer en défense centrale. »

Lorik Cana, ex-défenseur et milieu de l'OM

Ils découvrent la Ligue 1 cette saison et présentent des profils ou des parcours originaux. Portraits de ces joueurs pas (tout à fait) comme les autres.

—

Choupo-Moting
Double culture

Il est né, a grandi et joué en Allemagne, mais il évolue depuis huit ans avec la sélection camerounaise. Synthèse parfaite de l'éducation de ses parents, le nouvel attaquant du PSG offre un profil riche et original.

Texte **Frank Simon**, avec **Alexis Menuge**

En cette époque qui consacre l'information instantanée et la prétendue toute-puissance des réseaux sociaux, public et médias se sont livrés fin août à une course-poursuite pour être les premiers à diffuser le portrait type et les statistiques d'Eric Maxim Choupo-Moting, dernière recrue à intégrer l'effectif du PSG de Thomas Tuchel. Souvent moqueurs, parfois interrogatifs, pour ne pas dire circonspects sur ses chances de gratter du temps de jeu, ils se sont émus du peu de buts, et de passes décisives, du nouveau venu. En vérité, les pages Wikipédia ne disent pas grand-chose de l'histoire véritable de ce Lion Indomptable, né il y a vingt-neuf ans à Hambourg, fils d'un Camerounais et d'une Allemande. Ancien basketteur, Just, son père, est arrivé en Allemagne en 1981. Mais c'est le virus du ballon rond qui coulait dans les veines du fiston, façonné dans sa petite enfance par le football allemand : FC Teutonia 05, Hambourg-Ottensen, Altona 93, puis Sankt Pauli avant de rallier le grand Hambourg SV en 2004. Allemand de culture et d'éducation, Choupo-Moting découvre cependant ses racines africaines très jeune et noue avec le continent un rapport affectif. « Dès l'âge de six ans, il est allé au Cameroun avec sa maman et moi-même, raconte avec émotion papa Just. Tous les deux ans, on sillonnait le pays du nord au sud, de l'est à l'ouest. J'organisais des tournois de foot afin qu'il comprenne les réalités du football en Afrique. On est allés aussi en Côte d'Ivoire, au Ghana, tous nos voyages étaient pour son football. »

« Il possède un style de jeu très allemand. »

Horst Hrubesch,
ancien sélectionneur des Espoirs

QUAND LE GUEN DEVANCE SAMMER

Cette ouverture façonne forcément la personnalité du jeune homme. « Mon fils a d'abord connu le maillot allemand chez les jeunes *(NDLR : des moins de 18 ans aux Espoirs)* et il en était très heureux. Comme il aimait également le Cameroun, on se disait que celui qui se manifesterait en premier pour la sélection A nous faciliterait le choix, révèle son père et conseiller. Début 2010, juste avant la Coupe du monde en Afrique du Sud, Paul Le Guen a proposé à Maxim de rejoindre le Cameroun. Le choix n'était pas facile. Juste après, Matthias Sammer *(directeur sportif à la Fédération allemande),* est venu me voir parce qu'il voulait que mon fils opte pour la Mannschaft. Mais c'était un peu tard. Si l'Allemagne avait été la première, je n'aurais rien eu contre cette idée. Mais je n'ai pas beaucoup pesé sur son choix. »

Ancien attaquant des Lions, nommé récemment premier adjoint du sélectionneur camerounais Clarence Seedorf, Joël Epalle porte un regard fraternel sur celui qu'il a retrouvé lors du dernier rassemblement : « Je le connais depuis très jeune, ainsi que son papa, puisque j'ai évolué en Bundesliga, à Bochum, de 2007 à 2010. On a même été adversaires ! J'ai fait sa connaissance par l'intermédiaire de mon coéquipier en sélection, Timothée Atouba *(ex-Hambourg).* Il me parlait souvent de Choupo comme du jeune en train de se révéler et il l'a recommandé à la Fecafoot *(la Fédération camerounaise).* Il lui a dit que le pays avait plus besoin de son talent que l'Allemagne. Choupo est un alliage de deux cultures : il a une éducation sportive européenne, mais il a été au Cameroun dès son plus jeune âge. Dans le travail, il est très professionnel. Évidemment, son côté "camer" lui permet d'arrondir les angles, de naviguer entre ces deux mondes. En rejoignant la sélection, il a compris qu'il lui faudrait s'adapter. Bien qu'il ait grandi en Europe, il utilise un vocabulaire très camerounais quand il est au sein de la tanière. Clairement, il a mis plus de Cameroun dans sa vie. »

UN ÉTAT D'ESPRIT IRRÉPROCHABLE

Papa Moting nuance à peine : « Pendant des années, il n'a passé que quelques semaines

par an au Cameroun, il ne peut pas être totalement imprégné de notre culture même s'il aime le pays. Ce qu'il a de typiquement allemand, et qu'il ne retrouve pas forcément au Cameroun, c'est la ponctualité et l'organisation. En dehors de ça, il participe à des œuvres caritatives pour soutenir des écoles ou des structures sportives, notamment du côté de Douala. Il apprécie la culture, les objets d'art, les tenues africaines et la nourriture camerounaise. Sa préférence va au beignet haricot bouilli, communément appelé BH.» L'Allemagne, elle aussi, a fait les yeux doux à celui qui a évolué dans quatre clubs de Bundesliga (Hambourg, Nuremberg, Mayence et Schalke) et fut l'un de ses jeunes talents. Horst Hrubesch, ancien buteur du HSV et ancien sélectionneur des Espoirs, a toujours apprécié le joueur et l'homme : « S'il a des racines africaines, Eric possède un style de jeu très allemand, puissant, fort dans les duels et le jeu aérien. Il affiche un état d'esprit irréprochable, le genre de joueur qui ne pose jamais de problème. Il a conscience de vivre un métier qui fait beaucoup d'envieux. Sa bonne humeur est contagieuse dans un vestiaire.» Même son de cloche chez le technicien allemand Volker Finke, qui fut l'un de ses sélectionneurs au Cameroun : « Choupo m'a toujours impressionné par sa discipline tactique. Dans le vestiaire, il a été précieux pour faire le lien entre jeunes et joueurs d'expérience. C'est quelqu'un d'entier, d'authentique, qui serait prêt à s'entraîner en pleine nuit.» Paul Le Guen, le sélectionneur qui l'a convoqué pour la première fois en 2010, conserve l'image d'un garçon qui « avait envie de venir. Je communiquais avec son papa et, pour lui, c'était une évidence. Très vite, j'ai senti que cela allait fonctionner. Avec Joël Matip *(aujourd'hui à Liverpool),* ces deux jeunes talents de Bundesliga pouvaient bonifier notre équipe. C'est un garçon très intelligent, bien éduqué, et par conséquent très facile à intégrer. Avec Matip, qui était plus réservé, on se posait parfois la question : est-il heureux d'être là ? Avec Choupo, pas du tout.»

Constante.
Quel que soit le maillot, celui du Cameroun (en haut) ou celui de Schalke, l'attaquant affiche toujours le même sérieux, la même implication.

« C'est un gars du bled, Choupo ! »

Stéphane Mbia, son coéquipier chez les Lions Indomptables

IL RENONCE À LA CAN PUIS REVIENT

Ce n'est pas un hasard si, des deux binationaux, Choupo-Moting est celui qui s'est installé durablement en équipe nationale, dont il a même été vice-capitaine. Encore que, puisqu'il ne goûte guère les dysfonctionnements dont la sélection souffre ou a pu souffrir, il avait renoncé à la CAN 2017, remportée par le Cameroun. Mais il n'a jamais tiré un trait sur l'équipe nationale. Stéphane Mbia, son coéquipier et ami de longue date : « Quand j'ai fait sa connaissance, je me souviens de ses bracelets aux poignets, du fait qu'il parlait bien le français et aussi sa langue paternelle. J'étais impressionné. Même moi, j'ai du mal. C'est un gars du bled, Choupo ! Comme on aime le rap, ça nous a rapprochés. Son côté allemand transpire dans la rigueur qu'il met au travail. Il a ses valeurs et est très sociable. En sélection, trois jours avant un match, on commandait de la bouffe locale, et chacun proposait le plat qu'il voulait. Lui n'a jamais proposé, mais il s'est mis à tout goûter et il a aimé ! Il voulait repartir avec des plats mais on lui a dit que cela risquait de tourner pendant le voyage. Qu'est-ce qu'on a pu le chambrer ! C'est vraiment un bon mec.» Un joueur sans cesse en équilibre entre l'Afrique de ses racines et son Allemagne maternelle, mais qui n'a pas mis plus de cinq minutes à marquer en Ligue 1, contre Rennes, pour sa première apparition.

Prochain épisode : John Bostock (Toulouse).

Jean-Louis Fel - Stéphane Mantey

Zinedine Ferhat
Fini la mauvaise passe

Recordman du nombre de passes décisives en L2, le milieu havrais a connu un été rythmé par les rumeurs et les bouderies qui ont (un peu) terni son image mais pas sa réputation.

Texte **Antonin Deslandes**

Il y a deux façons de digérer un transfert avorté. On peut décider de se claustrer dans son mécontentement, ce qui n'est généralement pas bon signe pour la suite des événements. Ou on peut choisir de se mouvoir dans un élan positif pour attaquer la nouvelle saison avec pragmatisme. Cet été, Zinedine Ferhat s'est fendu d'un double contact. Le milieu offensif algérien de vingt-cinq ans a d'abord séché la reprise, exprimant ses envies d'ailleurs, avant de se remettre à l'endroit et de réintégrer le groupe havrais. Sans pour autant que tout soit pardonné. « Il a l'air d'afficher une certaine volonté de se racheter, concède Florian, supporter du HAC. À l'heure actuelle, il n'est pas spécialement en odeur de sainteté alors qu'il devrait l'être… » Les vingt passes décisives délivrées la saison passée – un record dans l'histoire de la L2 – ont vite été oubliées, balayées par la poignée de sifflets qui l'ont accueilli lors de sa première apparition face au Red Star. Les foules se perdent aussi rapidement qu'elles s'apprivoisent. Un autre supporter, chambreur : « Quand tu portes ce prénom, il vaut mieux faire du Zidane que du Machach ! »

« IL NE FAUDRA PAS QU'IL SE TROMPE SUR SON PROCHAIN CLUB »

Il faut dire que le temps compte et ajoute à l'impatience. Alors qu'il était considéré comme l'un des espoirs les plus prometteurs du football algérien des dernières années, « Zino » a tardé à poser ses valises en Europe. « Sa réussite aurait dû venir plus tôt, croit Jean-Marc Nobilo, son entraîneur chez les U20 algériens. Il y a des joueurs qui arrivent à leur pic vers vingt-quatre ou vingt-cinq ans, lui, ça sera sûrement vers vingt-six ou vingt-sept. Mais il ne faudra pas qu'il se trompe sur son prochain club. » Pour traverser la Méditerranée, Ferhat a été contraint de surmonter plusieurs obstacles. Ainsi, la presse lui a tiré dessus à boulets rouges lorsque le jeune milieu a été suspendu par la Fédération algérienne de football (FAF) en 2016 pour être allé au Havre signer son contrat au lieu de rallier le rassemblement national des U23. Dans les journaux, on fait alors état de ses coups de sang passés avec les équipes de jeunes de l'Algérie. Mais pour ses anciens entraîneurs, rien qui justifie de telles réactions. « Je mettais une grosse pression sur lui, avoue Marc-André Schürmann, son coach chez les U23, qui regrette la suspension décidée par la FAF à l'époque. C'était difficile à gérer, car c'était un pilier de l'équipe. Et un joueur qui a toujours répondu dans la difficulté. Il avait déjà une sélection avec les Fennecs quand il a rejoint les U23, il lui a fallu s'adapter. » Pour Zinedine Ferhat, la sanction reste incomprise encore aujourd'hui : « Ce n'était pas facile pour moi, je ne savais pas pourquoi j'étais suspendu. Les JO, c'est important dans une carrière de joueur. Même Neymar avait été autorisé par Barcelone à aller les disputer. »

« Il me rappelait David Ginola. »

Rolland Courbis, son ancien coach à l'USMA

SURMÉDIATISATION, STARIFICATION ET BALLON ROND

Pour un jeune prometteur en Algérie, la notoriété grandissante n'est pas simple à gérer. On fait face à tous les genres de convoitises. Et on n'est pas forcément bien préparé aux aléas du foot professionnel. « Dans notre football, il y a des paramètres extérieurs à prendre en compte, explique Salim Menad, entraîneur de Ferhat à l'académie de la FAF. Le jeune Algérien manque parfois de formation sur le plan éducatif, sur le relationnel avec la presse, les supporters, les dirigeants. » Jean-Marc Nobilo abonde : « Zino était starisé en Algérie. D'une manière générale, c'est quelque chose qui peut ralentir un joueur. La surmédiatisation, ça fait entendre à un joueur qu'il réussit, alors qu'en réalité il commence à peine à réussir. » Ferhat a bénéficié des conseils de son père, Aziz, lui-même ancien footballeur professionnel, resté toujours très proche de lui. « Il est comme son second coach », sourit Salim Menad. Même si, au début, la figure paternelle avait encouragé son fils à poursuivre les études et laisser tomber le ballon rond. « Quand j'avais sept-huit ans, alors que je jouais à JSBM *(Bordj Menaïel),* il est venu voir un match sans que je le sache. Et c'est à partir de là qu'il m'a toujours soutenu », se souvient Zinedine Ferhat.

RENARD ET COURBIS POUR MENTORS

Le talent a fait le reste, séduisant plusieurs entraîneurs renommés, Hervé Renard et Rolland Courbis, qui ont donné une nouvelle dimension à sa carrière lors de leur passage à

Artiste.
Le credo de l'international algérien ? Faire briller et faire marquer les autres.

Étienne Garnier/L'Équipe

l'USMA. Le second se souvient parfaitement de sa rencontre avec le jeune espoir, en 2012. « Physiquement, il me rappelait David Ginola, grand gabarit, beau gosse. Il a toujours la joie de vivre. En revanche, quand il entre sur le terrain, les traits de son visage changent. C'est un gagneur, un compétiteur. » L'ambition n'est pas naissante. Déjà à l'académie de la FAF, Ferhat a laissé l'image d'un bosseur passionné. « À quatorze ans, il était déjà parmi les meilleurs. Il pensait toujours à l'avenir et avait une grosse marge de progression, rembobine Salim Menad. Il avait un léger retard sur le plan tactique, mais il est très réceptif et assimile vite. Et il possède une grande force de caractère. » Déterminé, jusqu'à se remettre sur pied après un séjour à l'hôpital pour participer à un tournoi avec l'académie. « Il avait beaucoup de fièvre. Je lui avais dit : "Zinedine, tu ne peux pas jouer, là." Mais il était présent quand même et avait juste raté le premier match avant d'être là pour la suite de la compétition. » Le natif de Bordj Menaïel sait s'adapter, lui qui a joué à quasiment tous les postes du milieu, d'ailier à meneur en passant par relayeur. En 2013, Rolland Courbis décide même de le faire jouer latéral droit en finale de la Coupe d'Algérie, le titulaire habituel du poste étant blessé. « Son meilleur poste, c'est dans le couloir, affirme coach Courbis. Mais pas forcément dans les cinquante mètres offensifs. S'il faut faire des allers-retours pendant quatre-vingt-dix minutes, il les fera. »

« Ce gamin-là, c'est le niveau Ligue 1 ! »

Jean-Marc Nobilo, son ancien coach chez les jeunes

UNE SOIRÉE FACE À CR7

À son arrivée au Havre en 2016, sur les conseils de Riyad Mahrez, et après un rendez-vous manqué avec Montpellier deux ans plus tôt (le club héraultais a d'ailleurs essayé de le récupérer cet été), « Zino » fait là aussi preuve d'une grande force mentale pour s'adapter au football européen. « Il a énormément progressé physiquement, disait de lui l'année dernière son coach, Oswald Tanchot. Il a une approche différente de l'entraînement et du travail, maintenant. Mais je n'avais aucun doute, il a les bons leviers et il aime le foot. » Des progrès qui lui ont permis de retrouver les rangs des Fennecs, avec lesquels il compte huit sélections, dont une face au Portugal de Cristiano Ronaldo, son idole. « Je jouais latéral droit, lui à gauche, donc je l'avais au marquage, se souvient Ferhat. On a pu échanger à la fin, s'encourager sportivement. » Seul accident dans cette progression après une saison flamboyante (quatre buts en plus de ses vingt passes), la bouderie de cet été sera vite oubliée. Les sollicitations, venues de France et d'Espagne selon son agent Mourad Ibri, reviendront probablement l'été prochain ou dès cet hiver si Ferhat, en fin de contrat en juin 2019, continue de distribuer les caviars (deux lors des quatre dernières journées) ou de marquer comme samedi dernier lors du succès Metz (0-1). Jean-Marc Nobilo en est persuadé : « Ce gamin-là, c'est le niveau Ligue 1 tous les jours ! »

Clément Lenglet
« Je n'avais jamais vu ça de ma vie ! »

Texte **Florent Torchut**, à Barcelone
Photo **Julien Faure**/L'Équipe

Il y a un an et demi, le défenseur formé à l'AS Nancy Lorraine rejoignait le FC Séville, la Liga et la Ligue des champions. Transféré cet été au Barça, il effectue un nouveau bond en avant qui ne l'effraie pas, même s'il admet être encore en phase de découverte.

« Plus jeune, le Barça et son maillot blaugrana, cela évoquait quoi pour vous ? »
Pour moi, c'était d'abord Rivaldo, puis Ronaldinho, des talents extraordinaires et une équipe qui enfilait les buts. J'aimais beaucoup le Brésil quand j'étais petit. Plus tard, j'ai été marqué par l'époque de Thierry Henry, Ludovic Giuly et Abi *(Éric Abidal). (Samuel)* Eto'o aussi me faisait rêver.

La devise "Més que un club" ("Plus qu'un club"), vous l'avez saisie ?
J'ai compris dès mon arrivée. Le Barça est un club avec une histoire énorme, une identité particulière. La pression qui règne autour est très forte. La structure du club et le nombre d'employés, c'est très impressionnant. Il n'y a pas que le football, il y a aussi le basket, le hand... Les installations, c'est du top niveau. On dispose d'un gymnase qui utilise les dernières technologies. Tout ce qu'on fait sur les machines est enregistré dans des ordinateurs, calculé, analysé. Je n'avais jamais vu ça de ma vie ! Pour cette interview, par exemple, tout a été parfaitement calé en amont, c'est très carré.

Qu'est-ce qui vous a traversé l'esprit quand vous avez su que le Barça s'intéressait à vous ?
Plusieurs choses... Je me sentais très bien à Séville, le choix a donc été difficile. Le Barça, c'est un monument qui m'offrait l'occasion de franchir un nouvel échelon. Séville n'est pas un petit club, mais le Barça, c'est autre chose. Il n'y a que trois ou quatre clubs au même niveau dans le monde. C'était l'occasion pour moi d'atteindre le top niveau et de m'y faire une place en travaillant aux côtés des meilleurs. J'étais à la fois content et fier, car cela voulait dire que je faisais bien mon boulot à Séville. Mais j'ai essayé de rester mesuré, car je sais très bien que dans le foot tu peux vite monter, mais tu peux vite redescendre aussi.

C'est quoi la recette pour passer de Nancy au Barça en un an et demi ?
Il n'y en a pas qu'une et je ne pense pas détenir la vérité. J'ai essayé de travailler énormément, en dédiant une très grande partie de mon

Bio express

Clément Lenglet
23 ans. Né le 17 juin 1995, à Beauvais (Oise). 1,87 m ; 81 kg. Défenseur. International Espoirs (10 sélections).
Parcours
Nancy (2011-décembre 2016), FC Séville (janvier 2017-2018), FC Barcelone (depuis juillet 2018).
Palmarès
Supercoupe d'Espagne ; Championnat de Ligue 2 2016.

Progression.
De Marcel-Picot au Camp Nou en dix-huit mois, cela s'appelle un coup d'accélérateur.

temps au football, en m'investissant le plus possible dans l'équipe, à Nancy, puis à Séville. Et ça plutôt bien marché. J'aime beaucoup le foot, je regarde énormément de matches chez moi, j'observe d'autres équipes. Quand je rentre à la maison, je continue de travailler sur l'analyse, la récupération… J'essaie sans cesse de m'améliorer, c'est sans doute grâce à tout ça que je suis ici aujourd'hui.

Sur quels aspects avez-vous le plus progressé depuis que vous évoluez en Liga ?
Dans tous les domaines. Lorsque je suis arrivé en Espagne, j'avais joué dix-huit matches de Ligue 1 avec Nancy. J'ai donc engrangé de l'expérience, mais également de la technique, car c'est un Championnat très exigeant à ce niveau-là. J'ai aussi progressé physiquement et dans la lecture du jeu. Être opposé à de très grands joueurs vous force à anticiper davantage, à corriger vos petits défauts. Je n'ai que vingt-trois ans, je dois encore progresser dans la relance et dans la couverture, mais pas seulement. *(Jorge)* Sampaoli *(NDLR : ex-coach de Séville)* m'a appris à défendre en avançant, quelque chose qu'on ne fait pas forcément en France. Ç'a été un changement radical. Il m'a fait prendre conscience qu'on pouvait bien défendre à cinquante mètres de son but et qu'on pouvait prendre des risques dans le pressing. Avec Séville, on se retrouvait souvent en un contre un derrière. Lors de mon premier déplacement au Camp Nou *(le 5 avril 2017, 3-0)*, on était trois derrière. Je m'occupais de Messi, Nicolas Pareja de Suarez et Gabriel Mercado de Neymar. C'était osé de sa part, on a perdu, mais on a pris des risques pour aller les chercher. Ç'a été un super-apprentissage avec une personne que j'ai beaucoup appréciée.

« À la maison, je continue de travailler sur l'analyse, la récupération… »

Jouer haut, ça peut servir quand on arrive au Barça…
On a plus de possession ici, mais quand on perd le ballon on est souvent à cinquante mètres de notre but, avec un immense espace derrière nous que les attaquants adverses cherchent à exploiter.

Certains étrangers, tel Thierry Henry, ont confessé avoir dû "réapprendre à jouer" avec le Barça, c'est aussi votre cas ?
Oui, le Barça a un jeu particulier et ça ne s'apprend pas en deux, trois jours. Les joueurs qui le pratiquent le mieux sont ceux qui ont été formés ici, car ils baignent dedans depuis tout petit. Quand vous venez de l'extérieur, il y a un temps d'adaptation, car l'exigence est élevée, notamment pour les défenseurs. Il faut savoir accompagner l'équipe dans le pressing tout en gérant les espaces et les ballons qui peuvent arriver dans votre dos. Il faut intégrer une autre vision du football.

Se déplacer avec le Barça, c'est comme partir en tournée avec les Rolling Stones ?
(Rires.) Oui, partout où on va on est attendus comme des superstars. On pourrait aller jouer au fin fond de la France comme en Patagonie et il y aura toujours du monde. Le Barça, c'est un club mondial, une marque connue à l'international. Tout le monde reconnaît son logo.

Racontez-nous un peu les entraînements…
Ça commence toujours par un toro assez long, après un échauffement de cinq minutes. Une fois le toro achevé, on ne lâche pas le ballon, jamais, et on poursuit avec des jeux de conservation dans des espaces extrêmement réduits. L'idée étant de prendre l'information avant, d'orienter le corps du bon côté, de réfléchir le plus possible à ce qu'on va faire du ballon. Tout est pensé pour aller toujours plus vite et fluidifier le jeu. Je n'ai jamais vu des conservations avec des espaces aussi réduits. On est poussé dans nos retranchements afin de développer notre technique et nos réflexes. Dans cette salle *(une pièce d'une douzaine de mètres carrés)*, le staff pourrait nous faire faire un quatre contre quatre !

Le jour de votre présentation, vous nous aviez confié vouloir "profiter de vos duels avec

« Sampaoli m'a appris à défendre en avançant, un changement radical. »

Messi". Peut-on vraiment "profiter" de ça ?
On souffre énormément. Sur le coup, ce n'est jamais plaisant de se faire éliminer ou de perdre un duel. Mais quand vous réussissez des gestes défensifs face à lui, vous êtes prêts à affronter n'importe qui ! Il vous pousse à vous surpasser. Vous n'avez pas d'autre choix.

Arrivez-vous à lui piquer le ballon ?
Parfois... C'est rare, mais j'y suis parvenu. En termes de pourcentage, ce n'est pas très élevé, mais quand j'y arrive, j'en suis fier.

Et Luis Suarez ?
Ce n'est pas un client facile non plus. Il a d'énormes qualités physiques, il est très généreux dans l'effort. C'est compliqué de défendre sur lui. J'essaie de le gêner, de passer devant lui ou de l'empêcher de s'appuyer sur moi pour prendre de la force, mais ce n'est pas évident. Et c'est un vrai renard devant le but.

Quel autre coéquipier vous pose problème ?
Tous ! Mais si je devais en citer un autre, je dirais Coutinho, car il a des appuis exceptionnels sur les deux, trois premiers mètres. Il peut changer de direction d'un coup et il a une frappe incroyable. Quand il arrive à se dégager, c'est forcément dangereux.

Dans le vestiaire, ça se passe comment ?
C'est tous des mecs très classe et très gentils, des chambreurs aussi. On partage de bons moments. On peut se faire une idée d'eux à la télévision, mais quand vous vivez à leurs côtés vous vous rendez compte que ce sont des gars en or.

Comment se comportent-ils au quotidien ?
Gerard *(Piqué)* et Jordi *(Alba)* passent leur temps à chambrer et à rigoler. Rafinha aime bien déconner aussi. Sergio *(Busquets)* est plus sérieux, mais ça ne l'empêche pas de chambrer aussi. Ivan *(Rakitic)* est très discret, alors qu'il réalise une carrière incroyable et qu'il fait de grands matches tous les week-ends. Il est tellement respectueux qu'on a l'impression que c'est un jeune du centre de formation.

Et Messi ?
C'est un leader sur le terrain, par ses qualités hors norme, mais aussi en dehors, par son expérience et ses prises de parole. Il ne s'exprime pas souvent, mais quand il le fait tout le monde l'écoute. C'est toujours pertinent et ça vous touche.

Et vous dans tout ça ?
Je suis encore en phase de découverte. Je travaille et j'écoute ce qu'on me dit. J'essaie d'aller voir un peu tous mes coéquipiers pour mieux les connaître. Bien sûr, je parle avec Sam *(Umtiti)* et Ousmane *(Dembélé)*, d'autant qu'on a pas mal d'amis en commun. Mais je parle

Patience. Le défenseur central doit faire ses preuves pour grappiller du temps de jeu. Pour le moment, il ne totalise que soixante minutes en Liga.

Modèles.
Côtoyer quotidiennement à l'entraînement Lionel Messi ou Luis Suarez constitue une perpétuelle source d'enrichissement pour l'ancien Nancéien.

aussi aux Espagnols, aux Brésiliens, avec Luis *(Suarez),* Leo *(Messi)*... Il existe plus d'affinités entre certains joueurs, mais il n'y a pas de clan.

Quelles sont vos relations avec vos concurrents, Samuel Umtiti et Gerard Piqué ?
Ce sont deux joueurs d'expérience. On travaille et on se tire vers le haut. Je m'entends bien avec eux et Thomas *(Vermaelen),* qui est plus réservé, mais possède aussi une belle expérience. Ces trois-là ont un vécu international que je n'ai pas, car si j'ai déjà joué en Ligue des champions, je n'ai encore jamais été appelé en sélection.

Face à de tels clients, c'est compliqué d'avoir du temps de jeu…
J'aimerais jouer tous les week-ends, c'est sûr. Quand j'ai signé, je savais qu'ils allaient rester, cela faisait partie du deal. Je suis d'ailleurs venu aussi parce qu'ils étaient là. Il ne faut pas se focaliser sur deux ou trois mois, mais penser sur le long terme. Cette expérience va me servir pour les années à venir. Même si, je le répète, j'aimerais jouer le plus possible.

« Quand j'arrive à piquer le ballon à Messi, j'en suis fier. »

Le fait d'être gaucher peut-il être un désavantage, sachant que Samuel Umtiti semble parti pour jouer ici quelques années ?
Si le club m'a fait signer, c'est qu'ils avaient une idée par rapport à ça. Ce n'est pas quelque chose qui me dérange *(de jouer à droite),* Sam *(Umtiti)* non plus. Alors, oui, peut-être que c'est mieux d'évoluer sur son bon pied, mais avec les joueurs qu'il y a autour, on a les moyens de ressortir les ballons proprement. Il y a beaucoup de paires de centraux droitiers, je ne vois pas pourquoi il ne pourrait pas y en avoir avec deux gauchers. Les gens disent que les gauchers ont un moins bon pied faible que les droitiers, mais quand on joue au Barça, cette différence ne doit pas exister.

Ernesto Valverde vous a donné votre chance en Liga face à Girona (2-2, le 23 septembre) et ça ne s'est pas bien passé, avec un carton rouge à la demi-heure de jeu…
Je pensais que l'arbitre avait sifflé pour sanctionner mon adversaire *(Pere Pons),* car c'est lui qui fait la première faute. Quand il est allé voir le VAR puis qu'il est revenu en courant sur le terrain, j'ai cru qu'il allait lui mettre un

Bernard Papon

« Je ne vois pas pourquoi il ne pourrait pas y avoir une paire de centraux gauchers. »

carton rouge. Il me touche le genou, du coup je suis déséquilibré, je tombe et il se prend mon coude. Je n'ai jamais été méchant, ceux qui me connaissent savent que je ne l'ai pas fait exprès. Malheureusement, ça me tombe dessus lors de mon premier match en Championnat. C'était frustrant, mais la commission de discipline ne m'a suspendu que pour un match. Ils ont sans doute estimé que l'arbitre s'était un peu trompé, car si cela avait été une agression, j'aurais été sanctionné plus lourdement. C'est une erreur de parcours, il faut l'accepter.

Ce mercredi, un gros test vous attend à Wembley, face à Tottenham, en Ligue des champions, et Samuel Umtiti est suspendu…
Je vais essayer d'être le plus efficace possible, sans volonté de surjouer, car à notre poste on est meilleur quand on reste sobre. Si je joue, je mettrai une bonne dose d'intensité et d'agressivité pour aider l'équipe à prendre les trois points.

Comme face à Manchester United et à Romelo Lukaku lors de votre victoire avec le FC Séville à Old Trafford l'an dernier (0-0, 2-1) ?
Ce serait cool, mais ce n'est pas le même contexte et pas le même adversaire. Il ne faut pas vivre en pensant à ses performances du passé, même si c'est une équipe anglaise avec un grand attaquant, assez costaud, comme l'est Harry Kane. Il faudra aller au combat, car en Angleterre ce sont toujours des matches difficiles.

Vous ne vous sentez pas trop seul à Barcelone les semaines de trêve internationale ?
On n'est pas beaucoup à rester *(Rires.)* Les trois quarts de l'effectif partent en sélection, ça donne donc envie d'y aller aussi. J'ai fait toutes les sélections des U16 jusqu'aux U21. Pendant cinq ans, j'étais régulièrement convoqué à Clairefontaine, donc c'est quelque chose qui me manque. J'ai connu le top niveau dans toutes les catégories d'âge, mais pas encore avec l'équipe de France A. C'est aussi pour avoir plus de chances d'être appelé en sélection que je suis venu à Barcelone.

Comment avez-vous vécu la Coupe du monde ?
Comme un supporter, car j'ai beaucoup de potes dans cette équipe et que je suis français. J'aurais aimé être avec eux, car je connais bien Steven *(Nzonzi),* Thomas *(Lemar),* Ben *(Pavard),* Sam *(Umtiti),* Ousmane *(Dembélé)*… Ça donne envie de participer à ce genre d'aventure, d'autant qu'ils ont fait rêver tous les Français.

Avez-vous déjà échangé avec Didier Deschamps ou l'un de ses adjoints ?
Non, ils ne m'ont jamais approché.

Votre objectif, c'est l'Euro 2020 ? La Coupe du monde 2022 ?
Pffff, je ne sais pas du tout. Je ne me fixe pas d'objectif comme ça. Je cherche à progresser et si je vais dans la bonne direction, ce sera la suite logique.

Votre ami Adil Rami, que vous avez connu à Séville, a dit qu'il arrêtait la sélection. Il y a donc une place à prendre…
(Rires.) Ça, je ne sais pas, c'est à M. Deschamps qu'il faut demander. »

Objectif.
« C'est aussi pour avoir plus de chances d'être appelé en sélection que je suis venu à Barcelone. »

Making of

- **Lieu** L'une des petites salles de presse du centre d'entraînement Joan Gamper du FC Barcelone, à Sant Joan Despi.
- **Durée de l'interview** Une demi-heure, pile poil.
- **Boisson consommée** Rien. L'attaché de presse nous avait promis deux petites bouteilles d'eau, mais il a oublié…
- **Tenue** Polo violet avec le logo du club. Short noir et baskets blanches.
- **Langue parlée** Français.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 1/10, puisque nous avions échangé quelques minutes en marge de sa présentation officielle au Camp Nou.
- **Autres personnes présentes** Le photographe au début de l'interview, puis personne.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Avez-vous eu le droit de goûter aux tapas ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Aucune, il n'en portait pas.
- **Le titre qu'il aurait bien choisi pour l'entretien…** « Je m'adapte très bien à l'équipe. »
- **Les trois prochaines interviewes qu'il aimerait lire dans *FF*** « Mon ami Thomas Lemar, car on ne l'entend pas assez. Pablo Correa, parce que ç'a été mon premier entraîneur et que j'aime beaucoup sa vision du foot. Et enfin Steven Nzonzi, car il n'est pas mis en lumière comme il le mérite par rapport à son talent. »
- **La note qu'il se donne pour cet entretien** « Je dois me noter !? *(Rires.)* Vous me donnez combien ? 8/10 ? Bon, allez, je vais me mettre 7 du coup ! »
- **La note que l'auteur lui accorde pour cet entretien** 8/10, car c'est quelqu'un d'agréable, qui a les idées claires et les exprime bien.

Julien Faure/L'Équipe

Ambition.
Les joueurs du club serbe espèrent jouer les trouble-fête dans le groupe du PSG.

Étoile Rouge
Fin d'éclipse

De retour en C1 pour la première fois depuis vingt-six ans, le champion d'Europe 1991 n'est plus ce géant d'autrefois. Mais il est redevenu visible.

Texte **Thierry Marchand**

Twitter@crvenazvezdafk

C'est un long voyage, un très long voyage qui mène au paradis. Un périple qui part de Krajina, une République serbe autoproclamée de Croatie, pour s'achever à Belgrade, via l'Australie, l'Allemagne et le Japon. C'est Gulliver et Phileas Fogg réunis en une seule histoire, celle de Milos Degenek, un gamin dont même Disney n'aurait jamais imaginé le destin. Milos est né serbe dans un pays, la Croatie, qu'il a été contraint de quitter durant le conflit qui ravagea la Yougoslavie dans les années 1990. C'était précisément en 1995, en pleine Opération Tempête, cette offensive militaire expresse menée par les troupes croates pour reprendre le territoire de Krajina. Contrainte à l'exil, la famille Degenek rejoindra Belgrade sur un tracteur. En 1999, elle verra sa maison partir en fumée sous les bombardements de l'OTAN. Terrorisée et appauvrie, elle partira se réfugier en Australie. Le petit Milos a alors cinq ans. Dans sa valise, il emporte quelques jouets et un rêve : revenir un jour regarder à nouveau le club de son cœur, celui que son père l'emmenait voir jouer, l'Étoile Rouge.

Dans un faubourg de Sydney nommé Liverpool, Milos Degenek s'émancipera au football, un maillot rouge et blanc sur le dos, pour toute panoplie. Il n'oubliera jamais sa promesse et ses chimères, à des milliers de kilomètres de Belgrade. Après avoir rejoint le VfB Stuttgart en 2012, où il sera appelé en équipe première par Bruno Labbadia à dix-huit ans, il percera à Munich 1860, avant de s'exiler à Yokohama, au Japon, en 2017. C'est là qu'en juin dernier l'Étoile Rouge viendra chercher ce défenseur central de 1,87 m, international australien, qui ne fut que remplaçant durant le Mondial. Le 29 août, à Salzbourg, en barrages de Ligue des champions, Degenek se fendra de deux passes (très) décisives lors du 2-2 qui qualifiera l'Étoile Rouge pour la phase de groupes de la Ligue des champions. Cette fois, les chimères du gamin de Krajina ont dépassé la réalité.

UN PARCOURS DU COMBATTANT

Il y a vingt-six ans que l'ancien vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions n'avait plus disputé la compétition phare du continent. La dernière fois, c'était au cours de la saison 1991-92, celle qui succéda au titre suprême de C1, conquis face à l'OM à Bari (0-0 a.p., 5 t.a.b. à 3). L'Étoile Rouge, cette saison-là, avait terminé deuxième de la phase de poules, qui permettait d'accéder directement à la finale, derrière une Sampdoria qu'elle avait reçue à… Sofia, contrainte à l'éloignement par une guerre qui faisait déjà des ravages. La Yougoslavie éclatait. Son football avec lui. Et la prestigieuse Étoile Rouge (quatre demi-finales de Coupe d'Europe, une finale de C3 et une victoire en C1) s'enfonçait dans une nuit sombre de plus d'un quart de siècle.

En 2014, le club avait été exclu pour cause de fair-play financier bafoué.

L'éclipse a été longue. Elle s'est achevée le 29 août dernier, à Salzbourg, lorsqu'un joueur français originaire de Mayotte, El-Fardou Mohamed Ben Nabouhane *(voir encadré)*, a réussi un épatant doublé pour un nul (2-2) qui propulsait l'Étoile Rouge dans cette Ligue des champions qui ne voulait plus d'elle. En 2014, le club aux 56 trophées (28 titres de champions yougoslaves ou serbes) avait même été exclu pour cause de fair-play financier bafoué. Paria de l'Europe, l'Étoile Rouge a ainsi été reléguée depuis plus de vingt ans dans les culs de basse-fosse continentaux, contrainte cet été de passer par quatre tours préliminaires (face aux Lettons de Jurmala, aux Lituaniens de Marijampole, aux Slovaques de Trnava et aux Autrichiens de Salzbourg) pour avoir le droit de rejoindre ce gratin dont elle faisait partie, jadis.

FUITE DES TALENTS, SANCTIONS ET CORRUPTION

La guerre des Balkans est passée par là *(voir encadré)*. Elle a laissé des traces encore visibles aujourd'hui, notamment sur le plan économique. Le footballeur serbe s'est alors exilé, par vocation autant que par nécessité, bien aidé par l'arrêt Bosman. D'après l'observatoire du football CIES, il est aujourd'hui, après le Français, le joueur européen qui s'exporte le plus. Si on y adjoint les Croates et les Bosniens, on s'aperçoit que les joueurs de l'ex-Yougoslavie sont, derrière le Brésil, ceux qui jouent le plus en dehors des frontières de leur pays (un total de 964).

La fuite des talents a siphonné le réservoir de l'Étoile Rouge. Mais elle n'est pas le seul facteur d'affaiblissement. Les sanctions des Nations unies et l'embargo à l'encontre de la Serbie ont lourdement frappé le club, plombé par ailleurs par de sombres affaires. En 2011, Dragan Dzajic, l'icône absolue, a été jugé pour une affaire de corruption dans le cadre du transfert de plusieurs joueurs, dont Nemanja Vidic, alors qu'il était président du club. En dehors du derby contre le Partizan, les assistances à domicile sont ridicules. Depuis le début de saison, une seule a dépassé les huit

Ben Nabouhane « Ici, on m'appelle Big Ben »

Formé au Havre, le Franco-Comorien, héros de la qualification en C 1, s'est fait un nom et un surnom en Serbie.

« Comment êtes-vous arrivé à l'Étoile Rouge ?

Le coach *(NDLR : Vladan Milojevic)* me connaissait déjà puisque je l'avais eu à l'Olympiakos. Quand il a vu que ça ne se passait plus très bien là-bas, il m'a proposé de venir et présenté le projet. Je savais que l'Étoile Rouge avait été un grand d'Europe, vu que je suis fan de l'OM. *(Rires.)* Je connais son histoire, et j'ai pu voir depuis que je suis arrivé la passion qui règne autour du club.

Vous y avez découvert quoi ?

Un club familial, très humain, mais où il faut se battre pour faire son trou. Le coach a bien aidé à mon intégration. Il a bâti l'équipe autour de moi. Au départ, j'étais ailier droit, mais il m'a recentré. Là, j'évolue comme numéro 10, avec beaucoup de liberté. Je suis un peu l'électron libre. Après, notre style dépend de la compétition. En Championnat, c'est très offensif. En Ligue des champions, c'est tout le contraire : défense et contre-attaque. Mais dans les deux cas, on a les joueurs pour.

Vous mesurez le chemin parcouru depuis Le Havre ?

Oui. J'ai eu un parcours atypique et pas facile. Depuis Le Havre, j'ai progressé, y compris humainement. Jamais je ne serais arrivé à ce niveau en restant en France. Partir m'a ouvert d'autres horizons. Quand ça n'allait pas, ma famille m'a aidé. La foi aussi, car je suis très croyant. C'est à l'étranger que j'ai trouvé les ressources pour m'accrocher. Tu n'as pas le choix, juste celui de te battre et de bosser. Après, évoluer à Olympiakos ou aujourd'hui à l'Étoile Rouge t'oblige à hausser ton niveau. Ce sont des clubs ambitieux, habitués à gagner. Mentalement, tu dois te mettre au niveau. Au Havre, je n'aurais jamais eu ça.

En France, on vous appelait El-Fardou Mohamed. Et ici ?

Ici, on m'appelle Big Ben. Quand je jouais à l'Olympiakos, les supporters, qui sont très proches de ceux de l'Étoile Rouge parce qu'ils sont orthodoxes et ont les mêmes couleurs rouge et blanc, m'ont surnommé comme l'horloge de Londres parce que j'étais à l'heure dans les grands rendez-vous. C'est resté. » **T. M.**

DR

mille spectateurs en Championnat.
Tous les ans, le meilleur buteur du club s'en va dès la fin de la saison où il a brillé : Pesic en juin dernier (Al-Ittihad), Katai (Alavés), Lazovic (Genoa) ou Mrda (Japon), les saisons précédentes. Mais le fatalisme qui prévalait encore récemment semble s'inverser. « Depuis deux ou trois ans, j'entrevois une progression en termes de jeu à l'Étoile Rouge, mais également dans les clubs serbes, croates et bosniens, qui va de pair avec la qualification des sélections des deux premiers pays pour la dernière Coupe du monde, note Mecha Bazdarevic, l'entraîneur du Paris FC et ancien sélectionneur de la Bosnie. Le passé de l'Étoile Rouge lui permet quand même d'attirer des joueurs, et le club est redevenu productif dans sa politique de formation, même si, pour se renforcer, il doit désormais se tourner vers le Brésil (Cafu) ou l'Afrique (Boakye, Sumaila), comme beaucoup de clubs de l'Est. Les sponsors reviennent. Mais le plus dur, c'est de garder les jeunes. D'autant que la Serbie est un marché abordable pour les grands clubs. »

UN EFFECTIF ÉVALUÉ À 44 M€

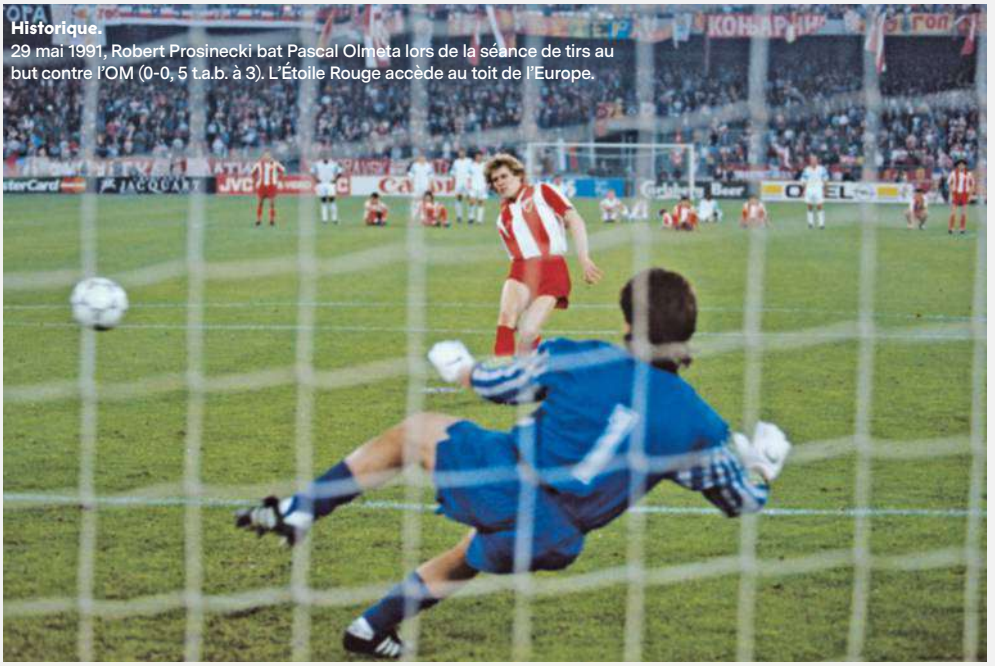
L'Europe d'aujourd'hui permettra-t-elle à l'Étoile Rouge de revenir au firmament du continent ? L'hypothèse est peu probable. La valeur totale de l'effectif qui affrontera le PSG ce mercredi est évaluée à 44 M€ sur un marché des transferts où le club belgradois s'empresse d'attirer les passeports étrangers aux racines serbes, comme Degenek, le Canadien Borjan ou l'ancien espoir allemand Marko Marin. L'an passé, l'Étoile Rouge, comme le Partizan, a pourtant disputé les seizièmes de finale de la Ligue Europa. L'embellie se poursuit, lentement, avec des moyens limités et parfois expéditifs, comme ce nul (0-0) obtenu contre Naples lors de la première journée et qui fit dire à Carlo Ancelotti que l'Étoile Rouge était « une équipe de professionnels de la faute, du plongeon et du temps gagné ». Il y a trois ans, la Serbie, avec huit joueurs formés au club, est devenue championne du monde des U20, vingt-huit ans après la Yougoslavie de Boban, Suker, Prosinecki et Mijatovic. Quand tout semblait possible… **T. M.**

« Une équipe de professionnels de la faute, du plongeon et du temps gagné. »

Carlo Ancelotti après Étoile Rouge-Naples

Une histoire tourmentée

Si le club de Belgrade a compté de brillants footballeurs, il a aussi été escorté par certaines formes de violence.



Historique.
29 mai 1991, Robert Prosinecki bat Pascal Olmeta lors de la séance de tirs au but contre l'OM (0-0, 5 t.a.b. à 3). L'Étoile Rouge accède au toit de l'Europe.

Autrefois, on les surnommait « les Brésiliens de l'Europe ». Et pas seulement parce que leur stade s'appelait Marakana, avec un K. Eux, c'étaient les Yougoslaves, patchwork de contrastes aussi bien que de talents. Leur monde s'est écroulé le 25 juin 1991, un mois tout juste après le sacre de l'Étoile Rouge en C 1, quand la Slovénie et la Croatie se sont déclarées indépendantes. Le prélude à une série de guerres civiles, dont les derniers soubresauts sont encore palpables au Kosovo. La république de Yougoslavie a explosé, et son football de clubs avec. Depuis 1995, plus aucun club slovène, croate, serbe, et encore moins macédonien, bosnien ou monténégrin n'a passé le cap des quarts de finale en Coupe d'Europe.
Il y a un quart de siècle, l'Étoile Rouge était le porte-drapeau de ce football-là. Une mosaïque du pays, également. L'équipe reine du continent en 1991 comptait dans ses rangs Prosinecki (un Croate), Sabanadzovic (un Bosniaque), Marovic et Savicevic (deux Monténégrins), Nadjovski et Pancev (deux Macédoniens), et pas mal de joueurs serbes qu'on reconnaît aisément sur la photo de célébration : ce sont eux qui font le salut serbe, avec le pouce, l'index et le majeur, trois doigts symboles de la Sainte Trinité de l'Église orthodoxe serbe, combattue par le maréchal Tito dès sa prise de pouvoir, en 1945.

LES TIGRES D'ARKAN

Depuis toujours, l'Étoile Rouge a été le symbole de la lutte contre le communisme et contre Tito (qui était mi-croate, mi-slovène). L'emblème du nationalisme serbe, aussi. Pour reprendre les mots de l'actuel directeur général du club, Zvezdan Terzic, « l'Étoile Rouge est un club serbe, le Partizan *(son grand rival local)* un club yougoslave. » Il se veut aussi celui des désargentés et des Gitans, en gros, de ceux qu'on marginalise. C'est parmi ses fans les plus extrêmes, les « Dilije », que, durant cette guerre des Balkans, le chef paramilitaire Zeljko Razdanovic, dit Arkan, est allé chercher ses « Tigres ». Autrement dit les soldats qui se chargeront des sales besognes et du nettoyage ethnique.
En 1990, les violences ayant émaillé la rencontre contre le Dinamo à Zagreb (les joueurs de l'Étoile Rouge avaient échappé au lynchage en s'envolant du stade Maksimir dans des hélicoptères de la police) furent considérées comme le premier acte du conflit qui allait éclater. Depuis, de nombreux incidents ont émaillé les rencontres de l'Étoile Rouge, et pas seulement sur le plan local. Les débordements des fans lors de la qualification à Salzbourg ont d'ailleurs conduit l'UEFA à interdire leurs déplacements à Paris et à Liverpool lors de la phase de poules.
T. M.

Jean-Claude Pichon/L'Équipe

Witsel y est enfin

À vingt-neuf ans, le milieu belge a rejoint un grand Championnat, la Bundesliga, après bien des détours. Il était temps.

Texte **Thierry Marchand**

Il y a quatre ans, lors d'une interview avant la Coupe du monde au Brésil, Marc Wilmots, alors sélectionneur des Diables Rouges, nous avait avoué : « Quand je fais ma composition d'équipe, je mets Witsel en premier sur la feuille de match. Et après, je regarde qui je mets autour. » L'immuabilité du milieu de terrain belge ne s'est pas tarie d'un Mondial à l'autre. Mieux, jamais Witsel n'a été aussi indispensable, en sélection comme en club, pour l'équilibre d'une équipe. Il est le métronome, le chef d'orchestre, le caméléon qui se meut et s'adapte immédiatement à tout environnement pour lui donner une dimension nouvelle. Son rêve de gosse était d'être architecte. Il l'est devenu. Sur un terrain. Il y a pourtant un mystère Witsel. C'est qu'il a fallu attendre que le Liégeois, d'origine martiniquaise par son père, passe la barre des vingt-neuf ans pour se décider à intégrer l'un des quatre grands Championnats. L'allemand, en l'occurrence. En août dernier, l'ancien joueur du Standard, de Benfica, du Zénith Saint-Pétersbourg et de Tianjin Quanjian (Chine) a ainsi rejoint le Borussia Dortmund. « C'était maintenant ou jamais, confiera-t-il. J'approche de la trentaine, et après la Coupe du monde qu'on a faite, c'était le bon moment. »

BUSINESSMAN AUTANT QUE FOOTBALLEUR

Pourquoi pas avant, alors ? Pourquoi un joueur qui vient de passer Jan Ceulemans au compteur du nombre de sélections en équipe nationale (97 capes) a-t-il pris tant de précautions avant de franchir le pas ? D'abord parce que l'affaire Wasilewski, le défenseur polonais d'Anderlecht dont il a cassé la jambe sur un tacle horrible lorsqu'il évoluait au Standard, avait laissé des traces psychologiques. Dans l'esprit de tous, l'année à Benfica (2011-12) était une transition. Une remise en condition mentale. Un palier. Mais derrière, personne n'a compris les transferts en Russie, ni surtout en Chine. Ce n'était plus la carrière d'un footballeur, mais celle d'un businessman. L'intéressé lui-même a avoué vouloir mettre sa famille à l'abri du besoin, ce à quoi son salaire annuel de 18 M€ a sans doute contribué. Reste qu'en Chine, où certains le pensaient en vacances, Witsel a gardé son appétit pour la sélection. Il s'est adjoint les services d'un préparateur physique personnel, et a bossé comme personne. Le Mondial russe a confirmé à la fois ses qualités, mais aussi son sérieux et son implication.

En quelques semaines, il est devenu le chouchou du Mur jaune.

LE KANTÉ BELGE

À Dortmund, dès son premier match, en Coupe contre Greuther Fürth, il a inscrit le but de l'égalisation dans le temps additionnel. Une semaine plus tard, face à Leipzig, il convertissait une bicyclette qui allait devenir le but du mois d'août en Bundesliga. « On ne l'a pas fait venir pour planter des buts, dira le directeur sportif du BVB, Michael Zorc, mais ça aide. » « Il possède une vraie personnalité, et c'est ce qui nous manquait », reprend son coéquipier Marco Reus. « Grâce à lui, notre jeu est structuré et posé, poursuit Lucien Favre, l'entraîneur du Borussia. C'est quelqu'un qui sait gérer. » Witsel, c'est un peu le N'Golo Kanté belge dans la lecture et l'intelligence simple de jeu. Précieux, efficace, calme. À la fois ratisseur et distributeur. En quelques semaines, il est ainsi devenu le chouchou du Mur jaune, qui apprécie son autorité naturelle et son assurance. « C'est un club qui me convient bien : sérieux, structuré, mais aussi familial », confie le Liégeois, qui veut à présent devenir DJ, lui qui possède déjà sa propre marque de casquettes (très colorées) de baseball. Tout terrain, on vous dit…

Découvertes. En douze ans, le Belge a connu cinq clubs et autant de Championnats. Avec, à chaque fois, la réussite à la clé.

Uwe Kraft/Imago/Panoramic

Ligue des champions

Le diable est dans la transition

Pour marquer sur action de jeu la saison passée en Ligue des champions, il suffisait en moyenne de quatre passes et douze secondes. Les premiers matches de l'édition 2018-19 confortent plus que jamais la tendance.

Texte **Patrick Urbini**

Le but vainqueur de Liverpool contre Paris, il y a deux semaines à Anfield ? Un ballon gratté par Milner dans les pieds de Mbappé, deux passes éclairs de Gomez et Van Dijk, puis un exploit individuel de Firmino, le tout en huit secondes chrono. Celui qui a permis à l'Inter d'égaliser à 1-1 contre Tottenham le même soir à San Siro ? Un dégagement hasardeux des Spurs récupéré dans le rond central par Vecino, une percussion plein axe du milieu uruguayen, un décalage côté gauche puis un centre sans contrôle d'Asamoah et une volée pied droit d'Icardi devant la surface, soit deux passes et dix secondes au total. Celui qui a offert le break de 2-0 au Real contre la Roma ? Une interception de Varane à l'angle de sa surface, trois passes pour remonter plus de 80 mètres (Casemiro pour Isco, Isco pour Modric, Modric pour Bale) et pour conclure, dix secondes plus tard, une frappe croisée du Gallois. Et le troisième de Manchester United qui a mis K.-O. pour de bon les Youngs Boys, chez eux, à Berne ? La copie conforme ou presque. Un ballon contré par Shaw à trente mètres de son but, un relais de Fred pour Pogba, un formidable rush du milieu champion du monde suivi d'un décalage pour Martial et d'une frappe à ras de terre, soit deux passes et onze secondes tout compris pour commettre le crime parfait. Sans oublier les buts de Maxwel Cornet à Manchester ou Diego Costa à Monaco *(voir infographies page 39)*. Moralité : faute de justesse technique, de rapidité, de verticalité et d'efficacité dans le jeu de transition, une équipe peut difficilement lutter aujourd'hui au très haut niveau. En tout cas, espérer surprendre et optimiser son temps de possession, quel qu'il soit.

Contre. Avec deux attaquants comme Mohamed Salah et Roberto Firmino, Liverpool peut se projeter devant à la vitesse éclair.

L'EXCEPTION EST DEVENUE LA RÈGLE

Lors de la première journée de la Ligue des champions 2018-19, on a inscrit 45 buts : 15 sur coups de pied arrêtés (7 penalties, 4 corners, 3 coups francs directs et 1 coup franc indirect), soit pile un tiers, et au moins autant sur du jeu de transition et des attaques rapides. Le contre-exemple, bien sûr, existe toujours et il vient souvent de Barcelone, même si l'équipe est capable de jouer à présent sur les deux registres, jeu de possession et jeu plus direct. Contre le PSV Eindhoven, les Catalans ont ainsi marqué deux de leurs quatre buts à la suite d'une première séquence de 11 passes et 34 secondes, conclue par un enchaînement exceptionnel d'Ousmane Dembélé (2-0 à la 74e minute), puis une seconde de 21 passes et 51 secondes, ponctuée par du jeu à une touche et une petite frappe placée

Frédéric Porcu/L'Équipe

pied droit de Messi (4-0 à la 87e). Mais le sens de l'histoire est différent et la tendance générale, semble-t-il, durable. La saison passée en Ligue des champions, il ne fallait ainsi que 4,03 passes et 12,26 secondes en moyenne pour marquer un but sur action de jeu. En 2016-17, l'intensité et la fréquence avaient même été supérieures encore : seulement 3,72 passes et à peine 10,62 secondes pour faire la différence, une fois la phase de possession commencée. L'idée en soi n'est pas nouvelle, puisqu'elle est aussi vieille que le jeu de contre, et si des entraîneurs comme Louis van Gaal et José Mourinho ont depuis rajeuni et popularisé le concept, on se souvient, par exemple, de cette conversation partagée avec le capitaine et le sélectionneur de l'équipe de France avant un match contre l'Ukraine d'Andreï Chevtchenko et Sergueï Rebrov, il y a de cela presque vingt ans. Ce jour-là, Didier Deschamps nous avait prévenu : « Paradoxalement, c'est lorsqu'on aura le ballon et lorsqu'on sera en phase d'attaque qu'il faudra être le plus attentif. Car avec les Ukrainiens, tout se joue à la perte de balle… » Roger Lemerre avait alors ajouté : « À une contre-attaque de leur part, on essaiera donc de répondre par une contre-attaque, car le meilleur moyen de les surprendre, c'est de désolidariser aussitôt leur défense de leur milieu à la récupération et d'avoir un jeu à la fois très alerte et percutant. » La différence majeure avec aujourd'hui ? Ce qui constituait encore l'exception et une stratégie ponctuelle est devenu à présent la règle. Voire un dogme pour certaines équipes comme Liverpool, qui ne jurent que par le jeu de transition et un pressing féroce à la perte.

Talent.
Voir avant et vite enchaîner, Nabil Fekir sait faire.

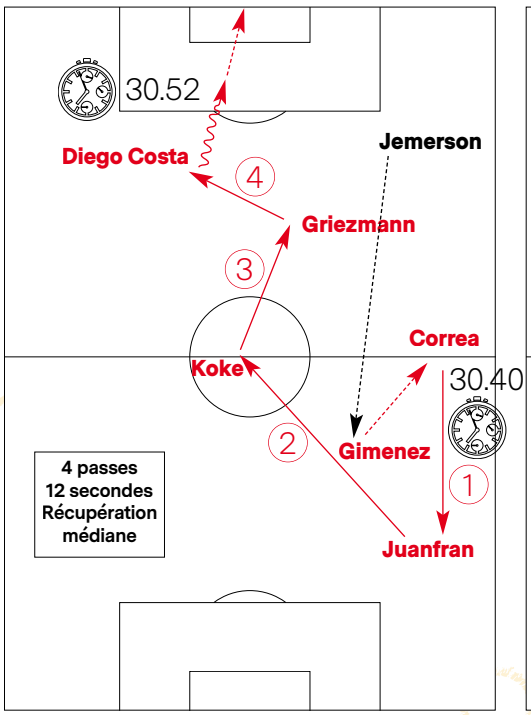
LIVERPOOL, ROI DE L'ATTAQUE RAPIDE

La saison dernière, les Reds sont parvenus en finale de la Ligue des champions pour la première fois en onze ans et c'est avec cette philosophie-là qu'ils ont également établi un nouveau record de buts de la compétition (47 en 15 matches, 41 si l'on exclut les barrages du mois d'août contre Hoffenheim). Or, que souligne le rapport technique de l'UEFA à propos de l'édition 2017-18 ? Il leur a suffi de 2,56 passes et 7,68 secondes en moyenne pour marquer, une fois le ballon récupéré. Si on limite le champ d'investigation aux seuls buts qui leur ont permis d'ouvrir le score, les stats sont même encore plus ahurissantes : 1,67 passe et 4,5 secondes. Autre chiffre qui définit bien le mode opératoire et l'efficacité des joueurs de Jürgen Klopp ? 63 % de leurs buts ont été marqués suite à une attaque déclenchée dans le dernier tiers du terrain (contre 51 % pour l'ensemble de toutes les équipes). Le Liverpool-PSG (3-2) d'il y a deux semaines à Anfield s'inscrit donc parfaitement dans cette logique.

Tout le monde, néanmoins, ne possède pas les joueurs capables de conserver cette cohérence sur tout un match ou toute une saison, de fournir autant d'efforts à la récupération en gardant

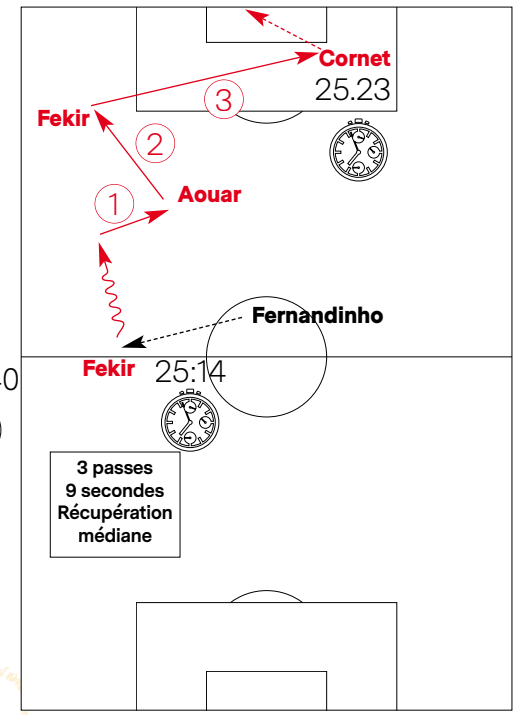
Trois nuances d'attaque rapide

Monaco-Atletico : le but de Diego Costa



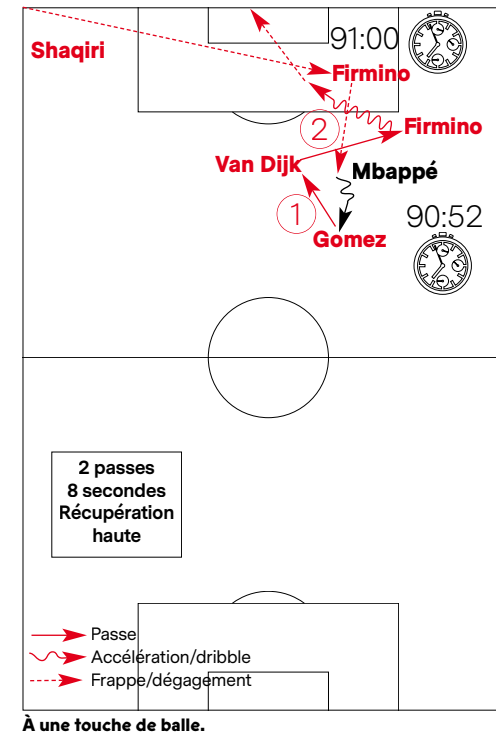
L'enchaînement parfait.
Un corner sortant de Shaqiri côté gauche, une remise de la tête de Firmino au second poteau qui rend le ballon à Mbappé et tout vacille en huit secondes. Celui-ci se fait contrer par Milner, les Reds retrouvent Firmino en deux passes et le Brésilien s'occupe du reste. Il rentre intérieur et enchaîne feinte de frappe pied gauche, crochet sur Marquinhos et frappe croisée pied droit.

Manchester City-Lyon : le but de Cornet



Un une-deux magique.
Une passe latérale manquée de Fernandinho, un ballon récupéré par Fekir à hauteur de la ligne médiane et tout bascule en trois temps. Le une-deux Fekir-Aouar, qui élimine d'abord trois joueurs de City et retrouve de l'espace, le bon centre sans contrôle de Fekir au second poteau, puis l'erreur de Delph, le latéral gauche, qui rate son dégagement et offre la balle de 1-0 à Cornet.

Liverpool - Paris-SG : le but de Firmino



À une touche de balle.
Une relance de Jemerson dans la profondeur, un duel aérien gagné par Gimenez dans sa moitié de terrain et tout s'enclenche avec Correa. Quatre passes à une touche de balle, dont celles de Juanfran, qui casse une première ligne et élimine cinq Monégasques d'un coup, et de Koke, qui en efface trois autres, avant que le talent de Diego Costa dans le dernier geste ne fasse la différence.

Jérôme Prévost

la lucidité technique indispensable pour venir vite à la finition, a fortiori avec un bloc bas ou médian, et surtout d'offrir à chaque fois un jeu aussi chirurgical. Les chiffres de la saison dernière montrent aussi qu'il n'existe pas forcément un lien de corrélation entre jeu de transition et performance, pas plus qu'il n'y en a entre jeu de possession et performance, comme on l'a souvent cru. Les trois exemples les plus parlants ? Ceux du vainqueur, le Real Madrid (4,36 passes et 12,39 secondes), du Bayern, demi-finaliste (5,96 passes et 17,35 secondes) ou encore de la Juve (6,64 passes et 19,14 secondes). Inversement, Manchester City (2,80 passes en moyenne pour marquer) et le Barça (3,88 passes) n'ont pas dépassé les quarts de finale du printemps dernier alors que, paradoxalement, ce sont aussi deux équipes qui affichent toujours plus de 60 % de possession et réussissent souvent plus de 600 passes par match.

Passes. Dans deux registres techniques différents, Paul Pogba et Luka Modric savent casser les lignes mieux que quiconque.

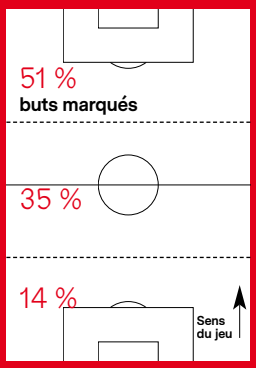
LYON, LE COUP PARFAIT

Sauf que la stratégie s'avère souvent payante. Risquée, lorsqu'on décide de jouer avec un bloc haut comme City ou le Barça et d'avoir ainsi tout l'espace dans son dos à gérer alors que l'adversaire, lui, fait face au jeu, mais payante, donc, pour peu que l'on réunisse tous les ingrédients comme l'a fait Lyon il y a deux semaines à l'Etihad Stadium. A posteriori, voici comment Bruno Genesio a expliqué son plan de jeu face à l'équipe de Pep Guardiola : « On avait décidé de jouer assez haut, de les gêner au maximum parce qu'on sait que c'est une équipe qui aime repartir de l'arrière et avoir la possession. On voulait donc les bousculer, avoir deux lignes de quatre très compactes et des joueurs capables de ressortir le ballon même sous pression. » L'entraîneur de l'OL avait dit aussi l'avant-veille : « Si on parvient à se projeter rapidement vers l'avant à la récupération du ballon, il y a des choses à exploiter du côté du latéral gauche, notamment de l'espace dans son dos. » Encore fallait-il courir beaucoup (115,2 kilomètres parcourus, soit 3 de plus que Manchester City), avoir sous la main un joueur possédant la qualité technique, l'intelligence et le flair de Nabil Fekir pour bien exploiter les intervalles (1 passe décisive, 1 but), faire preuve du réalisme offensif nécessaire (3 tirs cadrés, 2 buts) et de la vitesse d'exécution indispensable (4 passes et 14 secondes cumulées pour marquer les deux fois) pour pouvoir tenir ses promesses. Didier Deschamps, qui en a fait sa ligne de conduite à la Coupe du monde, rappelle toutefois : « Être performant dans les deux phases de transition, c'est l'idéal, car c'est cette bascule entre défensif-offensif et offensif-défensif qui constitue le point névralgique de l'équipe. Parfois, ça se joue à très peu. Tu peux te trouver dans une position favorable, être très bon, et tac, te mettre très vite en difficulté. A contrario, pam ! tu peux faire très mal à l'adversaire alors que tu n'étais pas forcément bien. »

LE REAL, L'ÉQUILIBRE IDÉAL

La vérité se trouve donc quelque part au milieu et l'équilibre demeure subtil, sachant que l'adversaire impose à chaque match un rapport de force différent et qu'on ne choisit pas toujours de jouer haut ou bas. Si le Real a remporté les trois dernières Ligues des champions, ce n'est pas seulement parce qu'il possédait la meilleure équipe ou le meilleur entraîneur, Zinédine Zidane. C'est d'abord parce qu'il était le plus complet et le mieux armé pour alterner bloc médian ou bloc haut, jeu de possession ou pas, attaques placées ou rapides, tout en y ajoutant efficacité sur coups de pied arrêtés. Cet été, Cristiano Ronaldo (84 tirs, 33 tirs cadrés et 15 buts en 13 matches la saison passée en C1) a changé de camp et Zidane a dit stop. Mais les stats et le scénario du premier match du Real contre l'AS Roma (3-0) suggèrent que son ADN et son idée de jeu restent intacts : bloc équipe haut (centre de gravité moyen mesuré à 54,6 mètres), 61,5 % de possession, 30 tirs, dont 11 cadrés, mais surtout trois buts à la fois très cliniques et limpides : un coup franc direct d'Isco, un but en contre de Bale décrit plus haut, puis un dernier pour la route de Mariano, consécutif à une touche de Ceballos, un long renversement de jeu de Casemiro, une accélération plein champ de Marcelo suivi d'un bon décalage, puis une frappe enroulée de l'ancien attaquant lyonnais aux 16,50 m, le tout en 15 secondes. Aveu ce soir-là d'Eusebio Di Francesco, l'entraîneur romain : « Le Real sait trouver les espaces et jouer dans la profondeur comme personne. » Le tout est d'attendre le bon moment : très vite ou pas. **P. U.**

Plus on récupère haut, plus on marque



La saison dernière, 401 buts ont été marqués en Ligue des champions : 323 sur action de jeu et 78 sur coup de pied arrêté. Sur ces 323 buts, 51 % ont été inscrits à la suite d'un ballon récupéré et une phase de possession commencée dans le dernier tiers du terrain. Moralité ? Plus la récupération s'effectue dans une position haute, autrement dit plus le pressing est efficace (96 buts, soit près de 30 %, font suite à une perte de balle ou une passe adverse manquée), plus il est facile de déséquilibrer l'adversaire, de trouver de l'espace et de venir rapidement à la finition. « Le meilleur moment pour récupérer le ballon, rappelle ainsi le manager de Liverpool, Jürgen Klopp, c'est immédiatement après l'avoir perdu. » Inversement, seuls 14 % des buts ont découlé d'une attaque déclenchée par une équipe à partir de ses 35 mètres défensifs. Ce qui n'exclut pas pour autant les attaques rapides (voir le but de Diego Costa à Monaco ou celui de Bale contre la Roma il y a quinze jours), pour peu que l'adversaire joue haut et laisse donc de l'espace dans son dos et surtout, que l'équipe ayant le ballon possède suffisamment de qualité technique et de vitesse pour se sortir du pressing et vite se projeter devant… **P. U.**

Franck Faugère - Stéphane Mantey

Guy Stephan
« La première passe verticale est essentielle »

Pour l'entraîneur adjoint des Bleus, la possession est aujourd'hui un enjeu secondaire. La priorité au haut niveau ? Faire mal dès la récupération du ballon.

« Pourquoi le jeu de transition est-il devenu aussi important ?

Déjà parce que l'organisation défensive des équipes est de plus en plus pointue et qu'il est de plus en plus difficile de trouver de l'espace, notamment face à des blocs bas. À la Coupe du monde, par exemple, vous savez quelles étaient les distances moyennes des équipes jouant bas ? Trente-trois mètres sur la largeur, soit moins que la largeur de la surface de réparation, des défenseurs centraux à dix-sept mètres du gardien et un bloc équipe sur quatorze mètres. Pour passer et réussir à aller dans les intervalles avec une telle densité devant soi, ça devient très compliqué. Ou alors, il reste les coups de pied arrêtés… Donc, il faut savoir laisser ressortir l'adversaire, profiter du moment où il va se déséquilibrer quand il repart offensivement et aller très vite vers l'avant pour lui faire mal. Sinon, on fait comme l'Espagne. Mais si on perd le match avec 80 % de possession, c'est qu'il y a un manque quelque part et des choses à revoir.

Autrement dit, l'idée c'est davantage d'être efficace avec ou sans le ballon plutôt que de chercher à tout prix la possession ou à presser haut ?

L'idée, c'est d'être efficace dans les deux zones de vérité. Or, on peut être efficace offensivement tout en récupérant le ballon avec un bloc bas ou médian. À condition d'avoir tout de suite une première passe forte, appuyée et verticale à la récupération, qui est essentielle, et de mettre de la vitesse. Mais quand je dis vitesse, ce n'est pas seulement la vitesse de course des attaquants. Cela peut être aussi une déviation et du jeu à une touche pour éliminer quatre ou cinq adversaires. Griezmann fait ça très bien. Cela demande donc également d'avoir des milieux et des défenseurs capables de casser une ligne ou de bien s'orienter. C'est bien beau de chercher à presser haut, et beaucoup d'entraîneurs, comme Guardiola, Sarri, Klopp ou Bielsa insistent là-dessus ; encore faut-il avoir les joueurs pour le faire et pour ne pas prendre des risques inconsidérés. Des attaquants qui produisent davantage d'efforts, des défenseurs qui vont vite pour pouvoir récupérer l'espace laissé derrière soi ou un gardien habitué à jouer haut et à bien sortir au pied.

La phase de transition défense-attaque peut-elle devenir un véritable axe de travail pour une équipe ?

Tout à fait. Le thème d'une séance, cela peut être du jeu à une ou deux touches, mais on peut imaginer que cela soit aussi : à la récupération de balle, quatre passes maxi et si, au bout, cela ne se termine pas par un tir, on rend le ballon à l'adversaire. Le match de Lyon l'autre jour à Manchester City incarne bien cette idée-là : solidité, organisation et du jeu vite vers l'avant, soit par des passes rapides, soit par des déviations ou des une-deux, et, derrière, frappe au but et efficacité. La possession démontre qu'une équipe possède une valeur collective, mais cela ne veut pas dire pour autant qu'elle soit tranchante. Ces stats-là, qui étaient devenues une fixation à un moment, n'ont plus de véritable signification aujourd'hui. Je me fie davantage au nombre de frappes et de frappes cadrées, aux kilomètres parcourus par chaque joueur, à quelle intensité et dans quelle zone…

Lorsqu'on étudie le jeu de l'adversaire, on cherche systématiquement à repérer à quel moment il est vulnérable ?

On regarde ce qu'il fait dans chaque zone, oui, comment il relance et se déplace, et notamment comment il lui arrive de se déséquilibrer lorsqu'il a le ballon, sur des dédoublements sur les côtés, par exemple. Ou bien quand certains joueurs, un milieu ou des latéraux, sont amenés à faire du dépassement de fonction. On ne peut pas simplement se dire : on va jouer haut et presser. Déjà, on ne peut pas le faire tout le temps. Ensuite, il y a des périodes dans le match où l'adversaire est plus fort que toi et t'oblige à jouer plus bas. L'idéal est donc de savoir faire les deux.

Même quand on s'appelle Barcelone ou Manchester City et que l'on possède une grosse maîtrise technique, on peut être parfois davantage vulnérable avec le ballon que sans ?

Malgré toute leur subtilité technique, jouer comme le font ces deux équipes s'accompagne aussi d'une prise de risques. Il faut savoir l'accepter. Et pas seulement face à des blocs bas. Je vois beaucoup d'équipes en Liga, comme Bilbao, qui n'hésitent plus à aller chercher haut le Barça et à le mettre par moments en difficulté sur sa relance. L'important en foot, c'est d'abord de jouer en fonction des qualités et des profils des joueurs que l'on a. » **P. U.**

Accélération.
Guy Stephan est bien placé pour le savoir : le jeu à une touche ou en déviation d'Antoine Griezmann n'a pas de prix.

Pierre Lahalle

Richessse.
Avec Lyon, ici en finale de la Ligue des champions 2018 contre les Allemandes de Wolfsburg, comme tête de gondole, la D1 française est le Championnat de foot féminin qui paie le mieux.

Féminines
Le match États-Unis - Europe

Alors que les États-Unis ont longtemps été l'épicentre du foot pro féminin, le développement accéléré des compétitions sur le Vieux Continent remet en cause cette suprématie.

Texte **Frank Simon**

Franck Faugère

« The American Dream. » On appelle ça le rêve américain, symbolisé de tout temps par cette possibilité, réelle ou supposée, de réaliser outre-Atlantique un projet de vie. Parce que le football féminin, qui existait déjà en Europe (Italie, France, pays scandinaves), s'y est développé de façon exponentielle dans les années 1980 en s'appuyant sur le sport scolaire et universitaire, les États-Unis incarnent depuis deux décennies l'eldorado du football féminin. Pays référence sur le plan des sports professionnels masculins, il a vu se développer dès 1995 un Championnat féminin rémunéré, au fort potentiel sportif et économique. La prédominance de son équipe nationale dans le concert des nations n'est même plus à présenter. En sept Coupes du monde, les États-Unis se sont emparés de trois titres (1991, 1999 et 2015), soit autant que l'Europe entière (Norvège 1995, Allemagne 2003 et 2007). Son hégémonie est encore accentuée aux Jeux Olympiques puisque la Team USA a décroché quatre médailles d'or (1996, 2004, 2008 et 2012), contre deux seulement à l'Europe (Norvège 2000 et Allemagne 2016). Pas étonnant, dès lors, que les joueuses des autres confédérations tentent régulièrement leur chance en NWSL.

Attractivité La France, terre d'accueil

Pourtant, à l'ère du professionnalisme féminin, l'émergence de nouveaux Championnats structurés en Europe contribue à rebattre sensiblement les cartes. De la D1 française aux ligues allemande, anglaise, espagnole et italienne, le Vieux Continent reprend peu à peu la main. Économiquement, sportivement aussi avec la possibilité pour les meilleures de disputer la reine des compétitions de clubs, la Ligue des champions européenne, propriété de l'Olympique Lyonnais depuis trois saisons. Indéniablement, l'Europe et ses Championnats bien organisés et de mieux en mieux rémunérés attirent les joueuses du monde entier. La France et son football séduisent, qu'il s'agisse d'une Chinoise comme Wang Shuang (PSG), arrivée cet été, ou de la gardienne américaine de Montpellier Casey Murphy. Trente-deux nationalités étrangères, un record, et soixante-cinq joueuses issues de tous les continents se côtoient en D1 française cette saison. Pour toutes celles qui, aujourd'hui, évoluent en FAWSL anglaise, en Primera Division feminina en Espagne, ou en Frauen-Bundesliga en Allemagne, il existe aussi un facteur important : l'opportunité d'intégrer la section féminine d'un grand club masculin, avec tout ce que cela implique sur le plan des conditions d'entraînement et de travail, Barça, Manchester City, Wolfsburg, Fiorentina, Bayern ou Arsenal. Aux États-Unis, les clubs de la NWSL, lancée en 2013, sont des franchises sans équivalent masculin, susceptibles d'être rachetées, relocalisées ailleurs et renommées, comme le New York Flash, devenu North Carolina Courage. Dernièrement, des bruits insistants ont circulé sur les difficultés financières récurrentes rencontrées par certains clubs. Neuf constituent le Championnat américain, et plusieurs franchises ont déjà dû s'arrêter par le passé en raison de difficultés économiques. La NWSL est l'héritière de la WUSA (2001-2003) et de la WPS (2007-2012), qui ont d'ailleurs fermé leurs portes pour banqueroute.

Salaires Avantage Europe

Si l'on en croit l'étude du site Sporting Intelligence parue début 2018, la D1 française constitue la troisième Ligue féminine la plus rémunératrice au monde tous sports confondus, la première pour le football devant la Frauen-Bundesliga allemande, la FAWSL anglaise et la NWSL. Toujours selon ce site, la D1 française est le Championnat de foot féminin qui paie le mieux : en moyenne, une joueuse est rémunérée 42 188 € par an, environ 3 500 € par mois. Grâce à son nouveau contrat avec l'OL, la Norvégienne Ada Hegerberg perçoit 40 000 € mensuels, ce qui fait d'elle la joueuse la mieux payée devant Amandine Henry. L'Américaine Morgan, qui fit un passage éclair à l'OL, touchait 25 000 € début 2017. Dans ce domaine, la D1 française devance la Bundesliga (37 060 € par an) et la FAWSL anglaise (29 962), ainsi que la NWSL (23 301), où est pourtant implanté le professionnalisme depuis deux décennies. De l'autre côté de l'Atlantique, les clubs sont limités par le plafond budgétaire et salarial. Les joueuses américaines internationales sont payées par leur Fédération, les étrangères et les autres joueuses par le club. La fourchette varie cette année de 15 750 à 44 000 dollars.

Médiatisation

L'Amérique à la pointe

BBC en Angleterre, Canal+ en France, les Championnats féminins européens sont télévisés. En D1, il l'est même intégralement depuis le début de cette saison, et pour cinq ans. Ici, le foot féminin existe grâce à plusieurs sites spécialisés très documentés, et les principales actrices du jeu sont présentes sur les réseaux sociaux. Aux États-Unis, le poids de ces réseaux est considérable. L'actualité des principaux clubs (Orlando Pride, Portland Thorns) est décortiquée, les joueuses valorisées et la vie des équipes mise soigneusement en scène. Il existe aussi une application pour suivre les matches. Globalement, et même si les affiches européennes sont de plus en plus diffusées et retransmises, la scène américaine demeure à ce jour loin devant.

Affluences

La NWSL championne

Les neuf clubs du Championnat américain évoluent dans des stades de capacité moyenne allant de 4 000 à 20 000 places. Les clubs enregistrent des affluences de plusieurs milliers de spectateurs, globalement supérieures à celles de leurs concurrents européens. Seul Portland Thorns, l'ancien club d'Amandine Henry (OL), tourne à la moyenne de 15 000 spectateurs et a réalisé des pointes au-delà des 20 000 en play-offs. Rien de comparable, donc, avec les grands clubs européens, français et autres. L'OL et le PSG attirent le plus souvent moins de 2 000 spectateurs en D1. Leurs meilleures affluences en Coupe d'Europe, avec des scores au-delà des 15 000 spectateurs, sont de jolies exceptions. Pour l'instant. Le prochain Mondial, en France du 7 juin au 7 juillet 2019, devrait donner un coup de fouet…

Janice Cayman : « Plus serré qu'avant »

Passée par le foot universitaire et le Championnat américain, l'attaquante belge de Montpellier Janice Cayman est bien placée pour comparer les deux mondes.

« Sportivement, l'Europe devient-elle plus compétitive par rapport aux États-Unis ?

Je le crois. Elle se rapproche de plus en plus, il n'y a qu'à voir les matches entre les sélections nationales et les Américaines, c'est bien plus serré qu'avant.

Quelle différence majeure existe-t-il entre l'Europe et les États-Unis ?

En Europe, j'aime cette culture du vrai football. Sur le plan athlétique et du jeu, c'est parfois plus direct aux USA. Le football européen, français en particulier, est plus posé, plus technique. J'ai un peu retrouvé en Ligue des champions l'intensité des matches US.

Vous avez joué au New York Flash…

Je venais d'en terminer avec quatre ans à Juvisy *(NDLR: devenu Paris FC)* et je cherchais une autre aventure. Mon ancien coach à l'université m'a fait signer en 2016. Je suis contente d'avoir vécu cette expérience de quelques mois.

Médiatiquement, est-ce aussi un autre monde ?

J'étais dans un petit club mais c'est vrai que les réseaux sociaux et la communication sont importants là-bas. Tous les matches étaient déjà télévisés à l'époque. Ici, c'est le cas depuis cette saison avec Canal. » **F. S.**

Sylvain Thomas/L'Équipe

Jean-Kévin Augustin
Tête à clash

Aussi déstabilisant sur les terrains qu'en dehors, l'attaquant des Bleuets et du RB Leipzig accumule les problèmes et cristallise les reproches, en France comme en Allemagne.

Texte **Alexis Menuge**

Le premier mot que Jean-Kévin Augustin a appris en allemand est « zurück », traduisez « en arrière ». Force est de constater qu'à vingt-deux ans, le natif de Paris n'avance guère dans sa carrière, et ce, malgré un potentiel indéniable. Certes, son début de saison est encourageant avec le RB Leipzig (trois buts en trois matches de Championnat), mais il demande confirmation, car, jusqu'à présent, il n'a encore jamais été performant sur la durée. Et, en dehors du terrain, l'international Espoirs français multiplie les écarts de conduite. Des dérapages qui irritent au plus haut point dans la maison RBL. C'est pourquoi le soutien inconditionnel de l'entraîneur Ralf Rangnick envers son joueur dans le feuilleton qui oppose son attaquant à la FFF interpelle. Pour mémoire, Augustin avait déclaré forfait par texto pour le dernier rassemblement de l'équipe de France Espoirs, justifiant cette dérobade par une fatigue accumulée ces dernières semaines… avant de disputer le lendemain les quarante-cinq premières minutes du match amical de son club contre les Polonais du Zaglebie Lubin (1-0), s'attirant les foudres de la Fédé. La position de Rangnick est d'autant plus étonnante que lui-même n'a guère goûté les récents dérapages de son « Franzose ». À l'instar de ses coéquipiers et compatriotes Dayot Upamecano et Nordi Mukiélé, Augustin a pleinement profité de ses six semaines de trêve cet été sans s'entretenir physiquement ni suivre le programme rigoureux et détaillé concocté par le staff technique du club allemand. « Jean-Kévin n'a pas du tout respecté mes consignes, a d'ailleurs pesté Rangnick. Je ne sais pas ce qu'il a fait pendant ses vacances, mais il n'a produit aucun effort afin de garder la forme. Du coup, il a débarqué à l'entraînement dans un état physique inacceptable. Un tel comportement est un manque évident de professionnalisme. »

RETARDS, MANQUE DE MOTIVATION ET BANDE À PART

Ce n'est pas la première fois que le technicien allemand critique son attaquant, recruté pour 13 M€ au PSG en juillet 2017. La saison passée, il avait constaté à plusieurs reprises le trop peu d'entrain du Français à l'entraînement et son manque de discipline évident, rencontrant de grandes difficultés à assimiler la philosophie du RasenBallsport, basée sur un pressing haut et une débauche d'énergie conséquente à la perte du ballon pour le récupérer le plus rapidement possible, une tâche à laquelle tous les attaquants doivent se plier. Un message qu'Augustin n'a pas immédiatement saisi. « Je suis devenu plus discipliné sur le terrain, se félicitait-il récemment dans l'une de ses rares interviews à *Sportbild*. En me montrant davantage rigoureux et sérieux, je sais que je peux aller loin. C'est vrai que lorsque j'ai débarqué à Leipzig, je ne comprenais pas vraiment ce que le coach *(NDLR : Ralph Hasenhüttl)* me disait et ce qu'il souhaitait, d'autant qu'à Paris, je n'ai quasiment jamais aidé mes coéquipiers dans le repli défensif. » Pourtant, après quinze mois à Leipzig, Augustin éprouve encore quelques difficultés à s'intégrer à son nouvel environnement. Ses écarts de conduite sont fréquents. Entre ses retards à l'entraînement, son manque flagrant de motivation pour se rendre aux cours d'allemand, l'utilisation de son téléphone dans le vestiaire et la bande à part qu'il forme avec les autres Français de l'effectif (Upamecano, Konaté et Mukiélé), il ne s'est pas fait que des amis à Leipzig.

« Un tel comportement est un manque évident de professionnalisme. »

Ralf Rangnick, son entraîneur

VENT DE PANIQUE EN LIGUE EUROPA

Pour remédier à ces dérapages, Rangnick vient d'imposer un nouveau règlement intérieur auquel chaque joueur devra s'astreindre. Sont ainsi édictées clairement l'interdiction de téléphoner dans le vestiaire ou pendant les repas en commun, le respect du placement à table visant à mélanger tout le monde afin d'éviter toute division du vestiaire, et

Reproches.
Malgré ses trois buts en trois matches de Championnat, l'attaquant français irrite ses dirigeants, qui lui reprochent un manque évident de discipline.

Bernard Papon

l'obligation de communiquer soit en allemand soit en anglais au Cottaweg, le centre d'entraînement du RB Leipzig. « Si un joueur prend encore le risque de dépasser les limites, il ne sera pas mis à l'amende mais devra, par exemple, passer une demi-journée comme caissier à la boutique du club ou faire le ménage dans le vestiaire », précise Rangnick. Mais, là encore, Augustin ne semble pas avoir compris ce que le mot exemplarité signifie. La preuve : à une demi-heure du coup d'envoi contre le Red Bull Salzbourg en phase de poules de Ligue Europa il y a deux semaines (2-3), il jouait avec son téléphone en compagnie de Mukiélé, assis sur le banc. Visiblement peu pressés de rejoindre le vestiaire pour se mettre en tenue, les deux Français avaient créé un vent de panique dans l'équipe, qui doit s'en tenir rigoureusement au programme minuté de l'UEFA. Apprenant le énième dérapage de JKA à l'issue de la rencontre, Rangnick, qui avait remplacé les deux hommes dès la mi-temps au terme d'une prestation transparente, les suspendit dans un premier temps pour le déplacement à Francfort en Bundesliga avant de les contraindre à payer de leur poche les billets de centaines d'enfants pour les prochains matches à domicile de Leipzig. Malgré tout,

« Je suis persuadé que j'ai toutes mes chances pour aller en équipe de France. »

Jean-Kévin Augustin

Augustin affirme avoir de plus en plus conscience qu'outre-Rhin, on ne badine pas avec la discipline. « Je prends très au sérieux et même à cœur ce que le staff technique attend de moi », assure celui qui était le fer de lance des champions d'Europe U19 il y a deux ans, plus encore que Ousmane Dembélé et Kylian Mbappé !

JOUE-LA COMME RIBÉRY

En attendant, à l'instar de Franck Ribéry qui boycotte les médias français, Jean-Kévin Augustin repousse toutes les sollicitations émanant de l'Hexagone. Un silence en partie imposé par l'encadrement et les dirigeants du RB Leipzig pour éviter que le joueur ne mette le feu avec des déclarations tapageuses et n'aggrave l'état de ses relations avec la FFF. Une fédération qui avait déjà exclu le turbulent garçon il y a un an, à la suite d'une altercation avec le sélectionneur des Espoirs Sylvain Ripoll à la mi-temps d'un match amical contre le Chili (1-1). Augustin continue pourtant de croire dur comme fer en un prochain avenir chez les A. « Je sais que le sélectionneur observe tous les candidats à l'équipe de France un peu partout en Europe. Qu'il ait convoqué Benjamin Pavard prouve qu'il ne suit pas uniquement les plus grands clubs européens. Je suis persuadé que j'ai toutes mes chances. Si je continue à me montrer performant, je serai appelé. » Une affirmation qui tend à prouver que l'attaquant n'a pas pris conscience des dommages que produisent ses dérapages sur son image et sa réputation. Surtout avec à la tête des Bleus un Didier Deschamps qui entend s'appuyer sur des joueurs irréprochables sur et en dehors des pelouses…

Ligue 1 8e journée

L'équipe type france football

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pépé (Lille), 6,63.
2. Neymar (Paris-SG), 6,57.
3. Mollet (Montpellier), 6,4.
4. Kimpembe (Paris-SG), 6,2.
5. Aouar, Mendy (Lyon), Payet, Sanson (Marseille), Cavani (Paris-SG), 6.
10. Romao (Reims), Gradel (Toulouse), 5,88.
12. J. Fonte (Lille), Thiago Silva (Paris-SG), Grenier (Rennes), 5,86.
15. Krafth (Amiens), Morel (Lyon), Le Tallec (Montpellier), 5,8.
18. Rony Lopes (Monaco), Mbappé, Rabiot (Paris-SG), 5,75.

Gardiens

1. Lecomte (Montpellier), 6,38.
2. Areola (Paris-SG), 6,25.
3. Lopes (Lyon), 6,17.
4. Reynet (Toulouse), 6,13.
5. Buffon (Paris-SG), 6.
6. Maignan (Lille), 5,88.
7. Benitez (Nice), 5,8.
8. Gurtner (Amiens), Benaglio (Monaco), Bernardoni (Nîmes), Ruffier (Saint-Étienne), 5,75.
12. Butelle (Angers), 5,63.
13. Johnsson (Guingamp), 5,38.
14. Costil (Bordeaux), Samba (Caen), Tatarusanu (Nantes), Mendy (Reims), 5,25.

Buteurs

1. Neymar (Paris-SG), 7.
2. Thauvin (Marseille), 6.
3. Kamano (Bordeaux), Bamba, Pépé (Lille), Cavani (Paris-SG), 5.
7. Traoré (Lyon), Payet (Marseille), Sala (Nantes), Mbappé (Paris-SG), Khazri (Saint-Étienne), Da Costa (Strasbourg), 4.
13. Konaté (Amiens), Tavares (Dijon), Thuram (Guingamp), Germain (Marseille), Falcao (Monaco), Di Maria (Paris-SG), Mothiba (Lille, 1; Strasbourg, 2), Gradel (Toulouse), 3.

Passeurs

1. Payet (Marseille), 4.
2. Sankharé (Bordeaux), Pépé (Lille), Ndombele (Lyon), Mollet (Montpellier), Di Maria, Neymar (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), Gradel (Toulouse), 3.
10. Ghoddos (Amiens), Bahoken, Tait (Angers), Ninga (Caen), Rosier (Dijon), Sakai, Sanson (Marseille), Maolida (Nice), Thioub (Nîmes), Diaby, Draxler, Mbappé, Meunier (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Corgnet Thomasson (Strasbourg), 2.

Résultats

Nice-Paris-SG	**0-3**
Lille-Marseille	**3-0**
Montpellier-Nîmes	**3-0**
Saint-Étienne-Monaco	**2-0**
Lyon-Nantes	**1-1**
Rennes-Toulouse	**1-1**
Strasbourg-Dijon	**3-0**
Reims-Bordeaux	**0-0**
Caen-Amiens	**1-0**
Angers-Guingamp	**0-1**

Affluences

Total 8e journée	**255 749**
Moyenne 2018-19	**23 025**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match: Gnahoré (Amiens), Pablo (Bordeaux), Sankoh (Caen), Cyprien (Nice), Diallo, Savanier (Nîmes), Rabiot (Paris-SG), Doumbia (Reims), Amian, Leya Iseka (Toulouse).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	24	8	8	0	0	27	6	+21
↗	2. **Lille**	16	8	5	1	2	14	6	+8
↗	3. **Montpellier**	15	8	4	3	1	11	6	+5
↗	4. **Saint-Étienne**	15	8	4	3	1	10	9	+1
↘	5. **Lyon**	14	8	4	2	2	14	7	+7
↘	6. **Marseille**	13	8	4	1	3	19	16	+3
→	7. **Toulouse**	12	8	3	3	2	9	11	-2
↗	8. **Strasbourg**	11	8	3	2	3	14	11	+3
↗	9. **Bordeaux**	11	8	3	2	3	10	11	-1
↗	10. **Caen**	10	8	2	4	2	10	11	-1
↘	11. **Angers**	10	8	3	1	4	9	10	-1
↘	12. **Dijon**	10	8	3	1	4	9	12	-3
↘	13. **Nice**	10	8	3	1	4	6	12	-6
↘	14. **Nîmes**	9	8	2	3	3	13	16	-3
↘	15. **Reims**	9	8	2	3	3	4	9	-5
↗	16. **Rennes**	8	8	2	2	4	10	13	-3
↘	17. **Amiens**	7	8	2	1	5	10	13	-3
→	18. **Monaco**	6	8	1	3	4	8	11	-3
→	19. **Nantes**	6	8	1	3	4	8	13	-5
→	20. **Guingamp**	4	8	1	1	6	5	17	-12

Cartons

43

Total **265**
2017-18 ***328***

3

Total **23**
2017-18 ***22***

Répartition des buts

Pied droit	**12**	Penalty	**5**	Total de la journée	**20**
Pied gauche	**5**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,75**
Tête	**3**	Corner	**0**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**0**				

Rendez-vous

9e journée, vendredi 5 octobre, 20 h 45
Toulouse-Nice
Samedi 6 octobre, 17 heures
Lille-Saint-Étienne
20 heures
Guingamp-Montpellier
Angers-Strasbourg
Amiens-Dijon
Nîmes-Reims
Dimanche 7 octobre, 15 heures
Bordeaux-Nantes
17 heures
Marseille-Caen
Monaco-Rennes
21 heures
Paris-SG-Lyon

10e journée, vendredi 19 octobre, 20 h 45
Lyon-Nîmes
Samedi 20 octobre, 17 heures
Paris-SG-Amiens
20 heures
Dijon-Lille
Nantes-Toulouse
Reims-Angers
Strasbourg-Monaco
Caen-Guingamp
Dimanche 21 octobre, 15 heures
Montpellier-Bordeaux
17 heures
Saint-Étienne-Rennes
21 heures
Nice-Marseille

Nice-Paris-SG: 0-3 (0-1)
Buts: Neymar (22e, 90e+2), Nkunku (46e). Samedi 29 septembre. Spectateurs: 33 138. Arbitre: M. Turpin (6). Avertissements: Cyprien (45e+1), Dante (55e) pour Nice; Mbappé (67e), Bernat (87e) pour le Paris-SG. Expulsion: Cyprien (59e) pour Nice. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 13/20.
Nice (5-3-2): Benitez (5) - Atal (5), Hérelle (4), Dante (c) (4), Sarr (4), Coly (3) (Balotelli, 46e, 3) - Lees-Melou (4), Tameze (4), Makengo (non noté) (Cyprien, 28e, 0) - Saint-Maximin (5), Maolida (4) (Srarfi, 80e). Entr.: Vieira.

Paris-SG (3-4-3): Areola (5) - Kehrer (5), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (6) - Nkunku (6) (Bernat, 57e), Marquinhos (6), Rabiot (7), Diaby (7) (Choupo-Moting, 72e) - Di Maria (6) (Verratti, 72e), Mbappé (7), Neymar (8). Entr.: Tuchel.

Lille-Marseille: 3-0 (0-0)
Buts: Pépé (65e s.p.), Bamba (86e s.p., 89e). Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 41 623. Arbitre: M. Lesage (4). Avertissements: Xeka (18e) pour Lille; Ocampos (17e), Mandanda (63e), Luiz Gustavo (85e) pour Marseille. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.

Lille (4-2-3-1): Maignan (5) - Çelik (6), J. Fonte (c) (6), Dabila (5), Ballo-Touré (5) - Thiago Mendes (6), Xeka (6) - Pépé (7) (Gabriel, 90e+2), Ikoné (5) (Ié, 75e), Bamba (7) - Rémy (4) (Leao, 78e). Entr.: Galtier.
Marseille (4-2-3-1): Mandanda (5) - Sarr (5), Kamara (5), Luiz Gustavo (c) (4), Sakai (4) - Sertic (4) (Lopez, 87e), Strootman (5) - Radonjic (4), Thauvin (5), Ocampos (3) (Payet, 67e) - Germain (4) (Mitroglou, 67e). Entr.: Garcia.

Montpellier-Nîmes: 3-0 (2-0)
Buts: Oyongo (29e), Delort (45e+9 s.p.), Laborde (79e). Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 20 054. Arbitre: M. Buquet (6). Avertissements: Aguilar (2e), Oyongo (62e) pour Montpellier; Lybohy (42e), Briançon (45e), Diallo (45e) pour Nîmes. Temps additionnel: 11 min (9+2). Note du match: 13/20.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (7) - Aguilar (5), Congré (6), P. Mendes (6), Cozza (6), Oyongo (6) - Skhiri (c) (7) (Lasne, 83e), Le Tallec (6), Mollet (8) (Skuletic, 90e+1) - Delort (6) (Sambia, 76e), Laborde (7). Entr.: Der Zakarian.
Nîmes (4-4-2): Bernardoni (5) - Alakouch (5), Briançon (c.) (3), Lybohy (4), Maouassa (6) - Thioub (5), Bobichon (4), Diallo (3) (Valls, 46e, 4), Bouanga (4) - Ripart (4) (Alioui, 80e), Guillaume (3) (Bozok, 71e). Entr.: Blaquart.

Saint-Étienne-Monaco: 2-0 (1-0)
Buts: Khazri (41e, 54e). Vendredi 28 septembre. Spectateurs: 26 486. Arbitre: M. Brisard (6). Avertissement: N'Doram (13e) pour Monaco. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (7) - Gabriel Silva (4) (Panos, 66e), Perrin (c) (5), Subotic (6), Kolodziejczak (5) - Selnaes (7), M'Vila (5) - Salibur (6) (Monnet-Paquet, 83e), Cabella (5), Khazri (7) (Nordin, 68e) - Diony (5). Entr.: Gasset.

Monaco (3-5-2): Benaglio (5) - Raggi (5), Glik (5), N'Doram (4) - Sidibé (6), Diop (5), Pelé (5) (Henrichs, 79e), Traoré (5) (Golovine, 60e), Barreca (6) (Chadli, 67e) - Sylla (5), Falcao (c) (3). Entr.: Jardim.

Lyon-Nantes: 1-1 (1-0)
Buts: Aouar (22e) pour Lyon; Boschilia (62e) pour Nantes. Samedi 29 septembre. Spectateurs: 50 319. Arbitre: M. Schneider (6). Avertissements: Morel (29e), Diop (34e), Fekir (87e) pour Lyon; Lima (16e), Tatarusanu (75e), Miazga (78e), Fabio (90e+2) pour Nantes. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 10/20.
Lyon (4-5-1): Lopes (6) - Dubois (4), Marcelo (4), Morel (6), Marçal (4) (Rafael, 75e) - Aouar (7), Traoré (4), Fekir (c) (4), Diop (4) (Ndombele, 70e), Depay (3) - M. Dembélé (4) (Cornet, 70e). Entr.: Genesio.
Nantes (4-5-1): Tatarusanu (7) - Fabio (5) (Kwateng, 90e+4), Kara Mbodji (5), Miazga (5), Lima (5) - Touré (5), Krhin (5), Rongier (c) (6), Evangelista (5), Boschilia (6) (Limbombe, 82e) - Majeed (5) (Coulibaly, 90e+5). Entr.: Cardoso.

Rennes-Toulouse: 1-1 (0-0)
Buts: Niang (70e s.p.) pour Rennes; Todibo (88e) pour Toulouse. Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 21 173. Arbitre: M. Leonard (7). Avertissements: André (59e) pour Rennes; Sangaré (28e), Leya Iseka (43e), Todibo (69e) pour Toulouse. Expulsion: Leya Iseka (44e) pour Toulouse. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 12/20.
Rennes (4-4-2): Diallo (6) - Traoré (4), Da Silva (5), Mexer (5), Bensebaini (4) - André (c) (7), Grenier (6), Léa-Siliki (5), Bourigeaud (6) - Ben Arfa (6) (Del Castillo, 63e), Sarr (non noté) (Niang, 25e, 6; Siebatcheu, 80e). Entr.: Lamouchi.
Toulouse (4-1-4-1): Reynet (8) - Amian (5), Todibo (7), Jullien (6), Moubandjé (6) - Sangaré (5) - Dossevi (4) (Durmaz, 64e), Bostock (5) (Jean, 76e), M. Garcia (4) (Mubele, 60e), Gradel (c) (6) - Leya Iseka (0). Entr.: Casanova.

Strasbourg-Dijon: 3-0 (1-0)
Buts: Da Costa (13e), Mothiba (81e), Martin (90e+2). Samedi 29 septembre. Spectateurs: 25 060. Arbitre: M. Wattellier (5). Avertissements: Martinez (32e) pour Strasbourg; Keita (22e), Yambéré (31e), Lautoa (63e) pour Dijon. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Strasbourg (3-4-1-2): Sels (5) - Caci (6), Mitrovic (c) (4), Martinez (6) - Lala (5), Martin (6) (Fofana, 90e+3), Sissoko (6), Carole (4) - Thomasson (6) - Da Costa (7) (Cornet, 82e), Zohi (6) (Mothiba, 74e). Entr.: Laurey.
Dijon (3-5-2): Runarsson (5) - Coulibaly (4), Yambéré (4), Lautoa (4) - Rosier (5), Amalfitano (4) (Abeid, 52e), Marié (5), Sliti (6), Haddadi (4) - Tavares (c) (6) (Saïd, 52e), Keita (4) (Gourcuff, 68e). Entr.: Dall'Oglio.

Reims-Bordeaux: 0-0 (0-0)
Samedi 29 septembre. Spectateurs: 13 406. Arbitre: M. Ben el-Hadj (5). Avertissements: Romao (39e), Chavalerin (85e) pour Reims; Cornelius (41e), Tchouaméni (70e), Poundjé (90e+1) pour Bordeaux. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 10/20.
Reims (4-1-2-1-2): Mendy (6) - Foket (5), Engels (5), Abdelhamid (6), Konan (5) - Romao (7) - Cafaro (5) (Ojo, 69e), Chavalerin (5) - Martin (c) (5) (Kamara, 64e) - Suk (5) (Oudin, 84e), Chavarria (5). Entr.: Guion.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (5) - Sabaly (6), Koundé (6), Pablo (6), Poundjé (5) - Tchouaméni (5) (Karamoh, 74e), Otavio (6), Lerager (5) - Youssouf (5) (Briand, 81e), Cornelius (5), De Préville (5) (Kamano, 61e). Entr.: Bédouet.

Caen-Amiens: 1-0 (1-0)
But: Ninga (40e s.p.). Samedi 29 septembre. Spectateurs: 15 007. Arbitre: M. Bastien (6). Avertissements: Fajr (48e), Crivelli (90e+4) pour Caen; Gnahoré (28e) pour Amiens. Expulsion: Gnahoré (69e) pour Amiens. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 8/20.
Caen (4-4-2): Samba (6) - Guilbert (5), Baysse (6), Djiku (6), Armougom (5) - Bammou (4), Fajr (6), Oniangué (c) (5), Ninga (5) (Peeters, 83e) - Tchokounté (5) (Khaoui, 67e), Beauvue (4) (Crivelli, 67e). Entr.: Mercadal.

Amiens (4-3-3): Gurtner (c) (6) - El-Hajjam (5) (Krafth, 73e), Adenon (5), Dibassy (5), Lefort (4) - Gnahoré (0), Monconduit (5), Kurzawa (4) (Bodmer, 46e, 5) - Otero (4), Konaté (4), Ghoddos (3) (Ganso, 73e). Entr.: Pelissier.

Angers-Guingamp: 0-1 (0-1)
But: Benezet (45e+2). Samedi 29 septembre. Spectateurs: 9 483. Arbitre: M. Rainville (5). Avertissements: Bahoken (6e), Thomas (27e), Bamba (41e) pour Angers; Benezet (38e), Rebocho (51e), Julan (60e) pour Guingamp. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 11/20.
Angers (4-3-3): Butelle (4) - Manceau (5), Traoré (c) (4), Thomas (4), Bamba (3) (Capelle, 56e) - N'Doye (4), Santamaria (4) (Mangani, 73e), Pajot (5) (Kanga, 62e) - Reine-Adélaïde (5), Bahoken (4), Tait (4). Entr.: Moulin.
Guingamp (5-4-1): Johnsson (6) - Ikoko (5), Eboa Eboa (6), Kerbrat (c) (6), Sorbon (6), Rebocho (6) - Blas (7) (Coco, 88e), Didot (5) (Fofana, 83e), Deaux (6), Benezet (7) - Roux (non noté) (Julan, 28e, 5). Entr.: Kombouaré.

Partenariat

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Classement de la 8e journée de Ligue 1
1. LUGDUNUM TRI CAMPéON 2*, 398,8 pts.
2. MES QUE UN JUGADOR, 381, 6.
3. MATHIAS, 379,1.
4. YANN44, 378,9.
5. GIERBAR, 376,5.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. LUGDUNUM TRI CAMPéON 2*, 1 267,7 pts.
2. LA MAIN DE DIEU EL PIBE DE ORO, 1230,1.
3. REG29, 1 228,2.
4. NICOLAS, 1 219,5.
5. DAVID1971, 1 213,60

Classements complets à retrouver sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.

Échec.
Le Lyonnais Nabil Fekir a vu son penalty repoussé par le gardien nantais Ciprian Tatarusanu.

Stats

Fekir, le coup de la panne

2 Nabil Fekir reste sur deux penalties ratés en Ligue 1 sur les cinq derniers tentés (60 % de réussite).

3 Reims est resté muet lors de ses trois dernières réceptions – contre Montpellier, Dijon et Bordeaux –, sa pire série depuis août 1977, trois également.

6 Monaco compte seulement six points après huit matches, soit le pire départ de son histoire dans l'élite depuis la saison 1973-74, six points également.

6 Après huit matches, Nantes totalise six points. Cela constitue sa pire entame depuis 2006-07 (six points également). À la fin de l'exercice, les Canaris avaient terminé derniers.

7 Monaco n'a gagné aucun de ses sept derniers matches de L1 (trois nuls et quatre défaites), sa plus mauvaise série en L1 depuis septembre-novembre 2010 (sept également).

8 Paris a marqué au moins trois buts lors de chacun de ses huit premiers matches. Une performance jamais réalisée dans l'histoire du Championnat de France depuis sa création en 1932-33.

11 À Angers, Guingamp a remporté son premier match en Ligue 1 depuis le 21 avril 2018 (3-1 contre Monaco). Ce succès met fin à une disette de onze matches sans succès dans l'élite (3 nuls et 8 défaites).

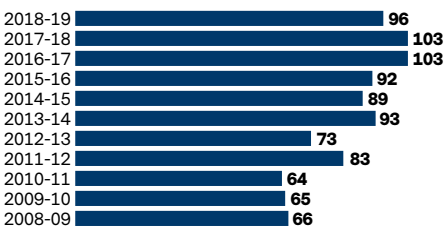
11 Onze joueurs différents du Paris-SG ont marqué en L1 cette saison: Neymar, Edinson Cavani, Kylian Mbappé, Angle Di Maria, Thomas Meunier, Christopher Nkunku, Adrien Rabiot, Eric-Maxim Choupo-Moting, Julian Draxler, Moussa Diaby et Timothy Weah.

22 Rennes a marqué lors de ses vingt-deux derniers matches de Ligue 1, plus longue série en cours. Le SRFC a égalé la meilleure série de son histoire dans l'élite datant d'octobre 1933-septembre 1934.

opta

Décryptage de la journée

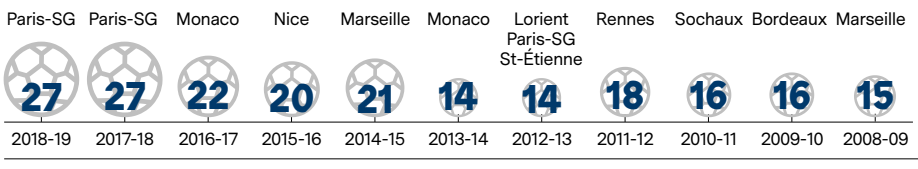
Moins de nouveaux
Nombre de débutants après 8 journées depuis dix ans



Wahbi Khazri
Les quarantièmes rugissants

40 Comme le nombre de buts inscrits en L1 par Wahbi Khazri, crédité de 7 aux Étoiles *France Football*. L'attaquant stéphanois est désormais le meilleur buteur tunisien de l'histoire du Championnat, dépassant l'ex-Sochalien Santos (39 buts). Auteur d'un doublé face à Monaco, il a marqué au total quatre fois contre le club de la Principauté, sa proie préférée en L1, à égalité avec Lyon.

Paris est d'attaque
Nombre de buts inscrits par la meilleure attaque de L1 après 8 journées depuis dix ans



Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Ligue 1

Express

7e journée

Paris-SG - Reims	**4-1**
Dijon-Lyon	**0-3**
Marseille-Strasbourg	**3-2**
Bordeaux-Lille	**1-0**
Caen-Montpellier	**2-2**
Toulouse - Saint-Étienne	**2-3**
Monaco-Angers	**0-1**
Nantes-Nice	**1-2**
Nîmes-Guingamp	**0-0**
Amiens-Rennes	**2-1**

Paris-SG - Reims: 4-1 (3-1)
Buts: Cavani (5e, 44e), Neymar (24e s.p.), Meunier (55e) pour le Paris-SG ; Chavalerin (2e) pour Reims. Mercredi 26 septembre. Spectateurs : 47 237. Arbitre : M. Thual (5). Avertissement : Romao (40e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 12/20.
Paris-SG (4-2-3-1): Buffon (6) - Dagba (non noté) (Meunier, 23e, 6), Marquinhos (6), Thiago Silva (c) (7), Nsoki (6) - Verratti (6), Rabiot (6) (Di Maria, 67e) - Draxler (5) (Nkunku, 59e), Neymar (7), Diaby (7) - Cavani (8). Entr. : Tuchel.
Reims (4-1-4-1): Mendy (2) - Métanire (3), Engels (3), Abdelhamid (3), Konan (3) - Romao (c) (4) (Mbemba, 81e) - Oudin (2) (Kamara, 63e), Ndom (2), Chavalerin (5), Ojo (4) - Chavarria (4) (Cafaro, 70e). Entr. : Guion.

Dijon-Lyon: 0-3 (0-3)
Buts : Dembélé (16e, 19e), Terrier (35e). Mercredi 26 septembre. Spectateurs : 14 651. Arbitre : M. Miguelgorry (7). Avertissements : Loiodice (56e) pour Dijon ; Tousart (59e) pour Lyon. Expulsions : Loiodice (90e+3) pour Dijon ; Tousart (67e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
Dijon (5-3-2): Runarsson (4) - Rosier (4), Yambéré (5), Ciman (4), Lautoa (4) (Gourcuff, 76e), Haddadi (5) - Amalfitano (5) - Abeid (3) (Keita, 46e, 6), Loiodice (0) - Jeannot (non noté) (Sliti, 25e, 6), Tavares (c) (4). Entr. : Dall'Oglio.
Lyon (4-4-2): Lopes (c) (7) - Dubois (5), Denayer (6), Morel (6), Rafael (6) - Ndombele (6) (Diop, 64e), Tousart (0), Aouar (6), Terrier (6) (Ferri, 74e) - Traoré (5) (Depay, 84e), Dembélé (7). Entr. : Genesio.

Marseille-Strasbourg : 3-2 (2-1)
Buts : Payet (41e s.p.), Sanson (44e), Germain (90e+1) pour Marseille ; Lala (27e), Da Costa (89e) pour Strasbourg. Mercredi 26 septembre. Spectateurs : 47 099. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : Thauvin (50e), Sanson (59e), Luiz Gustavo (60e) pour Marseille ; Thomasson (33e), Carole (49e), Grimm (79e) pour Strasbourg. Expulsion : Amavi (52e) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 15/20.
Marseille (4-3-3): Mandanda (5) - Sarr (5), Kamara (6), Luiz Gustavo (5), Amavi (0) - Lopez (5) (Ocampos, 67e), Strootman (6), Sanson (7) (Sertic, 84e) - Thauvin (5), Germain (7), Payet (c) (6) (Sakai, 57e). Entr. : Garcia.
Strasbourg (3-5-2): Sels (4) - Martinez (5), Mitrovic (c) (4), Caci (5) - Lala (6), Martin (5), Corgnet (5) (Zohi, 62e), Grimm (4) (Saadi, 81e), Carole (4) (Da Costa, 71e) - Thomasson (5), Mothiba (5). Entr. : Laurey.

Bordeaux-Lille: 1-0 (1-0)
But : Kamano (7e).
Mercredi 26 septembre. Spectateurs : 17 395. Arbitre : M. Abed (6). Avertissements : Kalu (61e) pour Bordeaux ; Soumaoro (55e), Thiago Mendes (84e) pour Lille. Expulsion : Soumaoro (89e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 11/20.
Bordeaux (4-2-3-1): Costil (c) (8) - Palencia (5), Koundé (6), Pablo (6), Poundjé (4) - Otavio (5), Tchouaméni (3) (Cornelius, 70e) - Sankharé (5) (Lerager, 70e), Kalu (6), Kamano (7) (Karamoh, 83e) - Briand (5). Entr. : Bédouet.
Lille (4-2-3-1): Maignan (5) - Çelik (5), J. Fonte (5), Soumaoro (c) (0), Ballo-Touré (5) - Thiago Mendes (5), Xeka (4) (Thiago Maia, 81e) - Pépé (7), Bamba (4) (Araujo, 57e), Ikoné (5) - R. Fonte (4) (Rémy, 73e). Entr. : Galtier.

Caen-Montpellier: 2-2 (1-1)
Buts : Khaoui (10e), Bammou (64e) pour Caen ; Delort (37e), Le Tallec (52e) pour Montpellier. Mercredi 26 septembre. Spectateurs : 14 402. Arbitre : M. Gautier (4). Avertissements : Ninga (79e), Fajr (89e) pour Caen ; Mollet (62e), Sambia (90e+2) pour Montpellier. Expulsion : Hilton (83e) pour Montpellier. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 13/20.
Caen (4-2-3-1): Samba (5) - Armougom (5), Guilbert (5), Baysse (5), Imorou (4) - Fajr (7), Oniangué (c) (6) - Beauvue (5), Khaoui (5) (Ninga, 60e), Deminguet (4) (Bammou, 60e) - Tchokounté (5). Entr. : Mercadal.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (5) - Aguilar (4), P. Mendes (4), Hilton (c) (0), Congré (6), Cozza (5) - Lasne (5), Mollet (6) (Laborde, 64e), Le Tallec (6) - Delort (5) (Skhiri, 84e), Skuletic (6) (Sambia, 64e). Entr. : Der Zakarian.

Toulouse - Saint-Étienne: 2-3 (0-1)
Buts : Gradel (63e), Durmaz (78e) pour Toulouse ; Diony (23e), Cabella (66e), Salibur (75e) pour Saint-Étienne. Mardi 25 septembre. Spectateurs : 14 008. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Todibo (87e) pour Toulouse ; Monnet-Paquet (21e), Cabella (90e+2) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
Toulouse (4-2-3-1): Reynet (5) - Amian (5), Jullien (3), Todibo (6), Moubandjé (5) - Bostock (5) (El-Mokeddem, 80e), Sangaré (3) - Dossevi (4) (Durmaz, 72e), M. Garcia (5), Gradel (c) (7) - Leya Iseka (4) (Mubele, 64e). Entr. : Casanova.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (c) (7) - Gabriel Silva (6), Saliba (5), Subotic (4), Kolodziejczak (6) - M'Vila (6), Diousse (5) (Selnaes, 64e) - Nordin (6) (Salibur, 72e), Cabella (6), Monnet-Paquet (5) - Diony (7) (Hamouma, 82e). Entr. : Gasset.

Monaco-Angers: 0-1 (0-1)
But : Bahoken (27e).
Mardi 25 septembre. Spectateurs : 5 502. Arbitre : M. Delajod (6). Avertissements : Falcao (39e) pour Monaco ; N'Doye (13e), Thomas (83e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Monaco (4-2-3-1): Benaglio (5) - Sidibé (5), Glik (5), Jemerson (3), Henrichs (5) - Tielemans (3) (Mboula, 63e), Aholou (4) - Grandsir (4) (Diop, 79e), Golovine (5), Chadli (3) (Pellegri, 46e, 3) - Falcao (c) (4). Entr. : Jardim.
Angers (4-3-3): Butelle (5) - Manceau (5), Thomas (5), Pavlovic (non noté) (Traoré, 8e, 5), Bamba (6) - N'Doye (c) (5), Santamaria (5), Mangani (6) (Pajot, 78e) - Tait (6), Bahoken (6), Capelle (6) (Manzala, 68e). Entr. : Moulin.

Nantes-Nice: 1-2 (0-1)
Buts : Sala (57e) pour Nantes ; Jallet (31e), Makengo (69e) pour Nice. Mardi 25 septembre. Spectateurs : 16 604. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : Miazga (78e) pour Nantes ; Lees-Melou (36e), Coly (52e) pour Nice. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 11/20.
Nantes (4-2-3-1): Tatarusanu (6) - Kwateng (2), Miazga (3), Kara Mbodji (4), Lima (3) - Krhin (5) (Moutoussamy, 77e), Rongier (c) (4) - Majeed (3), Boschilia (6) (Evangelista, 75e), Limbombe (4) - Sala (4) (Coulibaly, 80e). Entr. : Cardoso.
Nice (5-3-2): Benitez (5) - Jallet (6) (Atal, 76e), Hérelle (5), Dante (c) (4), Sarr (5), Coly (6) - Lees-Melou (6), Tameze (5), Makengo (6) - Saint-Maximin (6) (Srarfi, 81e), Maolida (5) (Sacko, 89e). Entr. : Vieira.

Nîmes-Guingamp: 0-0
Mercredi 26 septembre. Spectateurs : 13 415. Arbitre : M. Millot (7). Avertissements : Landre (67e), Paquiez (81e), Diallo (87e) pour Nîmes ; Eboa Eboa (32e), Thuram (45e+2e), Kerbrat (58e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 7/20.
Nîmes (4-4-2): Bernardoni (6) - Paquiez (4), Landre (6), Lybohy (4), Miguel (4) - Ripart (c) (4) (Thioub, 70e), Diallo (6), Bobichon (5), Bouanga (4) (Valls, 90e+3) - Guillaume (5), Bozok (3) (Depres, 83e). Entr. : Blaquart.
Guingamp (5-3-2): Johnsson (6) - Traoré (5), Kerbrat (c) (6), Sorbon (6), Eboa Eboa (5), Rebocho (6) - Didot (5), Blas (5) (Roux, 84e), Deaux (4) - Thuram (4) (Coco, 70e), Benezet (5). Entr. : Kombouaré.

Amiens-Rennes: 2-1 (0-0)
Buts : Gnahoré (51e), Gouano (66e) pour Amiens ; Grenier (81e) pour Rennes. Mercredi 26 septembre. Spectateurs : 10 398. Arbitre : M. Hamel (5). Avertissements : Gélin (17e), Bensebaini (39e) pour Rennes. Expulsion : Gélin (61e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (6) - Krafth (6), Dibassy (6), Gouano (c) (6), Lefort (5) - Gnahoré (6), Monconduit (6) - Cornette (non noté) (Otero, 14e, 7), Bodmer (5) (Ganso, 69e), Ghoddos (7) (Kurzawa, 82e) - Konaté (6). Entr. : Pelissier.
Rennes (4-2-3-1): Koubek (4) - Traoré (4), Da Silva (5), Mexer (4) (Grenier, 59e), Bensebaini (4) - André (c) (5), Gélin (0) - Sarr (4) (Bourigeaud, 46e, 5), Ben Arfa (5), Niang (5) - Siebatcheu (4) (Zeffane, 64e). Entr. : Lamouchi.

Ligue 2

9e journée

Metz-Le Havre	**0-1**
Brest-Châteauroux	**5-1**
Lens-Paris FC	**0-0**
Orléans-Lorient	**2-0**
Béziers-Niort	**1-1**
Red Star-Grenoble	**2-3**
Clermont-GFC Ajaccio	**1-1**
AC Ajaccio-Valenciennes	**3-1**
Nancy-Sochaux	**0-0**
Troyes-Auxerre	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	21	9	7	0	2	19	8
2. Brest	19	9	6	1	2	17	8
3. Lens	19	8	6	1	1	12	3
4. Lorient	18	9	5	3	1	12	5
5. Le Havre	16	9	4	4	1	8	4
6. Paris FC	16	9	4	4	1	9	7
7. Niort	14	9	4	2	3	12	10
8. Grenoble	14	9	4	2	3	11	10
9. Clermont	13	9	3	4	2	12	8
10. Orléans	13	9	4	1	4	12	14
11. GFC Ajaccio	12	9	3	3	3	11	13
12. Valenciennes	11	9	3	2	4	13	17
13. Sochaux	10	9	3	1	5	6	8
14. Châteauroux	10	9	2	4	3	7	11
15. AC Ajaccio	9	9	2	3	4	7	10
16. Béziers	7	8	2	1	5	5	9
17. Auxerre	7	8	2	1	5	7	11
18. Troyes	7	8	2	1	5	5	9
19. Red Star	4	9	1	1	7	7	17
20. Nancy	4	9	1	1	7	1	11

Ce classement ne tient pas compte de Troyes-Auxerre disputé le lundi 1er octobre.

Metz-Le Havre: 0-1 (0-0)
But : Ferhat (61e).
Samedi 29 septembre. Spectateurs : 12 012. Arbitre : M. Varela (4). Avertissements : Fofana (79e) pour Metz ; Moukoudi (16e), Basque (90e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 10/20.
Metz (4-3-3): Oukidja (4) - Rivierez (4) (Balliu, 46e, 5), Sunzu (5), Boye (4), Delaine (4) - Angban (4), Fofana (5), Cohade (c) (5) - Boulaya (3) (Niane, 66e), Diallo (5), Rivière (3) (Jallow, 66e). Entr. : Antonetti.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (6) - Bese (5), Moukoudi (7), Bain (6), Coulibaly (6) - Youga (5) (Basque, 89e), Lekhal (6) - Ferhat (7), Fontaine (5) (Camara, 80e), Bonnet (c) (6) - Gory (5) (Moussiti-Oko, 83e). Entr. : Tanchot.

Brest-Châteauroux: 5-1 (2-1)
Buts : Autret (19e, 40e), Charbonnier (57e s.p.), Faussurier (67e), Ayasse (82e) pour Brest ; Boukari (35e) pour Châteauroux. Vendredi 28 septembre. Spectateurs : 6 469. Arbitre : M. Petit (6). Avertissements : N'Goma (8e), Weber (45e) pour Brest ; Pillot (55e), Sangante (59e), Yamga (89e) pour Châteauroux. Expulsions : Operi (49e), Soumaré (84e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 14/20.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (5) - Belaud (c) (5), Castelletto (5), Weber (5), Bernard (5) (Ayasse, 78e) - Pi (6), Belkebla (6) - Faussurier (5), Autret (8) (Butin, 71e), N'Goma (6) (Court, 63e) - Charbonnier (7). Entr. : Furlan.
Châteauroux (5-3-2): Pillot (4) - Fofana (4), Condé (4), Bourillon (5), Vanbaleghem (4), Operi (0) - Merghem (4) (Barthelmé, 63e), Sangante (c) (3), Boukari (6) (Soumaré, 71e) - Tounkara (4) (Diarra, 77e), Yamga (3). Entr. : Vasseur.

Lens-Paris FC: 0-0
Vendredi 28 septembre. Spectateurs : 26 027. Arbitre : M. Pignard (6). Avertissements : Ba (45e), Mesloub (50e) pour Lens ; Perraud (17e), Kouamé N'Guessan (61e), Bougrine (84e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
Lens (4-2-3-1): Leca (5) - Centonze (5), Tahrat (6), Radovanovic (6), Mendy (6) - Ba (5) (Ambrose, 56e), Doucouré (5) - Diarra (5) (Bellegarde, 79e), Mesloub (c) (6), Bencharki (5) (Kyei, 69e) - Gomis (5). Entr. : Montanier.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (6) - Karamoko (5), Kanté (5), Bong (c) (6), Perraud (5) - Mandouki (5), Pitroipa (5) (Bougrine, 81e), Kouamé N'Guessan (5) - Saint-Louis (6) (Wamangituka Fundu, 69e), Sarr (5) (Rüfli, 85e), Nomenjanahary (6). Entr. : Bazdarevic.

Orléans-Lorient: 2-0 (0-0)
Buts : Lopy (64e), Tell (74e). Vendredi 28 septembre. Spectateurs : 4 123. Arbitre : Mme Frappart (6). Avertissements : Monfray (27e), Cissokho (53e), Pinaud (86e) pour Orléans ; Wissa (39e), Sainati (45e), Courtet (86e) pour Lorient. Temps additionnel : 8 min (2+6). Note du match : 13/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Monfray (6), Mutombo (6), Bouby (6), Pinaud (7) - Demoncy (7) - Ziani (c) (6), Lopy (6), Avounou (6) (Ephestion, 88e), Cissokho (7) (Lauriente, 90e+2) - Le Tallec (5) (Tell, 67e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Lorient (4-3-3): Petkovic (5) - Mendes (5), Sainati (4), Saad (6), Le Goff (6) - Sarr (5) (Cabot, 66e), Lemoine (c) (5), Wadja (5) (Eyenga-Lokilo, 78e) - Wissa (5) (Courtet, 78e), Hamel (5), Claude-Maurice (5). Entr. : Landreau.

Béziers-Niort: 1-1 (0-1)
Buts : Sissoko (54e s.p.) pour Béziers ; Djigla (29e) pour Niort. Vendredi 28 septembre. Spectateurs : 2 439. Arbitre : M. Lissorgue (6). Avertissements : Diakota (87e), Ramalingom (90e) pour Béziers ; Jacob (41e), Djigla (84e) pour Niort. Expulsion : Conté (76e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Béziers (4-2-3-1): Novaes (c) (6) - Rherras (5), Lingani (5), Gbegnon Amoussou (5), Sidibé (5) - Mostefa (5) (Nouri, 62e), Diakota (6) - Beusnard (6), Aabid (6), Elissalt (5) (Kanté, 75e) - Sissoko (6) (Ramalingom, 75e). Entr. : Chabert.
Niort (4-2-3-1): Allagbé (5) - Lapis (6), Sans (5), Conté (0), Paro (5) - Louiserre (6), Bourhane (5) (Konaté, 46e, 5) - Jacob (6) (Dacosta, 78e), Djigla (6), Baroan (5) (Leautey, 70e) - Dona Ndoh (c) (5). Entr. : Lair.

Red Star-Grenoble: 2-3 (1-0)
Buts : Donisa (33e), Berthier (80e) pour le Red Star ; Chergui (59e), Benet (68e), M'Changama (86e s.p.) pour Grenoble. Vendredi 28 septembre. Spectateurs : 1 773. Arbitre : M. Perreau-Niel (5). Avertissements : Lefebvre (20e), Sy (29e) pour le Red Star ; Benet (44e) pour Grenoble. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 15/20.
Red Star (4-3-3): Renot (6) - Ferreira (4), Satli (5), Mendy (c) (4), Sy (5) - Mfulu (5) (Mhirsi, 74e), Lefebvre (6), Chantôme (6) - Bourgaud (non noté) (Donisa, 23e, 6), Faucher (4) (Baradji, 66e), Berthier (5). Entr. : Brouard.

Grenoble (4-3-3): Maubleu (5) - Dady Ngoye (5), Gibaud (5), Taravel (6), Mombris (6) - Coulibaly (5) (Elogo, 66e), Sanusi (6), Benet (7) (Delétraz, 88e) - Chergui (7) (El-Jadeyaoui, 84e), Sotoca (c) (6), M'Changama (6). Entr.: Hinschberger.

Clermont-GFC Ajaccio: 1-1 (0-1)
Buts: Ogier (90e+3) pour Clermont; Jobello (32e) pour le GFC Ajaccio. Vendredi 28 septembre. Spectateurs: 2 493. Arbitre: M. Rouinsard (6). Avertissements: Armand (26e), Roye (51e), Gomis (56e), Campanini (90e+4) pour le GFC Ajaccio. Expulsion: Pierazzi (90e+2) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 10/20.
Clermont (4-2-3-1): Descamps (5) - Sissoko (5), Ogier (6), Albert (5), N'Simba (5) - Iglesias (c) (5), J. Gastien (5) - Honorat (5), Rajot (5) (Sari, 63e), Pereira Lage (4) (N'Diaye, 77e) - Andriatsima (5) (Ayé, 63e). Entr.: P. Gastien.
GFC Ajaccio (4-3-3): Oberhauser (5) - Campanini (5), Ba (6), Guidi (6), Camara (5) - Roye (5), Pierazzi (c) (0), N'Doye (5) - Gomis (5) (Puel, 80e), Armand (5) (Blayac, 64e), Jobello (6) (Palmieri, 88e). Entr.: Cartier.

AC Ajaccio-Valenciennes: 3-1 (1-1)
Buts: Nouri (34e, 73e), Choplin (55e) pour l'AC Ajaccio; Nestor (24e) pour Valenciennes. Vendredi 28 septembre. Spectateurs: 2 368. Arbitre: M. Stinat (6). Avertissements: Boé Kane (25e), Gimbert (27e), Cavalli (39e) pour l'AC Ajaccio; Dabo (65e), Raspentino (70e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leroy (6) - Michelin (7), Choplin (5), Avinel (6), Cabit (5) - Coutadeur (6), Boé Kane (5) - Nouri (8), Cavalli (c) (6) (Dembélé, 86e), Tramoni (6) (Zady Sery, 77e) - Gimbert (5) (Mendes, 82e). Entr.: Pantaloni.
Valenciennes (3-4-3): Konaté (6) - Dabo (5), Aloé (4), Kantari (c) (4) - Cuffaut (5), Nestor (6), Masson (5) (Romil, 86e), Dos Santos (6) - Raspentino (4) (Roudet, 79e), Robail (4) (Guezoui, 69e), Mauricio (5). Entr.: Ray.

Nancy-Sochaux: 0-0
Vendredi 28 septembre. Spectateurs: 10 679. Arbitre: M. Baert (6). Avertissements: Ba (52e), Diagne (84e) pour Nancy; Nando (37e), Galilea (55e) pour Sochaux. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 10/20.
Nancy (4-3-3): Tchernik (6) - Coulibaly (5), Diagne (5), Muratori (c) (non noté) (Seka, 22e, 6), Moimbé (5) (Clément, 77e) - Ba (6), Marchetti (5), Robic (5) - Maboulou (4), Bassouamina (4), Dalé (non noté) (Dembélé, 34e, 4). Entr.: Tholot.
Sochaux (4-3-3): Prévot (c) (5) - Navarro (5), Josema (5), Ruiz (6), Pendant (5) - Nando (6), Gomes (5) (Obadeyi, 90e), Galilea (5) - Emanuel (5) (Sané, 75e), Robinet (5) (Fuchs, 62e), Demirovic (6). Entr.: Aira.

Match décalé, 8e journée
Niort-Lens: 1-2 (1-1)
Buts: Dona Ndoh (32e s.p.) pour Niort; Gomis (18e), Ambrose (63e) pour Lens. Lundi 24 septembre. Spectateurs: 4 683. Arbitre: M. Lavis (6). Avertissements: Louiserre (90e+2) pour Niort; Diarra (84e) pour Lens. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 12/20.
Niort (4-2-3-1): Allagbé (7) - Paro (5), Conté (6), Sans (5), Dacosta (5) - Konaté (5) (Lebeau, 78e), Louiserre (5) - Djigla (5) (Koyalipou, 51e), Jacob (6) (Vion, 67e), Leautey (6) - Dona Ndoh (c) (6). Entr.: Lair.
Lens (4-3-3): Leca (6) - Centonze (7), Tahrat (5), Radovanovic (5), Haïdara (5) - Bellegarde (5) (Tka, 90e), Doucouré (6), Mesloub (c) (7) - Diarra (6) (Bayala, 85e), Gomis (6), Ambrose (6) (Bencharki, 74e). Entr.: Montanier.

Étoiles, joueurs de champ
1. Chergui (Grenoble), 6,4.
2. Mesloub (Lens), 6,25.
3. Cabot (Lorient), Koyalipou (Niort), Fuchs (Sochaux), 6,2.
6. Benet (Grenoble), Diallo (Metz), 6,14.
8. Coutadeur (AC Ajaccio), Charbonnier (Brest), Kanté (Béziers), Barthelmé (Châteauroux), Gomis (Lens), Cohade (Metz), Jacob, Leautey (Niort), Bong (Paris FC), Touzghar (Troyes), Dos Santos (Valenciennes), 6.

Étoiles, gardiens
1. Demarconnay (Paris FC), 6.
2. Larsonneur (Brest), Thuram (Le Havre), 5,89.
4. Renot (Red Star), 5,8.
5. Allagbé (Niort), 5,78.
6. Descamps (Clermont), 5,6.
7. Maubleu (Grenoble), 5,56.
8. Novaes (Béziers), Tchernik (Nancy), Samassa (Troyes), 5,5.
11. Gallon (Orléans), 5,44.

Buteurs
1. Diallo (Metz), 10.
2. Charbonnier (Brest), 8.
3. Gomis (Lens), Dona Ndoh (Niort), 5.
5. Autret (Brest), Ayé (Clermont), Armand (GFC Ajaccio), Chergui (Grenoble), Claude-Maurice, Hamel (Lorient), Niane (Metz), 4.

Rendez-vous
10e journée,
vendredi 5 octobre, 20 heures
Valenciennes-Brest
Lorient-Nancy
Niort-Paris FC
Grenoble-Clermont
Le Havre-Béziers
GFC Ajaccio-Orléans
Châteauroux-Troyes
Red Star-AC Ajaccio
Samedi 6 octobre, 15 heures
Auxerre-Lens
Lundi 8 octobre, 20 h 45
Sochaux-Metz

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît!

Autret (8), mention très bien

Après avoir infligé une lourde défaite au Gazelec Ajaccio il y a quinze jours (4-1), le Stade Brestois s'est imposé tout aussi facilement, vendredi, à domicile, face à la Berrichonne de Châteauroux (5-1). Et, comme face à la formation corse, Mathias Autret s'est offert un doublé. Véritable leader technique de son équipe, l'ancien Lensois a ouvert le score d'une belle volée (19e) avant d'inscrire son second but personnel (le deuxième de son équipe) au terme d'une action qu'il a construite, menée et conclue. Puis, le meneur de jeu breton a obtenu le penalty du 3-1. Un match plein, où l'impact d'Autret s'est avéré déterminant. Remplacé par Édouard Butin à vingt minutes de la fin de la rencontre, il a eu droit aux acclamations d'un public conquis. **P. O. B.**

National

9e journée

Dunkerque-Boulogne	**0-1**
Marignane Gignac-Laval	**2-0**
Chambly-Drancy	**4-1**
Entente SSG-Lyon Duchère	**0-2**
Pau-Rodez	**1-3**
Le Mans-Quevilly-Rouen	**2-0**
Cholet-Concarneau	**4-1**
Avranches-Bourg-en-Bresse	**3-1**
Villefranche-sur-Saône-Tours	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	19	9	6	1	2	13	5
2. Laval	19	9	6	1	2	12	8
3. Chambly	18	8	5	3	0	12	4
4. Lyon Duchère	18	9	5	3	1	16	9
5. Rodez	17	9	5	2	2	11	7
6. Le Mans	16	9	4	4	1	12	8
7. Cholet	13	9	4	1	4	9	7
8. Avranches	13	9	3	4	2	7	8
9. Concarneau	13	9	3	4	2	13	15
10. Quevilly-Rouen	12	9	3	3	3	10	9
11. Tours	11	9	2	5	2	6	6
12. Villefranche/S.	9	9	1	6	2	10	11
13. Marignane Gignac	9	9	2	3	4	8	9
14. Entente SSG	9	9	2	3	4	5	8
15. Pau	6	8	1	3	4	6	10
16. Bourg-en-Bresse	6	9	1	3	5	6	12
17. Dunkerque	3	9	0	3	6	6	14
18. Drancy	2	9	0	2	7	2	14

Dunkerque-Boulogne: 0-1 (0-0)
But: Serin (51e).
Dunkerque: Maraval - Tchouatcha, Kandouss, Touré, Thiam - Voisin (Bruneel, 72e), Boudaud, Lebrun - Nzuzi Mata (Guirassy, 83e), **Garita**, Chahiri (Ba, 69e). Entr.: Rytlewski.
Boulogne: Mandanda - Lina, Argelier, M'Dahoma, Senneville - Beghin, Frikeche, Kraichi, **Serin** - Maah (Konaté, 69e), Gomel (Daillet, 63e). Entr.: Frapolli.

Marignane Gignac-Laval: 2-0 (1-0)
Buts: Temmar (29e), Bru (50e).
Marignane Gignac: Kouakbi - Zedadka, Renaut, Parpeix, Djacko - Théréau - Akeb-Daoud (Sagoua, 87e), Assoumin, Behaim, Temmar (Bosca, 89e) - **Bru** (Barka, 64e). Entr.: Eyraud.
Laval: Bouet - Lambese, **Dembélé**, Ba, Perrot - Milosevic, Makhedjouf - Etinof, Bouadla (Guirassy, 54e), Vincent (Ndilu, 46e) - Bakir. Entr.: Braud.

Chambly-Drancy: 4-1 (2-0)
Buts: Etshimi (30e), Correa (45e+2, 68e), Dadoune (90e) pour Chambly; Paye (84e) pour Drancy. Expulsions: Soubervie (82e) pour Chambly; Camara (45e) pour Drancy.
Chambly: Pontdemé - Fofana, Jaques, Padovani - Soubervie, Eickmayer (Hilaire, 80e), Heinry, Beaulieu, Crillon - **Etshimi** (L. Doucouré, 75e), Correa (Dadoune, 75e). Entr.: Luzi.
Drancy: Desprez - Samba, Paye, El-Katch, Jean-Étienne - Camara, Achour (Diop, 63e), Dahchour, El-Hajjam (Sanogo, 51e) - Bando Ngambé, **Khous** (Nguene Bikey, 80e). Entr.: Hebbar.

Entente SSG-Lyon Duchère: 0-2 (0-0)
Buts: Rivas (52e), Atik (84e).
Entente SSG: Salamone - Doremus, Labor, Pires (Magnora, 88e), Latouchent - Souici, Sylva (Dia, 65e), **Dieye** - Zukanovic (Géran, 65e), Dramé, Talal. Entr.: Bordot.
Lyon Duchère: Hautbois - Moizini, Ndiaye, Camara, Romany (Rivas, 16e) - Thetika, Ayari, Atik, Banor - Julienne (Mendes, 70e), Tuta (Diarrassouba, 75e). Entr.: Mokeddem.

Pau-Rodez: 1-3 (1-3)
Buts: Thill (39e) pour Pau; Ramon (1re), Ruffaut (2e), Caddy (34e) pour Rodez.
Pau: Guendouz - Arbaoui, Batisse, Chaminade, Vallier - Daubin (Jarju, 68e), Maisonneuve, **Name** - Thill, Guilavogui, Boisgard (Reppert, 77e). Entr.: Novelli.
Rodez: Desmas - Dieng, Bardy, Sanaia - Mellot (Douline, 48e), Ruffaut (Maury, 76e), Poujol, Ramon, Chougrani - **Bonnet**, Caddy (Coupin, 69e). Entr.: Peyrelade.

Le Mans-Quevilly-Rouen: 2-0 (2-0)
Buts: Diarra (10e), Créhin (39e).
Le Mans: Aymes - Vardin, Dasquet, Lemonnier, Duponchelle - **Diarra** (Gope-Fenepej, 87e), Hafidi, Boissier, Vincent - Créhin (Cavin Diagne, 79e), Montiel (Soro Nanga, 65e). Entr.: Déziré.
Quevilly-Rouen: Souchaud - Marigard, Samnick, Mendy, Beneddine - Ngosso (Nanizayamo, 57e) - Taufflieb, Rogie (Pollet, 57e), **Oliveira**, Shamal (Daury, 71e) - Fumu Tamuzo. Entr.: Da Costa.

Cholet-Concarneau: 4-1 (1-0)
Buts: Mexique (20e), Rocheteau (46e), Abdeljelil (65e, 68e) pour Cholet; Fleury (75e) pour Concarneau.
Cholet: Guivarch - Seba, Saintini, Malaga, Mazikou - Reale, Keita, Mexique (Kilic, 74e) - Sango, **Abdeljelil** (Baouia, 89e), Rocheteau (Ouédraogo, 72e). Entr.: Revelli.
Concarneau: Basilio - Salem Gabou, Jannez, Le Joncour, Gégousse - **Fleury**, Illien, Drouglazet (Quéméré, 57e), Ben Ali (Oliveira, 83e) - Lavigne, Jung (Lankar, 69e). Entr.: Cloarec.

Avranches-Bourg-en-Bresse: 3-1 (1-0)
Buts: Bonenfant (23e), Puel (59e), Farnabé (75e s.p.) pour Avranches; Quarshie (90e+2) pour Bourg-en-Bresse.
Avranches: Beuve - **Bonenfant**, Danger, Séance, Baya - Boateng, Dabo - Colin (Alouache, 80e), Maziz, Puel (N'Diaye, 89e) - Farnabé (Sissoko, 80e). Entr.: Reculeau.
Bourg-en-Bresse: Pichot - Sylla, Zouma, Pierre-Charles, Martin (Amiot, 69e) - Quarshie, Nirlo (Sacko, 61e) - **Diakité**, Chéré, Boujedra - Spano (Koné, 18e). Entr.: Ott.

Villefranche-sur-Saône-Tours: 2-1 (2-0)
Buts: Toko Edimo (9e), Labeau (40e) pour Villefranche-sur-Saône; Fabre (47e) pour Tours. Expulsions: Labeau (70e) pour Villefranche-sur-Saône; Abdallah (58e) pour Tours.
Villefranche Beaujolais: Philippon - Martin, Abenzoar, Lacour, Belkorchia - **Benedick**, Jasse, Sergio, M'Madi - Toko Edimo, Labeau. Entr.: Pochat.
Tours: Elana (Coudert, 18e) - Louvion, Zola, Etcheverria, Sissoko - Glombard, **Fabre**, Lobry (N'Kololo, 50e), Abdallah - Sea Nessemon, Stevance (Tshibumbu, 75e). Entr.: Lobello.

Étoiles
1. Fleury (Concarneau), Khous (Drancy), 4.
3. Pontdemé (Chambly), Reale (Cholet), Boissier (Le Mans), Tuta (Lyon Duchère), Daury, Oliveira (Quevilly-Rouen), 3.

Buteurs
1. Rivas (Lyon Duchère), 5.
2. Konaté (Boulogne), Correa (Chambly), Abdeljelil (Cholet), Tuta (Lyon Duchère), Caddy (Rodez), 4.
7. Puel (Avranches), Beghin (Boulogne), Etshimi (Chambly), Jung (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Danic (Laval), Boissier, Créhin (Le Mans), Guilavogui, Thill (Pau), Daury (Quevilly-Rouen), 3.

Rendez-vous
10e journée,
jeudi 4 octobre, 20 heures
Bourg-en-Bresse - Dunkerque
20 h 30
Boulogne-Le Mans
Vendredi 5 octobre,
20 heures
Laval-Chambly
Lyon Duchère-Marignane Gignac
Rodez - Villefranche-sur-Saône
Cholet-Entente SSG
Drancy-Avranches
Concarneau-Tours
Quevilly-Rouen - Pau

National 2

À la suite d'un incident technique, les résultats et les fiches techniques de la 7e journée du groupe D n'ont pas été publiés. Les voici, avec toutes nos excuses pour ce désagrément.

Groupe D
7e journée

Créteil-Croix	**3-0**
Sainte Geneviève - Reims B	**1-0**
Lens B-Lille B	**1-3**
Épinal-Bobigny	**3-0**
Belfort-Fleury	**2-1**
Sedan-Haguenau	**1-1**
Schiltigheim-Arras	**2-1**
Feignies-Aulnoye - St-Maur Lus.	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	19	7	6	1	0	14	2
2. Ste-Geneviève	14	7	4	2	1	9	6
3. Lille B	13	7	3	4	0	8	3
4. Épinal	12	7	3	3	1	10	6
5. Fleury	11	7	3	2	2	11	9
6. Sedan	11	7	2	5	0	9	7
7. Croix	10	7	3	1	3	7	10
8. Reims B	10	7	3	1	3	8	7
9. Belfort	10	7	3	1	3	10	12
10. Schiltigheim	10	7	2	4	1	10	9
11. Saint-Maur Lus.	8	7	1	5	1	10	10
12. Bobigny	5	7	1	2	4	6	9
Haguenau	5	7	1	2	4	6	9
14. Feignies-Aulnoye	5	7	1	2	4	5	8
15. Arras	3	7	0	3	4	7	16
16. Lens B	2	7	0	2	5	6	13

Créteil-Croix : 3-0 (1-0)
Buts : Pardal (18e), Pereira (55e), Ras (62e).
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Soaré, Fofana - Pereira, Buaillon, Baal (Mokdad, 59e), Diallo (Mountasser, 81e), Dogo - Ras. Entr. : Secretario.
Croix : Petrel - Decottignies, Zmijak, Tamanate, Dos Santos - Grébaut, Debordeaux, S. Robail, Hassani, De Parmentier - Habbas (Carvalho, 67e). Entr. : Bianco.

Sainte-Geneviève-Reims : 1-0 (1-0)
But : Konté (11e). Expulsion : Faye (81e) pour Reims.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Blazi, Konté, Monteiro, Hébert - Coulibaly, Llambrich, Traoré (Ben Brahim, 64e), Papeau, Fumu Tamuso - Bétourné (Zaaouar, 80e). Entr. : Dorado.
Reims : Lemaître - Diaz, Faye, Nouvel, Yalaoui - Aouladzian, Samba, S.-B. Kyei (Penneteau, 70e), Aktas, Pinson - Dia. Entr. : Chalençon.

Lens-Lille : 1-3 (1-2)
Buts : Boli (26e) pour Lens ; Nlandu (8e), Faraj (12e), Fatou (90e+2) pour Lille.
Lens : Belon - Cal (Lescroart, 75e), Wojtkowiak, Pineau, Ebosse - Boli, Chah, Simon, Boura (Lemaire, 20e) - Madri (Boussemart, 65e), Laura. Entr. : Haise.
Lille : Koffi - Ouro-Sama, Wackers, Gabriel (Bassong, 85e) - Costanza, Niasse, Zekaj (Flips, 60e), Koné, Nlandu - Okou, Faraj (Fatou, 85e). Entr. : Collot.

Épinal-Bobigny : 3-0 (1-0)
Buts : Abdelkadouss (8e), Sackho (48e, 85e s.p.).
Épinal : Robin - Mazzei, Gace, Tango, Colin - Niang (Makoubé, 59e), Abdelkadouss, El-Rhayti, Labhiri, Krasso - Sackho (Bofunda, 86e). Entr. : Collin.
Bobigny : Avognan Yapobi - Miriezolo, Traoré, Lumon, Calabre - Mendes, Lama (Saïd, 67e), Mhadjiri, Kaddouri, Douala - Nsimba Labe (Saounera, 67e). Entr. : Boulila.

Belfort-Fleury : 2-1 (1-1)
Buts : Ranneaud (19e), Badre (90e+2) pour Belfort ; Massoni (30e s.p.) pour Fleury.
Belfort : N'Djalkonog - Arisi, Manzinali, Romain, Konki - Barros, Ranneaud (Bentabet, 70e), Ahamadi, Le Roux (Badre, 75e) - Régnier, Bekkouche (Aber, 89e). Entr. : Hacquard.
Fleury : Kerboriou - Kuyema, Konaté, Rocher, Chevalier - Mabunda, Kanté, Massoni (Ousseni, 63e), Valla (Septier, 78e) - Beziouen, Fofana. Entr. : Taine.

Sedan-Haguenau : 1-1 (0-0)
Buts : Diarra (68e) pour Sedan ; Solvet (48e) pour Haguenau.
Sedan : Maeyens - Harvey, Bellaïd, Diarra, Zeghdane - Michelet (Kaboré, 56e), Autret (Reihle, 90e), Bangré, Sido - Constant (Suray, 70e), Bekhechi. Entr. : Tambouret.
Haguenau : Ebede Owono - Houelche, Bierry, Metzger, Karim - Rosenfelder, Hayef, Bur (Ngueni, 87e), Giesi - Weissbeck, Solvet. Entr. : Deubel.

Schiltigheim-Arras : 2-1 (0-0)
Buts : Genghini (49e, 82e) pour Schiltigheim ; Bernard (80e) pour Arras. Expulsion : Lamiaux (84e) pour Arras.
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Metzler, Genghini, Bekoe - Zeoula, Cissé, Martin (Rakotoharisoa, 71e), Kodjia, Nellec - Pfrimmer (Vidovic, 77e). Entr. : Crucet.
Arras : Meunier - Janowski, El-Bouhabi, Eickmayer, Lherbier - Lamiaux, Dumortier, Boumahammed, Herbaut (Ambroise, 71e) - Bernard (Leganasse, 88e), Steppe (Vaast, 71e). Entr. : Dabrowski.

Feignies-Aulnoye-Saint-Maur Lusitanos : 0-1 (0-1)
But : Maluvunu (19e). Expulsion : Boudjema (73e) pour Feignies-Aulnoye.
Feignies-Aulnoye : Géré - Plancque (Ali Moussa, 84e), Qrita, Adeduji (Mayet, 19e), De Sousa Ferreira (Hadj-Safi, 86e) - Sadsaoud, Boudjema, Meunier, Jacquin - Diakité, Leghait. Entr. : Da Cruz.
Saint-Maur Lusitanos : Nsapu - Touré, Cordeiro (Rangoly, 78e), Fonseca, Viegas - Gnahoré, Diyangi Konda, Maluvunu, Taouil (Durbant, 60e) - Latour, Sylla (Basse, 66e). Entr. : Bouger.

Buteurs
1. Beziouen (Fleury), Sackho (Épinal), 6.
3. Genghini (Schiltigheim), 5.
4. Habbas (Croix), Ras (Créteil), Bekhechi (Sedan), 4.
7. Bekkouche (Belfort), Chouiar (Lens B), Pinson (Reims B), Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos), Fumu Tamuso (Ste-Geneviève), 3.
12. Bernard, Dumortier (Arras), Ranneaud (Belfort), Douala, Mendes, Socka (Bobigny), Diallo, Pereira (Créteil), Leghait (Feignies-Aulnoye), Hayef, Solvet (Haguenau), Fatou, Okou (Lille B), Dia (Reims B), Llambrich (Ste-Geneviève), Zeoula (Schiltigheim), Abdelkadouss (Épinal), 2.

Régionaux 1

Guadeloupe

4e journée

Gde Bourgeoise - US Ste-Rose	**2-3**
US Baie-Mahaut - Phare du Canal	**2-2**
Lamentin-CS Le Moule	**1-1**
La Gauloise-Marie-Galante	**0-1**
Sir. Les Abymes-Solid. Scolaire	**0-0**
AS Le Gosier-Artistes du Raizet	**1-0**
Ét. Morne-à-l'Eau - Arsenal Club	**2-3**

Classement
1. US Sainte-Rose, 10 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 8. **3.** Lamentin, 8. **4.** CS Le Moule, 8. **5.** Marie-Galante, 8. **6.** Siroco Les Abymes, 7. **7.** AS Le Gosier, 7. **8.** Arsenal Club, 6. **9.** Phare du Canal, 6. **10.** Artistes du Raizet, 5. **11.** La Gauloise, 5. **12.** Solidarité Scolaire, 4. **13.** Étoile Morne-à-l'Eau, 3. **14.** Grande Bourgeoise, 1.

Martinique

3e journée

Essor Préchotin-Cl. Franciscain	**1-5**
Aiglon-Assaut	**5-0**
New Star-Émulation	**1-2**
Golden Lion-Club Colonial	**1-1**
Golden Star - RC Saint-Joseph	**2-2**
Rivière-Pilote - Samaritaine	**0-1**
Le Robert-Le Lorrain	**4-0**

Classement
1. Club Franciscain, 12 pts. **2.** Aiglon, 9. **3.** New Star, 9. **4.** Club Colonial, 8. **5.** RC Saint-Joseph, 8. **6.** Samaritaine, 7. **7.** Essor Préchotin, 7. **8.** Émulation, 6. **9.** Le Lorrain, 6. **10.** Le Robert, 5. **11.** Golden Star, 5. **12.** Golden Lion, 4. **13.** Rivière-Pilote, 4. **14.** Assaut, 4.

U19

Groupe A, 6e journée

Caen - Boulogne-sur-Mer	**1-0**
Dunkerque - Paris-SG	**1-3**
Le Havre-Lille	**1-1**
Orléans-Lens	**0-3**
Entente SSG-Amiens AC	**1-1**
Paris FC-Valenciennes	**3-0**
Saran - Quevilly-Rouen	**2-2**

Classement
1. Caen, 18 pts. **2.** Paris-SG, 16. **3.** Lille, 13. **4.** Lens, 13. **5.** Amiens AC, 13. **6.** Valenciennes, 10. **7.** Orléans, 8. **8.** Paris FC, 7. **9.** Entente SSG, 6. **10.** Le Havre, 4. **11.** Saran, 4. **12.** Dunkerque, 3. **13.** Boulogne-sur-Mer, 3. **14.** Quevilly-Rouen, 1.

Groupe B, 6e journée

Metz-Auxerre	**1-0**
Dijon-Nancy	**0-0**
Le Puy-Torcy	**1-1**
Strasbourg-ASPTT Dijon	**0-0**
Sochaux-Lyon	**2-1**
Fleury-Reims	**1-1**
Troyes-Amnéville	**1-0**

Classement
1. Auxerre, 13 pts. **2.** Dijon, 11. **3.** Le Puy, 11. **4.** Metz, 10. **5.** ASPTT Dijon, 10. **6.** Sochaux, 10. **7.** Strasbourg, 8. **8.** Nancy, 8. **9.** Reims, 8. **10.** Lyon, 7. **11.** Troyes, 7. **12.** Fleury, 6. **13.** Torcy, 4. **14.** Amnéville, 3.

Groupe C, 6e journée

Guingamp-Rennes	**1-4**
Niort-Laval	**1-3**
Nantes-Vannes	**6-3**
Trélissac-Angers	**2-3**
Châteauroux-Cholet	**0-0**
Tours-Bordeaux	**1-0**
Pau-Brest	**1-6**

Classement
1. Rennes, 18 pts. **2.** Niort, 13. **3.** Nantes, 12. **4.** Trélissac, 10. **5.** Châteauroux, 10. **6.** Bordeaux, 9. **7.** Laval, 9. **8.** Angers, 9. **9.** Tours, 8. **10.** Guingamp, 7. **11.** Brest, 6. **12.** Cholet, 3. **13.** Vannes, 2. **14.** Pau, 1.

Groupe D, 6e journée

GFC Ajaccio-Montpellier	**0-3**
Nîmes-Bastia	**3-0**
Toulouse-Marseille	**2-3**
Castelnau-Le Crès - Ajaccio	**3-1**
Toulon-Nice	**1-2**
Monaco-Béziers	**5-0**
Cannes - Saint-Étienne	**1-3**

Classement
1. Montpellier, 18 pts. **2.** Nîmes, 15. **3.** Toulouse, 11. **4.** Castelnau-Le Crès, 10. **5.** Nice, 10. **6.** Monaco, 9. **7.** Saint-Étienne, 9. **8.** Marseille, 7. **9.** Béziers, 7. **10.** Toulon, 5. **11.** Bastia, 4. **12.** Ajaccio, 4. **13.** Cannes, 4. **14.** GFC Ajaccio, 1.

U17

Groupe A, 5e journée

Lens-Lille	**2-4**
Valenciennes-Caen	**0-1**
Amiens-Le Havre	**0-2**
Quevilly-Rouen - Feignies-Aul.	**0-1**
Paris-SG - Dunkerque	**3-0**
Évreux-Chambly	**2-3**
Drancy-Camon	**1-1**

Classement
1. Lille, 13 pts. **2.** Caen, 12. **3.** Le Havre, 10. **4.** Lens, 9. **5.** Feignies-Aulnoye, 9. **6.** Amiens, 9. **7.** Valenciennes, 8. **8.** Dunkerque, 6. **9.** Chambly, 6. **10.** Drancy, 5. **11.** Quevilly-Rouen, 4. **12.** Paris-SG, 3. **13.** Camon, 3. **14.** Évreux, 2.

Groupe B, 5e journée

Sochaux-Brétigny	**4-0**
Nancy-Épinal	**2-1**
Torcy-Metz	**1-0**
Reims-Strasbourg	**1-1**
Les Gobelins-Sedan	**2-1**
Troyes-Mulhouse	**2-1**
Créteil-Villers-lès-Nancy	**5-1**

Classement
1. Sochaux, 11 pts. **2.** Nancy, 11. **3.** Torcy, 10. **4.** Metz, 7. **5.** Strasbourg, 7. **6.** Reims, 7. **7.** Les Gobelins, 7. **8.** Troyes, 6. **9.** Créteil, 6. **10.** Brétigny, 6. **11.** Épinal, 4. **12.** Aubervilliers, 4. **13.** Sedan, 3. **14.** Mulhouse, 3. **15.** Villers-lès-Nancy, 3.

Groupe C, 5e journée

FC Lyon-Dijon	**2-0**
Montferrand-Valence	**2-2**
Saint-Étienne - Clermont	**4-0**
Lyon-Grenoble	**2-3**
Saint-Priest - Pontarlier	**7-3**
Auxerre-Montceau	**2-0**
Annecy-Villefranche	**3-0**

Classement
1. FC Lyon, 15 pts. **2.** Montferrand, 10. **3.** Saint-Étienne, 10. **4.** Grenoble, 10. **5.** Dijon, 9. **6.** Saint-Priest, 9. **7.** Lyon, 9. **8.** Auxerre, 9. **9.** Annecy, 9. **10.** Villefranche, 6. **11.** Valence, 3. **12.** Clermont, 3. **13.** Montceau, 0. **14.** Pontarlier, 0.

Groupe D, 5e journée

Nice-Pays d'Aix	**4-1**
Marseille-Rodez	**1-0**
Ajaccio-Monaco	**0-3**
Montpellier-Nîmes	**0-0**
Istres-Marseille Air Bel	**1-1**
Lattes - Castelnau-Le Crès	**1-1**
Pieve Di Lota-Marignane Gignac	**0-0**

Classement
1. Nice, 15 pts. **2.** Marseille, 12. **3.** Monaco, 12. **4.** Montpellier, 11. **5.** Ajaccio, 10. **6.** Istres, 9. **7.** Rodez, 7. **8.** Marseille Air Bel, 5. **9.** Nîmes, 5. **10.** Lattes, 3. **11.** Marignane Gignac, 2. **12.** Castelnau-Le Crès, 1. **13.** Pieve Di Lota, 1. **14.** Pays d'Aix, 0.

Groupe E, 5e journée

Nantes-Bordeaux	**5-0**
Le Poiré-sur-Vie - Toulouse	**1-2**
Balma-Tours	**3-1**
Angers-Châteauroux	**3-0**
Stade Bordelais-Niort	**4-2**
Poitiers-Vertou	**0-0**
SA Mérignac-Orléans	**1-1**

Classement
1. Nantes, 15 pts. **2.** Toulouse, 12. **3.** Tours, 10. **4.** Angers, 9. **5.** Niort, 9. **6.** Châteauroux, 9. **7.** Balma, 6. **8.** Bordeaux, 6. **9.** Vertou, 6. **10.** Stade Bordelais, 6. **11.** Orléans, 5. **12.** SA Mérignac, 3. **13.** Poitiers, 1. **14.** Le Poiré-sur-Vie, 0.

Groupe F, 5e journée

Avranches-Le Mans	**3-4**
Montrouge-Lorient	**3-1**
Laval-Guingamp	**3-2**
Rennes-Blois	**0-2**
Vannes - Sablé-sur-Sarthe	**1-0**
Brest-Rennes TA	**4-1**
Boulogne-Billanc. - ASPTT Caen	**2-0**

Classement
1. Le Mans, 13 pts. **2.** Montrouge, 12. **3.** Laval, 12. **4.** Lorient, 12. **5.** Rennes, 10. **6.** Vannes, 10. **7.** Guingamp, 8. **8.** Brest, 7. **9.** Avranches, 6. **10.** Blois, 6. **11.** Boulogne-Billancourt, 3. **12.** Sablé-sur-Sarthe, 1. **13.** Rennes TA, 1. **14.** ASPTT Caen, 0.

Féminines

5e journée

Rodez-Lyon	**0-2**
Paris-SG - Lille	**1-1**
Dijon-Bordeaux	**1-2**
Fleury-Paris FC	**1-1**
Guingamp-Metz	**2-0**
Soyaux-Montpellier	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	15	5	5	0	0	22	0
2. Paris-SG	13	5	4	1	0	16	2
3. Bordeaux	10	4	3	1	0	6	2
4. Fleury	8	5	2	2	1	5	3
5. Dijon	7	5	2	1	2	8	5
6. Guingamp	7	5	2	1	2	4	6
7. Soyaux	7	5	2	1	2	5	12
8. Paris FC	5	5	1	2	2	4	11
9. Lille	5	5	1	2	2	5	14
10. Montpellier	4	5	1	1	3	2	6
11. Rodez	0	5	0	0	5	3	11
12. Metz	0	4	0	0	4	0	8

Rendez-vous
6e journée,
samedi 13 octobre, 14 h 30
Metz-Paris-SG
Bordeaux-Guingamp
Lille-Fleury
Dijon-Soyaux
Paris FC-Rodez
Dimanche 14 octobre, 15 heures
Lyon-Montpellier

À notre avis

On était si bien...

Par **Johan Tabau**

On était vraiment bien jusque-là, les gars... Vas-y que je te tacle les Nîmois qui radotent sur la demie de 96. Vas-y que j'envoie du bois sur l'inutilité de la Butte Paillade comme de la nouvelle gare de Montpellier. On s'insulte, on se fait des doigts, on chante, on fait tomber la barrière en pogotant, on chiale un bon coup pour Loulou (putain, on aurait aimé que tu sois là, ce dimanche...) à la 74e. Un vrai derby comme on les aime. Une Mosson enfin éveillée... et puis vous avez tout gâché. Tous autant que vous êtes. La testostérone vous est montée à la tête ou quoi ? Oh, les Nîmois, quand on perd 3-0, la moindre des choses, c'est de se faire discret ! Surtout pas de faire les marioles en sortant une bâche volée pendant la nuit. Et vous, les Pailladins, vous déconnez. Vous menez 3-0. Vos Bleu et Orange se baladent et vous voulez aller en découdre de l'autre côté du terrain ? On sait que pour un supporter, se faire voler son emblème, c'est la pire des choses. Mais les joueurs ont fait le boulot pour vous venger de l'humiliation, et rendre la pareille aux Nîmois, alors du calme. Et tiens, pendant qu'on y est, amis CRS, c'était obligé de gazer vingt mecs derrière une tribune ? Besoin de jouer les shérifs ? Au final, vous donnez tous raison aux culs-bénits qui vous prennent pour des sauvages et veulent vous interdire des stades. On était tellement bien, les gars... ⓕ

Incidents. Les forces de l'ordre devant le kop montpelliérain et une interruption de plus de vingt minutes. Triste spectacle !

Frédéric Mons/L'Équipe

Piqué n'est plus footballeur

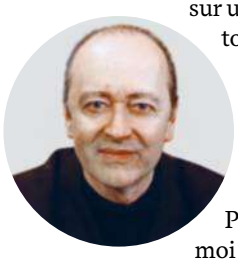
Par **Frédéric Hermel**

Je ne vois vraiment pas ce qu'on reproche à Gerard Piqué ! C'est beau de voir une telle reconversion après une carrière qui lui aura permis de remporter, entre le Barça et la Roja, vingt-neuf titres nationaux et internationaux. Tant de joueurs s'ennuient après avoir raccroché les crampons, mais lui est devenu un important businessman qui ne connaît pas le blues et qui « passe la moitié de sa vie en l'air entre New York et Singapour ». Producteur de documentaire comme le légendaire *la Décision,* dans lequel Antoine Griezmann annonçait qu'il ne rejoindrait pas le Barça, patron d'une société de jeux vidéo, grand manitou de l'ambitieuse réforme de la Coupe Davis, entre autres activités très lucratives, le défenseur est également une personne engagée qui assume ses idées politiques et milite en faveur d'un référendum sur l'autodétermination de la Catalogne. Piqué n'est plus footballeur, mais ses journées sont bien remplies et c'est en brillant homme d'affaires qu'il s'affiche. Piqué n'est plus footballeur, mais il est toujours sur le terrain. Et c'est bien ça le problème pour le Barça... ⓕ

Mourinho, l'emmerdeur

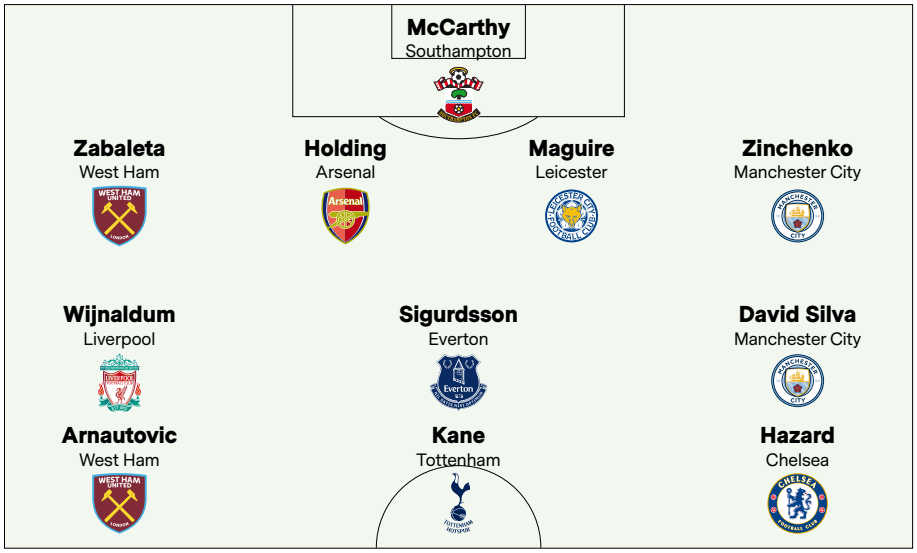
Par **Philippe Auclair**

Voilà des semaines, des mois, que José Mourinho s'em... à Manchester. Et ça se voit. Les manteaux Armani ont été remisés au placard. Mal ou pas rasé, les yeux pochés comme s'il avait passé la nuit sur un banc de square, il s'emm... Presque tous ceux qui l'entourent l'emm... Son club qui ne lui achète pas qui il veut l'emm..., et puis ces journaleux qui osent lui poser des questions, et puis ces joueurs qui, eux aussi, donnent l'impression de s'emm... Comme le Pogba, par exemple. Alors José s'est dit : moi aussi, je vais les emm... Plutôt qu'écrire des noms sur sa feuille de match à West Ham, il aurait pu dessiner un bras d'honneur. Tiens, Alexis, tu m'emm... Tu ne seras même pas sur le banc. Mata... C'est qui, Mata? McTominay n'a jamais joué qu'en milieu de terrain, parfait : je vais le mettre dans une défense à trois, ça emm... Bailly. Ce qu'on va rigoler ! Martial, s'il joue, je peux le faire sortir, Pogba pareil. Ils l'ont bien un peu mérité, d'ailleurs. Autrefois, Mourinho emm... tout le monde ou presque parce qu'il gagnait. Chaque victoire était un pied de nez. Aujourd'hui qu'il ne gagne plus, il doit trouver un autre moyen de les emm... tous. C'est chose faite. ⓕ



Premier League 7e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Manchester City**	19	7	6	1	0	21	3	+18
↘	2. **Liverpool**	19	7	6	1	0	15	3	+12
→	3. **Chelsea**	17	7	5	2	0	15	5	+10
↗	4. **Tottenham**	15	7	5	0	2	14	7	+7
↗	5. **Arsenal**	15	7	5	0	2	14	9	+5
↘	6. **Watford**	13	7	4	1	2	11	8	+3
↗	7. **Leicester**	12	7	4	0	3	13	10	+3
↗	8. **Wolverhampton**	12	7	3	3	1	8	6	+2
↘	9. **Bournemouth**	10	6	3	1	2	10	11	-1
↘	10. **Manchester Utd**	10	7	3	1	3	10	12	-2
↗	11. **Everton**	9	7	2	3	2	11	11	0
↗	12. **Burnley**	7	7	2	1	4	9	11	-2
↘	13. **Crystal Palace**	7	6	2	1	3	4	6	-2
↗	14. **West Ham**	7	7	2	1	4	8	12	-4
↘	15. **Brighton**	5	7	1	2	4	8	13	-5
↘	16. **Southampton**	5	7	1	2	4	6	11	-5
↘	17. **Fulham**	5	7	1	2	4	8	16	-8
→	18. **Newcastle**	2	7	0	2	5	4	10	-6
→	19. **Cardiff City**	2	7	0	2	5	4	16	-12
↘	20. **Huddersfield**	2	7	0	2	5	3	16	-13

Buteurs

1. Hazard (Chelsea), 6.
2. Mitrovic (Fulham), Agüero (Manchester City), Kane (Tottenham), 5.
5. Murray (Brighton), Mané (Liverpool), Sterling (Manchester City), Lukaku (Manchester Utd), Arnautovic (West Ham), 4.
10. Fraser (Bournemouth), Pedro (Chelsea), Zaha (Crystal Palace), Richarlison, Sigurdsson (Everton), Maddison, Vardy (Leicester), Salah (Liverpool), Ings (Southampton), Lucas (Tottenham), Gray, Pereyra (Watford), 3.

22. Aubameyang, Lacazette, Özil (Arsenal), King, Wilson (Bournemouth), Duffy (Brighton), Barnes, Tarkowski (Burnley), Walcott (Everton), Schürrle (Fulham), Maguire (Leicester), Firmino, Sturridge (Liverpool), Mahrez, Bernardo Silva, David Silva (Manchester City), P. Pogba (Manchester Utd), Joselu (Newcastle Utd), Höjbjerg (Southampton), Lamela (Tottenham), Deeney (Watford), Iarmolenko (West Ham), R. Jimenez (Wolverhampton), 2.

Rendez-vous

8e journée,
vendredi 5 octobre, 21 heures
Brighton-West Ham
Samedi 6 octobre, 16 heures
Tottenham-Cardiff City
Watford-Bournemouth
Leicester-Everton
Crystal Palace-Wolverhampton
Burnley-Huddersfield
18 h 30
Manchester Utd-Newcastle
Dimanche 7 octobre,
13 heures
Fulham-Arsenal
15 h 15
Southampton-Chelsea
17 h 30
Liverpool-Manchester City

Fiches techniques

Express

Manchester City-Brighton	**2-0**
Chelsea-Liverpool	**1-1**
Huddersfield-Tottenham	**0-2**
Arsenal-Watford	**2-0**
Newcastle-Leicester	**0-2**
Wolverhampton-Southampton	**2-0**
West Ham-Manchester Utd	**3-1**
Everton-Fulham	**3-0**
Cardiff City-Burnley	**1-2**
Bournemouth-Crystal Palace	**lundi**

Manchester City-Brighton : 2-0 (1-0)
Buts : Sterling (29e), Agüero (65e). Samedi 29 septembre. Spectateurs : 54 152. Arbitre : M. Mason.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Laporte, Zinchenko - Bernardo Silva, Fernandinho, David Silva (Foden, 88e) - Sterling, Agüero (Gabriel Jésus, 66e), Sané (Mahrez, 71e). Entr. : Guardiola.
Brighton : Ryan - Montoya, Duffy, Dunk, Bong - Kayal, Pröpper, Bissouma - Knockaert (Jahanbakhsh, 79e), Locadia (Murray, 73e), March (Izquierdo, 83e). Entr. : Hughton.

Chelsea-Liverpool : 1-1 (1-0)
Buts : Hazard (25e) pour Chelsea ; Sturridge (89e) pour Liverpool. Samedi 29 septembre. Spectateurs : 40 625. Arbitre : M. Marriner.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho, Kovacic (Barkley, 81e) - Willian (Moses, 73e), Giroud (Morata, 65e), Hazard. Entr. : Sarri.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, J. Gomez, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum, Henderson (Keita, 78e), Milner (Sturridge, 86e) - Salah (Shaqiri, 66e), Firmino, Mané. Entr. : Klopp.

Huddersfield-Tottenham : 0-2 (0-2)
Buts : Kane (25e, 34e s.p.). Samedi 29 septembre. Spectateurs : 23 885. Arbitre : M. Pawson.
Huddersfield : Lössl - Jörgensen, Kongolo (Hadergjonaj, 29e), Schindler (Mbenza, 72e) - Durm, Mooy, Hogg, Billing, Löwe - Pritchard (Mounié, 85e), Depoitre. Entr. : Wagner.

Tottenham : Gazzaniga - Alderweireld, Sanchez, Vertonghen (Wanyama, 46e) - Trippier, Dier, Dembélé (Winks, 46e), Rose - Lucas, Kane, Son H.-M. (Sissoko, 90e). Entr. : Pochettino.

Arsenal-Watford : 2-0 (0-0)
Buts : Cathcart (81e c.s.c.), Özil (83e). Samedi 29 septembre. Spectateurs : 60 019. Arbitre : M. Taylor.
Arsenal : Cech (Leno, 45e) - Bellerin, Mustafi, Holding, Monreal - Torreira, Xhaka - Özil, Ramsey (Iwobi, 63e), Aubameyang (Welbeck, 77e) - Lacazette. Entr. : Emery.
Watford : Foster - Navarro (Femenia, 84e), Cathcart, Kabasele, Holebas - Hughes, Doucouré, Capoue, Pereyra - Gray (Success, 72e), Deeney. Entr. : Gracia.

Newcastle-Leicester : 0-2 (0-1)
Buts : Vardy (30e s.p.), Maguire (73e). Samedi 29 septembre. Spectateurs : 51 523. Arbitre : M. Hooper.
Newcastle : Dubravka - Yedlin (Manquillo, 81e), Lascelles, Clark, Kenedy - Diamé, Shelvey - Ritchie (Murphy, 65e), Perez (Muto, 69e), Atsu - Joselu. Entr. : Benitez.
Leicester : Schmeichel - Amartey, Morgan, Maguire, Chilwell - Mendy, Ndidi - R. Pereira, Iheanacho, Maddison (Iborra, 85e) - Vardy (Albrighton, 74e). Entr. : Puel.

Wolverhampton-Southampton : 2-0 (0-0)
Buts : Cavaleiro (79e), Castro (87e). Samedi 29 septembre. Spectateurs : 31 147. Arbitre : M. Attwell.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Moutinho, Ruben Neves, Castro - Costa (Traoré, 53e), Jimenez (Bonatini, 90e), Jota (Cavaleiro, 77e). Entr. : Espirito Santo.
Southampton : McCarthy - Soares, Vestergaard, Hoedt, Bertrand - Elyounoussi (Armstrong, 71e), Lemina, Höjbjerg, Redmond - Austin (Gabbiadini, 77e), Ings. Entr. : Hughes.

West Ham-Manchester Utd : 3-1 (2-0)
Buts : Felipe Anderson (6e), Lindelöf (43e c.s.c.), Arnautovic (74e) pour West Ham ; Rashford (71e) pour Manchester Utd. Samedi 29 septembre. Spectateurs : 56 938. Arbitre : M. Tierney.
West Ham : Fabianski - Zabaleta, Balbuena, Diop, Masuaku - Noble, Rice, Obiang Avomo - Iarmolenko (Snodgrass, 72e), Arnautovic, Felipe Anderson (Diangana, 90e). Entr. : Pellegrini.
Manchester United : De Gea - Young, McTominay, Smalling, Lindelöf (Rashford, 57e), Shaw - Fellaini, Matic, Pogba (Mata, 71e) - Lukaku, Martial (Fred, 71e). Entr. : Mourinho.

Everton-Fulham : 3-0 (0-0)
Buts : Sigurdsson (56e, 89e), Tosun (66e). Samedi 29 septembre. Spectateurs : 38 788. Arbitre : M. East.
Everton : Pickford - Kenny, Keane, Zouma, Digne - Davies, Gueye - Walcott, Sigurdsson (Schneiderlin, 90e), Richarlison (Bernard, 89e) - Calvert-Lewin (Tosun, 55e). Entr. : Silva.
Fulham : Bettinelli - Fosu-Mensah (Christie, 8e), Odoi, Ream, Bryan - Anguissa, Seri (Ayité, 86e) - Vietto (Cairney, 64e), Schürrle, Sessègnon - Mitrovic. Entr. : Jokanovic.

Cardiff City-Burnley : 1-2 (0-0)
Buts : Murphy (60e) pour Cardiff City ; Gudmundsson (51e), Vokes (70e) pour Burnley. Dimanche 30 septembre. Spectateurs : 30 411. Arbitre : M. Atkinson.
Cardiff City : Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba, Cunningham - Arter, Ralls (Madine, 79e) - Camarasa, Paterson, Murphy - Zohore (Ward, 71e). Entr. : Warnock.
Burnley : Hart - Lowton, Tarkowski (Long, 27e), Mee, Taylor - Cork, Westwood - Gudmundsson, Vydra (Wood, 72e), Lennon - Vokes. Entr. : Dyche.

Championship

10e journée

Preston-West Bromwich	**2-3**
Sheffield Wed.-Leeds Utd	**1-1**
Hull-Middlesbrough	**1-1**
Millwall-Sheffield Utd	**2-3**
Norwich-Wigan	**1-0**
Brentford-Reading	**2-2**
Swansea-QP Rangers	**3-0**
Bolton-Derby County	**1-0**
Bristol City-Aston Villa	**1-1**
Blackburn-Nottingham Forest	**2-2**
Birmingham-Ipswich	**2-2**
Rotherham-Stoke City	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Bromwich	20	10	6	2	2	25	14
2. Leeds Utd	19	10	5	4	1	20	8
3. Middlesbrough	19	10	5	4	1	12	4
4. Sheffield U.	19	10	6	1	3	18	13
5. Norwich	17	10	5	2	3	14	13
6. Brentford	16	10	4	4	2	18	12
7. Swansea	16	10	4	4	2	10	6
8. Wigan	16	10	5	1	4	14	12
9. Derby County	16	10	5	1	4	13	11
10. Bristol City	15	10	4	3	3	15	12
11. Nottingham F.	15	10	3	6	1	13	11
12. Sheffield Wed.	15	10	4	3	3	15	15
13. Blackburn	15	10	3	6	1	13	13
14. Bolton	15	10	4	3	3	10	12
15. Aston Villa	14	10	3	5	2	16	15
16. Birmingham	10	10	1	7	2	9	10
17. Stoke City	10	10	2	4	4	14	18
18. Rotherham	10	10	3	1	6	8	16
19. QP Rangers	10	10	3	1	6	7	18
20. Reading	9	10	2	3	5	14	15
21. Hull	8	10	2	2	6	10	17
22. Ipswich	6	10	0	6	4	8	14
23. Millwall	6	10	1	3	6	9	16
24. Preston	5	10	1	2	7	11	21

Bundesliga 5e et 6e journées

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Borussia Dortmund**	14	6	4	2	0	19	5	+14
↘	2. **Bayern Munich**	13	6	4	1	1	12	5	+7
↗	3. **Hertha Berlin**	13	6	4	1	1	12	7	+5
→	4. **Borussia M'gladbach**	11	6	3	2	1	12	9	+3
↘	5. **Werder Brême**	11	6	3	2	1	11	8	+3
↗	6. **RB Leipzig**	11	6	3	2	1	10	9	+1
↘	7. **VfL Wolfsburg**	9	6	2	3	1	10	9	+1
↗	8. **FC Augsbourg**	8	6	2	2	2	11	9	+2
↘	9. **FSV Mayence 05**	8	6	2	2	2	4	4	0
↗	10. **Nuremberg**	8	6	2	2	2	7	10	-3
↗	11. **Eintracht Francfort**	7	6	2	1	3	10	10	0
↘	. **1899 Hoffenheim**	7	6	2	1	3	10	10	0
↘	13. **SC Fribourg**	7	6	2	1	3	9	13	-4
↘	14. **Bayer Leverkusen**	6	6	2	0	4	7	13	-6
↘	15. **Fortuna Düsseldorf**	5	6	1	2	3	5	9	-4
↗	16. **VfB Stuttgart**	5	6	1	2	3	5	10	-5
↗	17. **Schalke 04**	3	6	1	0	5	3	9	-6
↘	18. **Hanovre 96**	2	6	0	2	4	5	13	-8

Buteurs

1. Duda (Hertha Berlin), 5.
2. Reus (Borussia Dortmund), Plea (Borussia M'gladbach), Ibisevic (Hertha Berlin), 4.
5. Finnbogason (FC Augsbourg), Lewandowski, Robben (Bayern Munich), Paco Alcacer (Borussia Dortmund), Hazard (Borussia M'gladbach), Haller (Eintracht Francfort), Szalai (1899 Hoffenheim), Augustin, Poulsen (RB Leipzig), 3.
14. Volland (Bayer Leverkusen), T. Müller, James Rodriguez (Bayern Munich), Bruun Larsen (Borussia Dortmund), Rebic (Eintracht Francfort), Gondorf (SC Fribourg), Füllkrug (Hanovre 96), Dilrosun (Hertha Berlin), Kramaric (1899 Hoffenheim), Ujah (FSV Mayence 05), Ishak (Nuremberg), Werner (RB Leipzig), Gomez (VfB Stuttgart), Eggestein, Kruse (Werder Brême), Mehmedi, Steffen, Weghorst (VfL Wolfsburg), 2.

Rendez-vous

7e journée, vendredi 5 octobre, 20 h 30
Werder Brême-VfL Wolfsburg
Samedi 6 octobre, 15 h 30
Borussia Dortmund-FC Augsbourg
FSV Mayence 05-Hertha Berlin
Fortuna Düsseldorf-Schalke 04
Hanovre 96-VfB Stuttgart
18 h 30
Bayern Munich-Bor. M'gladbach
Dimanche 7 octobre, 13 h 30
SC Fribourg-Bayer Leverkusen
15 h 30
Hoffenheim-Eintracht Francfort
18 heures
RB Leipzig-Nuremberg

Fiches techniques

Express
6e journée

Leverkusen-Borussia Dortmund	**2-4**
Hertha Berlin-Bayern Munich	**2-0**
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach	**2-2**
VfB Stuttgart-Werder Brême	**2-1**
1899 Hoffenheim-RB Leipzig	**1-2**
Schalke 04-FSV Mayence 05	**1-0**
Nuremberg-Fortuna Düsseldorf	**3-0**
Eintr. Francfort-Hanovre 96	**4-1**
FC Augsbourg-SC Fribourg	**4-1**

Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund : 2-4 (2-0)
Buts : Weiser (9e), Tah (39e) pour le Bayer Leverkusen ; Bruun Larsen (65e), Reus (69e), Paco Alcacer (85e, 90e+4) pour le Borussia Dortmund. Samedi 29 septembre. Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Brych.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Weiser (Jedvaj, 71e), Tah, S. Bender, Wendell - Kohr, L. Bender - Volland, Havertz, Brandt (Paulinho, 79e) - Alario (Bailey, 71e). Entr. : Herrlich.
Dortmund : Bürki - Hakimi, Akanji, Zagadou, Diallo - Delaney (Dahoud, 46e), Witsel - Pulisic (Sancho, 68e), Reus, Bruun Larsen - Philipp (Paco Alcacer, 63e). Entr. : Favre.

Hertha Berlin-Bayern Munich : 2-0 (2-0)
Buts : Ibisevic (23e s.p.), Duda (44e). Vendredi 28 septembre. Spectateurs : 74 669. Arbitre : M. Fritz.
Hertha Berlin : Kraft - Lazaro, Stark, Rekik, Mittelstädt - Skjelbred, Maier - Kalou (Leckie, 70e), Duda, Dilrosun (Jastrzembski, 90e) - Ibisevic (Selke, 53e). Entr. : Dardai.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Süle, Boateng, Alaba - James Rodriguez (Wagner, 71e), Thiago Alcantara, Renato Sanches (Gnabry, 62e) - Robben (T. Müller, 51e), Lewandowski, Ribéry. Entr. : Kovac.

Wolfsburg-M'gladbach : 2-2 (1-1)
Buts : Steffen (12e), Weghorst (59e) pour Wolfsburg ; Plea (7e), Hazard (48e) pour M'gladbach. Samedi 29 septembre. Spectateurs : 24 100. Arbitre : M. Zwayer.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Camacho, Arnold (Rexhbecaj, 72e) - Steffen (Gerhardt, 90e), Malli, Brekalo - Weghorst (Ginczek, 82e). Entr. : Labbadia.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lang (Jantschke, 74e), Ginter, Elvedi, Wendt - Zakaria, Kramer, Neuhaus (Cuisance, 73e) - Herrmann, Plea (Traoré, 82e), Hazard. Entr. : Hecking.

Stuttgart-Werder Brême : 2-1 (1-0)
Buts : Donis (19e), Castro (75e) pour Stuttgart ; Sosa (c.s.c.), Zieler (68e c.s.c.) pour Brême. Samedi 29 septembre. Spectateurs : 58 569. Arbitre : M. Welz. Expulsion : Veljkovic (36e) pour Brême.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck, Pavard, Baumgartl, Sosa - Ascacibar, Aogo (Castro, 52e), Gentner (Gonzalez, 74e) - Didavi - Donis (Thommy, 61e), Gomez. Entr. : Korkut.
Werder Brême : Pavlenka - Veljkovic, Bargfrede (Pizarro, 67e), Moisander - Gebre Selassie, Eggestein, Sahin, Klaassen, Augustinsson (Harnik, 68e) - Kruse, Osako (Kainz, 80e). Entr. : Kohfeldt.

Hoffenheim-RB Leipzig : 1-2 (0-0)
Buts : Kramaric (90e+3 s.p.) pour Hoffenheim ; Poulsen (54e, 73e) pour le RB Leipzig. Samedi 29 septembre. Spectateurs : 28 115. Arbitre : M. Aytekin.
Hoffenheim : Baumann - Akpoguma, Hoogma, Posch - Kaderabek, Bittencourt (Demirbay, 57e), Grillitsch (Grifo, 62e), Kramaric, Schulz - Szalai (Joelinton, 69e), Belfodil. Entr. : Nagelsmann.
RB Leipzig : Gulacsi - Laimer (Mukiele, 68e), Konaté, Ilsanker, Upamecano, Saracchi - Sabitzer, Demme, Kampl - Poulsen (Cunha, 81e), Werner (Augustin, 68e). Entr. : Rangnick.

FC Augsbourg-SC Fribourg : 4-1 (2-0)
Buts : Caiuby (19e), Finnbogason (34e, 67e s.p., 83e) pour le FC Augsbourg ; Schmid (49e c.s.c.) pour le SC Fribourg. Dimanche 30 septembre. Spectateurs : 26 488. Arbitre : M. Kampka.
FC Augsbourg : Luthe - Schmid, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Baier (F. Götze, 85e), Khedira - Richter (Hahn, 75e), Gregoritsch (Koo J.-C., 70e), Caiuby - Finnbogason. Entr. : Baum.
SC Fribourg : Schwolow - Lienhart (Gondorf, 46e), Gulde, Heintz, Günter - Koch, Höfler - Frantz, Terrazzino (Waldschmidt, 46e), Sallai - Niederlechner (Kleindienst, 76e). Entr. : Streich.

Schalke 04-FSV Mayence : 1-0 (1-0)
But : Schöpf (11e). Samedi 29 septembre. Spectateurs : 61 810. Arbitre : M. Cortus.
Schalke 04 : Fährmann - Caligiuri, Sané, Nastasic, Mendyl - Serdar (Mascarell, 84e), Bentaleb - Schöpf (McKennie, 62e), Harit (Uth, 70e), Konoplianka - Burgstaller. Entr. : Tedesco.
FSV Mayence 05 : Müller - Mwene, Bell, Niakhaté, Bussmann - Gbamin, Kunde (Maxim, 78e), Baku (Boëtius, 83e) - Öztunali (Ujah, 61e), Mateta, Quaison. Entr. : Schwarz.

Nuremberg-Düsseldorf : 3-0 (1-0)
Buts : Behrens (26e s.p.), Ishak (64e), Palacios Martinez (78e). Samedi 29 septembre. Spectateurs : 36 102. Arbitre : M. Osmers.
Nuremberg : Bredlow - Valentini, Margreitter, Mühl, Leibold - Löwen, Petrak (Erras, 90e), Behrens - Pereira (Palacios Martinez, 46e) - Ishak (Knöll, 87e), Misidjan Vura. Entr. : Köllner.
Düsseldorf : Rensing - Zimmer, Ayhan, Kaminski, Giesselmann - Zimmermann, Bodzek, Morales - Lukebakio (Hennings, 68e), Ducksch, Usami (Lovren, 58e). Entr. : Funkel.

Eintr. Francfort-Hanovre : 4-1 (2-0)
Buts : Ndicka (36e), Rebic (45e+1), De Guzman (59e), Jovic (89e) pour Francfort ; Muslija (86e) pour Hanovre. Dimanche 30 septembre. Spectateurs : 46 300. Arbitre : M. Hartmann.
Francfort : Trapp - Russ, Hasebe, Ndicka - Da Costa, De Guzman, Torro, Allan, Kostic (Willems, 78e) - Haller (Jovic, 61e), Rebic (Gacinovic, 82e). Entr. : Hütter.
Hanovre : Esser - Korb (Muslija, 69e), Sorg, Felipe, Anton, Albornoz - Bebou, Schwegler, Walace (Wood, 46e), Fossum - Füllkrug (Weydandt, 46e). Entr. : Breitenreiter.

Express
5e journée

Bayern Munich-FC Augsbourg	**1-1**
Borussia Dortmund-Nuremberg	**7-0**
Werder Brême-Hertha Berlin	**3-1**
B. M'gladbach-Eintr. Francfort	**3-1**
FSV Mayence-VfL Wolfsburg	**0-0**
RB Leipzig-VfB Stuttgart	**2-0**
Hanovre 96-1899 Hoffenheim	**1-3**
SC Fribourg-Schalke 04	**1-0**
F. Düsseldorf-Bayer Leverkusen	**1-2**

Bayern Munich-FC Augsbourg : 1-1 (0-0)
Buts : Robben (48e) pour le Bayern Munich ; F. Götze (87e) pour le FC Augsbourg. Mardi 25 septembre. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Storks.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Süle, Hummels, Goretzka (Alaba, 46e) - T. Müller, Javi Martinez, Sanches - Robben, Wagner (Thiago Alcantara, 75e), Gnabry (Ribéry, 59e). Entr. : Kovac.
FC Augsbourg : Luthe - Gouweleeuw, Khedira, Hinteregger - Framberger, Moravek (F. Götze, 61e), Baier, Max - Hahn, Gregoritsch (Cordova, 77e), Caiuby. Entr. : Baum.

Dortmund-Nuremberg : 7-0 (2-0)
Buts : Bruun Larsen (9e), Reus (32e, 58e), Hakimi (49e), Akanji (74e), Sancho (85e), Weigl (88e). Mercredi 26 septembre. Spectateurs : 75 700. Arbitre : M. Ittrich.
Dortmund : Bürki - Hakimi, Akanji, Zagadou, Schmelzer - Witsel (Weigl, 62e), Delaney - Pulisic, Reus (Kagawa, 62e), Bruun Larsen (Sancho, 74e) - Philipp. Entr. : Favre.
Nuremberg : Bredlow - Valentini, Bauer (Löwen, 62e), Margreitter, Mühl, Leibold - Behrens, Erras, Fuchs (Ishak, 70e) - Kubo (Pereira, 86e), Misidjan Vura. Entr. : Köllner.

Brême-Hertha Berlin : 3-1 (2-0)
Buts : Harnik (11e), Veljkovic (45e), Kruse (66e s.p.) pour Brême ; Dilrosun (54e) pour Berlin. Mardi 25 septembre. Spectateurs : 39 100. Arbitre : M. Winkmann.

Werder Brême: Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Eggestein, Sahin (Bargfrede, 61e), Klaassen - Osako, Harnik (Kainz, 74e), Kruse (Eggestein, 89e). Entr.: Kohfeldt.
Hertha Berlin: Jarstein (Kraft, 46e) - Lazaro, Stark, Rekik, Plattenhardt - Lustenberger, Maier - Dardai (Selke, 64e), Duda (Kalou, 78e), Dilrosun - Ibisevic. Entr.: Dardai.

Borussia M'gladbach-Eintracht Francfort: 3-1 (0-0)
Buts: Plea (56e), Hazard (65e), Elvedi (85e) pour le Borussia M'gladbach; Rebic (74e) pour l'Eintracht Francfort.
Mercredi 26 septembre.
Spectateurs: 41257. Arbitre: M. Jablonski.
Borussia M'gladbach: Sommer - Beyer, Ginter, Elvedi, Wendt - Hofmann, Kramer, Neuhaus - Herrmann (Zakaria, 76e), Plea (Johnson, 73e), Hazard (Traoré, 89e). Entr.: Hecking.
Eintracht Francfort: Trapp - Da Costa, Abraham, Ndicka, Willems - Hasebe, Gelson Fernandes (De Guzman, 72e) - Müller (Rebic, 62e), Gacinovic (Jovic, 73e), Kostic - Haller. Entr.: Hütter.

FSV Mayence-VfL Wolfsburg: 0-0
Mercredi 26 septembre.
Spectateurs: 19205.
Arbitre: M. Stieler.
FSV Mayence: Müller - Brosinski (Mwene, 30e), Bell, Niakhaté, Martin - Baku, Gbamin - Onisiwo (Boëtius, 64e), Maxim (Mateta, 75e), Quaison - Ujah. Entr.: Schwarz.
VfL Wolfsburg: Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Rexhbecaj (Steffen, 88e), Camacho, Arnold - Mehmedi (Malli, 70e), Ginczek (Weghorst, 82e), Brekalo. Entr.: Labbadia.

RB Leipzig-VfB Stuttgart: 2-0 (1-0)
Buts: Orban (45e+1), Augustin (80e).
Mercredi 26 septembre.
Spectateurs: 32187.
Arbitre: M. Schröder.
RB Leipzig: Gulacsi - Mukiele (Laimer, 77e), Orban, Upamecano, Halstenberg - Sabitzer, Kampl, Demme, Forsberg (Ilsanker, 89e) - Poulsen, Werner (Augustin, 74e). Entr.: Rangnick.
Stuttgart: Zieler - Maffeo (Badstuber, 54e), Pavard, Baumgartl, Sosa - Ascacibar, Aogo, Gentner - Thommy (Donis, 78e) - Akolo (Gonzalez, 54e), Gomez. Entr.: Korkut.

Hanovre 96-Hoffenheim: 1-3 (0-1)
Buts: Füllkrug (54e s.p.) pour Hanovre; Brenet (20e), Kaderabek (50e), Belfodil (90e+4) pour Hoffenheim. Mardi 25 septembre.
Spectateurs: 33500. Arbitre: M. Dingert.
Hanovre: Esser - Sorg, Anton, Wimmer, Ostrzolek - Walace, Bakalorz (Asano, 65e), Schwegler (Weydandt, 73e) - Bebou, Füllkrug, Maina (Fossum, 78e). Entr.: Breitenreiter.
Hoffenheim: Kobel - Bicakcic, Vogt, Akpoguma - Kaderabek, Bittencourt (Kramaric, 65e), Grillitsch, Nelson (Zuber, 46e), Brenet - Joelinton (Belfodil, 75e), Szalai. Entr.: Nagelsmann.

SC Fribourg-Schalke 04: 1-0 (0-0)
But: Niederlechner (52e).
Mardi 25 septembre. Spectateurs: 24000. Arbitre: M. Willenborg.
SC Fribourg: Schwolow - Kübler (Stenzel, 19e), Gulde, Heintz, Günter - Terrazzino (Gondorf, 75e), Koch, Höfler, Sallai - Niederlechner (Lienhart, 68e), Petersen. Entr.: Streich.
Schalke 04: Fährmann - Caligiuri, Sané, Nastasic, Mendyl - Serdar, Bentaleb - Embolo (Burgstaller, 81e), Harit, Konoplianka (Schöpf, 69e) - Teuchert (Uth, 53e). Entr.: Tedesco.

Fortuna Düsseldorf-Bayer Leverkusen: 1-2 (0-0)
Buts: Hennings (90e+4 s.p.) pour le Fortuna Düsseldorf; Volland (51e, 60e) pour le Bayer Leverkusen.
Mercredi 26 septembre.
Spectateurs: 40046.
Arbitre: M. Gräfe.
Fortuna Düsseldorf: Rensing - Zimmermann, Ayhan, Kaminski, Giesselmann - Sobottka - Zimmer (Usami, 74e), Stöger (Ducksch, 65e), Morales, Raman (Lukebakio, 58e) - Hennings. Entr.: Funkel.
Bayer Leverkusen: Hradecky - Jedvaj (Weiser, 46e), Tah, S. Bender, Wendell - Kohr, L. Bender (Dragovic, 72e) - Volland, Havertz (Brandt, 65e), Bailey - Thelin. Entr.: Herrlich.

Bundesliga 2

7e journée

FC Cologne-Ingolstadt	**2-1**
Union Berlin-Holstein Kiel	**2-0**
Greuther Fürth-Hambourg SV	**0-0**
VfL Bochum-Dynamo Dresde	**0-1**
Darmstadt-Arminia Bielefeld	**1-2**
Sankt Pauli-Paderborn	**2-1**
Jahn Ratisbonne-Heidenheim	**2-1**
Erzg. Aue-SV Sandhausen	**0-2**
Magdebourg-Duisburg	**3-3**
28e journée	
Arminia Bielefeld-FC Cologne	**1-3**
Dynamo Dresde-Greuther Fürth	**0-1**
Hambourg SV-FC St. Pauli	**0-0**
MSV Duisburg-Jahn Ratisbonne	**1-3**
Paderborn-Erzgebirge Aue	**1-0**
Holstein Kiel-Darmstadt	**4-2**
FC Heidenheim-VfL Bochum	**3-2**
SV Sandhausen-Magdebourg	**0-1**
Ingolstadt-Union Berlin	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	19	8	6	1	1	21	12
2. Greuther Fürth	15	8	4	3	1	12	7
3. Hambourg SV	14	8	4	2	2	10	10
4. Union Berlin	13	7	3	4	0	11	5
5. J. Ratisbonne	13	8	4	1	3	15	12
6. FC St. Pauli	13	8	4	1	3	12	14
7. SC Paderborn	12	8	3	3	2	17	14
8. Dynamo Dresde	12	8	4	0	4	10	8
9. Holstein Kiel	12	8	3	3	2	13	12
10. Arm. Bielefeld	12	8	3	3	2	12	13
11. VfL Bochum	11	8	3	2	3	15	10
12. FC Heidenheim	11	8	3	2	3	13	11
13. Darmstadt	10	8	3	1	4	10	13
14. Magdebourg	8	8	1	5	2	11	12
15. Erzgebirge Aue	7	8	2	1	5	8	12
16. SV Sandhausen	5	8	1	2	5	4	11
17. Ingolstadt	5	7	1	2	4	7	15
18. MSV Duisburg	2	8	0	2	6	7	17

Liga 6e et 7e journées

L'équipe type as

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→ 1. **FC Barcelone**	14	7	4	2	1	18	8	+10
→ 2. **Real Madrid**	14	7	4	2	1	12	6	+6
↗ 3. **FC Séville**	13	7	4	1	2	16	7	+9
↘ 4. **Atletico Madrid**	12	7	3	3	1	8	4	+4
↗ 5. **Betis Séville**	12	7	3	3	1	5	5	0
↘ 6. **Alavés**	11	7	3	2	2	10	8	+2
↘ 7. **Espanyol Barcelone**	11	7	3	2	2	8	6	+2
↗ 8. **Girona FC**	9	7	2	3	2	8	10	-2
↗ 9. **Real Valladolid**	9	7	2	3	2	6	6	0
↘ 10. **Celta Vigo**	9	6	2	3	1	11	9	+2
↘ 11. **Villarreal**	8	7	2	2	3	5	4	+1
↘ 12. **Getafe**	8	6	2	2	2	5	5	0
↘ 13. **Real Sociedad**	8	7	2	2	3	9	10	-1
↗ 14. **Valence CF**	8	7	1	5	1	5	6	-1
→ 15. **Athletic Bilbao**	7	6	1	4	1	8	10	-2
↗ 16. **Levante UD**	7	7	2	1	4	11	14	-3
↘ 17. **Eibar**	7	7	2	1	4	6	10	-4
↗ 18. **Rayo Vallecano**	5	6	1	2	3	7	14	-7
↗ 19. **SD Huesca**	5	7	1	2	4	7	17	-10
↘ 20. **Leganés**	4	7	1	1	5	6	12	-6

Buteurs

1. André Silva (FC Séville), 7.
2. Stuani (Girona FC), 6.
3. Iago Aspas (Celta Vigo), Messi (FC Barcelone), 5.
5. Marti (Levante UD), Benzema (Real Madrid), Ben Yedder (FC Séville), 4.
8. Ibai Gomez (Alavés), Maxi Gomez (Celta Vigo), Dembélé, L. Suarez (FC Barcelone), Angel Rodriguez (Getafe), El-Zhar (Leganés), Morales (Levante UD), Bale (Real Madrid), Willian José (Real Sociedad), 3.
17. Calleri, Sobrino (Alavés), Muniain (Athletic Bilbao), Griezmann (Atletico Madrid), Moron (Betis Séville), Granero, Hermoso, Iglesias (Espanyol Barcelone), Coutinho (FC Barcelone), Molina (Getafe), Cucho Hernandez, Gallar (SD Huesca), De Tomas (Rayo Vallecano), S. Ramos (Real Madrid), Banega (Séville FC), Suarez, Ünal (Real Valladolid), 2.

Rendez-vous

8e journée,
vendredi 5 octobre, 21 heures
Athletic Bilbao-Real Sociedad
Samedi 6 octobre, 13 heures
Girona FC-Eibar
16 h 15
Getafe-Levante UD
18 h 30
Alavés-Real Madrid
20 h 45
Leganés-Rayo Vallecano
Dimanche 7 octobre, 12 heures
Real Valladolid-SD Huesca
16 h 15
Atletico Madrid-Betis Séville
18 h 30
FC Séville-Celta Vigo
Espanyol Barcelone-Villarreal
20 h 45
Valence CF-FC Barcelone

Fiches techniques

Express
7e journée

FC Barcelone-Athletic Bilbao	**1-1**
Real Madrid-Atletico Madrid	**0-0**
Eibar-FC Séville	**1-3**
Betis Séville-Leganés	**1-0**
Levante UD-Alavés	**2-1**
Rayo Vallecano-Esp. Barcelone	**2-2**
SD Huesca-Girona FC	**1-1**
Villarreal-Real Valladolid	**0-1**
Real Sociedad-Valence CF	**0-1**
Celta Vigo-Getafe	**lundi**

FC Barcelone-Athletic Bilbao: 1-1 (0-1)
Buts: El-Haddadi (84e) pour le FC Barcelone; De Marcos (41e) pour l'Athletic Bilbao. Samedi 29 septembre. Spectateurs: 78015.
Arbitre: M. Jaime Latre.
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Vidal (Messi, 55e), Sergi Roberto (Busquets, 51e), Rakitic - O. Dembélé (El-Haddadi, 80e), L. Suarez, Coutinho. Entr.: Valverde.
Athletic Bilbao: Simon - De Marcos, Alvarez, Inigo Martinez (Nolaskoain, 23e), Balenziaga - Garcia Carrillo, Etxebarria (San José, 67e) - Susaeta, Raul Garcia, Berchiche - Inaki Williams (Aduriz, 78e). Entr.: Berizzo.

Real Madrid-Atletico Madrid: 0-0
Samedi 29 septembre.
Spectateurs: 78642. Arbitre: M. Martinez Munuera.
Real Madrid: Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Nacho - Modric (Lucas Vazquez, 82e), Casemiro, Kroos - Bale (Ceballos, 46e), Benzema (Vinicius, 88e), Asensio. Entr.: Lopetegui.
Atletico Madrid: Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Filipe Luis - Lemar (Correa, 60e), Saul Niguez, Rodri (Kalinic, 85e), Koke - Diego Costa (Partey, 69e), Griezmann. Entr.: Simeone.

Eibar-FC Séville: 1-3 (0-0)
Buts: Jordan (90e+10) pour Eibar; André Silva (47e), Banega (58e s.p., 90e+4) pour le FC Séville. Samedi 29 septembre. Spectateurs: 5443.
Arbitre: M. Estrada Fernandez.

Eibar: Dmitrovic - Pena, Ramis (Arbilla, 83e), Bigas Rigo, Cote - Orellana, Diop, Alvarez (Jordan, 69e), Hervias - Enrich, Kike (Charles, 70e). Entr.: Mendilibar.
FC Séville: Vaclik - Carriço, Kjaer, Sergi Gomez - Navas, Sarabia (Mesa, 73e), Banega, Vazquez, Arana - Ben Yedder (Promes, 83e), André Silva (Muriel, 90e). Entr.: Machin Diez.

Betis Séville-Leganés: 1-0 (0-0)
But: Moron (89e). Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 48 115. Arbitre: M. Sanchez Martinez.
Betis: Robles - Mandi, Garcia, Bartra - Barragan (W. Carvalho, 81e), Boudebouz, Canales (Sanabria, 75e), Lo Celso, Tello - Leon (Moron, 84e), Joaquin. Entr.: Setien.
Leganés: Cuellar Pichu - Juanfran, Tarin, Bustinza, Garcia Carnero, J. Silva - El-Zhar (Merino, 55e), Perez, Gumbau, Rodriguez (Vesga, 55e) - En-Nesyri (Carrillo, 77e). Entr.: Pellegrino.

Levante UD-Alavés: 2-1 (2-1)
Buts: Remeseiro (19e), Tono (36e) pour Levante UD; Sobrino (5e) pour Alavés. Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 20 239. Arbitre: M. Melero Lopez.
Levante: Olazabal - Cabaco (Rodriguez, 72e), Postigo Redondo, Pier, Tono - Remeseiro (Simon, 60e), Prcic, Campana, Rochina (Doukouré, 83e) - Boateng, Morales. Entr.: Paco Lopez.
Alavés: Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Maripan, Duarte (Navarro, 46e) - Ibai Gomez, Pina, Garcia Sanchez, Burgui (Jony, 59e) - Sobrino, Guidetti (Calleri, 66e). Entr.: Abelardo.

Rayo Vallecano-Espanyol Barcelone: 2-2 (1-2)
Buts: De Tomas (6e), Kakuta (48e s.p.) pour Rayo Vallecano; Iglesias (20e), Granero (45e+1) pour l'Espanyol Barcelone. Vendredi 28 septembre. Spectateurs: 12 102. Arbitre: M. Alberola Rojas.
Rayo Vallecano: Garcia Cabrera - Advincula, Ba, Amat, Moreno - Trejo (Pozo, 65e), Comesana, Imbula - Kakuta (Embarba, 65e), De Tomas, Bebe (Garcia Rivera, 78e). Entr.: Sanchez Munoz.
Espanyol: Diego Lopez - Javi Lopez, Naldo, Hermoso, Vila - Sanchez Mata, Roca (Darder, 87e), Granero (Melendo, 82e) - Baptistao (Pérez, 71e), Iglesias, Sergio Garcia. Entr.: Rubi.

Villarreal-Real Valladolid: 0-1 (0-0)
But: Suarez (53e). Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 15 602. Arbitre: M. Iglesias Villanueva.
Villarreal: Asenjo - Gaspar (Layun, 46e), Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa (Pedraza, 77e) - Fornals, Trigueros, Funes Mori, Cazorla (Toko Ekambi, 66e) - Moreno, Bacca. Entr.: Calleja.
Real Valladolid: Masip - Moyano, Olivas, Calero, Nacho Martinez - Antonito, Herrero (Borja Fernandez, 90e), Alcaraz, Villa (Lopez Alvarez, 85e) - Suarez (Mohamed Tuhami, 70e), Cop. Entr.: Gonzalez.

SD Huesca-Girona FC: 1-1 (0-1)
Buts: Melero (72e s.p.) pour Huesca; Stuani (37e s.p.) pour Girona. Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 6 779. Arbitre: M. Cordero Vega.
Huesca: Jovanovic - Miramon, Pulido (Ferreiro, 55e), Semedo, Akapo (Etxeita, 22e) - Musto (Moi Gomez, 59e), Aguilera - Gallar, Melero, Avila - Cucho Hernandez. Entr.: Franco.
Girona FC: Bounou - Aday, Juanpe, Espinosa, Muniesa - Pons (Lozano, 77e), Douglas Luiz, Garcia (Alcala, 46e), Garcia Serrano (Granell, 64e) - Portu, Stuani. Entr.: Sacristan.

Real Sociedad-Valence: 0-1 (0-1)
But: Gameiro (36e). Samedi 29 septembre. Spectateurs: 23 577. Arbitre: M. Gil Manzano.
Real Sociedad: Moya - Zaldua (Ramirez, 46e), Elustondo, Rodriguez Navas, Rodrigues - Oyarzabal (Bautista, 76e), Zubeldia, Illarramendi, Merino (Pardo, 16e) - Zurutuza, Willian José. Entr.: Garitano.
Valence CF: Neto - Vezo, Gabriel Paulista, Diakhaby, Lato - Carlos Soler, Parejo, Kondogbia (Coquelin, 76e), Cherichev (Guedes, 60e) - Gameiro, Batshuayi (Rodrigo, 68e). Entr.: Garcia Toral.

Express
6e journée

Leganés-FC Barcelone	**2-1**
FC Séville-Real Madrid	**3-0**
Atletico Madrid-SD Huesca	**3-0**
Alavés-Getafe	**1-1**
Espanyol Barcelone-Eibar	**1-0**
Valence CF-Celta Vigo	**1-1**
Girona FC-Betis Séville	**0-1**
Athletic Bilbao-Villarreal	**0-3**
Real Sociedad-Rayo Vallecano	**2-2**
Real Valladolid-Levante UD	**2-1**

Leganés-FC Barcelone: 2-1 (0-1)
Buts: El-Zhar (52e), Oscar Rodriguez (53e) pour Leganés; Coutinho (12e) pour le FC Barcelone. Mercredi 26 septembre. Spectateurs: 12 231. Arbitre: M. Undiano Mallenco.
Leganés: Cuellar Pichu - Juanfran, Tarin, Bustinza, Garcia Carnero, J. Silva - El-Zhar (Nyom, 86e), Perez, Vesga (Merino, 82e), Oscar Rodriguez (Gumbau, 74e) - En-Nesyri. Entr.: Pellegrino.
FC Barcelone: Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Umtiti, Vermaelen (Jordi Alba, 70e) - Rakitic, Busquets, Coutinho - Messi, El-Haddadi (L. Suarez, 61e), Dembélé (Malcom, 71e). Entr.: Valverde.

FC Séville-Real Madrid: 3-0 (3-0)
Buts: André Silva (17e, 21e), Ben Yedder (39e). Mercredi 26 septembre. Spectateurs: 40 972. Arbitre: M. Hernandez Hernandez.
FC Séville: Vaclik - Carriço, Kjaer, Sergi Gomez - Jéus Navas, Sarabia, Banega (Mesa, 90e), Vazquez, Arana (Nolito, 85e) - André Silva, Ben Yedder (Promes, 69e). Entr.: Machin Diez.
Real Madrid: Courtois - Nacho (Lucas Vazquez, 59e), Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric (Ceballos, 70e), Casemiro, Kroos - Bale, Benzema (Mariano Diaz, 59e), Asensio. Entr.: Lopetegui.

Atletico Madrid-Huesca: 3-0 (3-0)
Buts: Griezmann (16e), Partey (30e), Koke (33e). Mardi 25 septembre. Spectateurs: 47 023. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes.
Atletico Madrid: Oblak - Isaac, Gimenez (L. Hernandez, 39e), Godin, Filipe Luis - Correa, Partey, Koke, Lemar - Diego Costa (Martins, 64e), Griezmann (Kalinic, 54e). Entr.: Simeone.
SD Huesca: Werner - Miramon, Etxeita, Semedo, Luisinho (Akapo, 70e) - Gallar, Melero, Musto, Ferreiro - Cucho Hernandez (Aguilera, 46e), Longo (Avila, 56e). Entr.: Franco.

Alavés-Getafe: 1-1 (0-0)
Buts: Calleri (90e+2) pour Alavés; Molina (81e) pour Getafe. Jeudi 27 septembre. Spectateurs: 18 373. Arbitre: M. Prieto Iglesias.
Alavés: Pacheco - Marin, Laguardia, Navarro, Duarte - Ibai Gomez (Burgui, 79e), Brasanac, Wakaso Mubarak (Garcia Sanchez, 62e), Jony - Calleri, Sobrino (Guidetti, 73e). Entr.: Abelardo.
Getafe: Soria - Damian Suarez, Djené, Bruno, Cabrera - Portillo Soler, Arambarri (Bergara, 78e), Maksimovic, Ndiaye Diedhiou (Foulquier, 84e) - Mata, Angel Rodriguez (Molina, 69e). Entr.: Bordalas.

Espanyol Barcelone-Eibar: 1-0 (0-0)
But: Hermoso (68e). Mardi 25 septembre. Spectateurs: 13 547. Arbitre: M. Munuera Montero.
Espanyol Barcelone: Diego Lopez - Rosales, Duarte, Hermoso, Vila - Melendo (Sanchez Mata, 79e), Roca, Darder - Baptistao (H. Pérez, 71e), Sergio Garcia (Iglesias, 61e), Piatti. Entr.: Rubi.
Eibar: Dmitrovic - Arbilla, Oliveira, Bigas Rigo, Cucurella - Alvarez (Enrich, 78e), Jordan - De Blasis, Orellana, Milla (Escalante, 61e) - Cardona (Charles, 64e). Entr.: Mendilibar.

Valence CF-Celta Vigo: 1-1 (1-0)
Buts: Batshuayi (25e) pour Valence; Iago Aspas (82e) pour le Celta Vigo. Mercredi 26 septembre. Spectateurs: 35 945. Arbitre: M. De Burgos Bentgoetxea.
Valence CF: Neto - Piccini, Garay, Murillo, Gaya - Wass, Carlos Soler, Coquelin (Kondogbia, 70e), Guedes (Cherichev, 76e) - Rodrigo, Batshuayi (Gameiro, 83e). Entr.: Garcia Toral.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo (Eckert, 70e), Roncaglia, Cabral, Araujo, Junca - Yokuslu (Sisto, 46e), Lobotka, Beltran - Iago Aspas (J. Alonso, 86e), Maxi Gomez. Entr.: Mohamed.

Girona FC-Betis Séville: 0-1 (0-0)
But: Moron (63e). Jeudi 27 septembre. Spectateurs: 11 358. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez.
Girona FC: Bounou - Alcala (Roberts, 73e), Espinosa, Juanpe - Porro (Doumbia, 82e), Granell (Garcia Serrano, 73e), Douglas Luiz, Aday - Portu, Stuani, Garcia. Entr.: Eusebio Sacristan.
Betis Séville: Lopez - Mandi, Bartra, Sidnei - Guerrero, Canales, Guardado (Garcia, 86e), Firpo Junior - Boudebouz (Lo Celso, 75e), Moron, Inui (Joaquin, 65e). Entr.: Setien.

Athletic Bilbao-Villarreal: 0-3 (0-0)
Buts: Fornals (66e), Funes Mori (80e), Toko Ekambi (89e). Mercredi 26 septembre. Spectateurs: 39 672. Arbitre: M. Del Cerro Grande.
Athletic Bilbao: Simon - De Marcos (Guruzeta, 81e), Nunez, Inigo Martinez, Berchiche - Etxebarria, Iturraspe (Lopez, 67e) - Capa, Raul Garcia (Cordoba, 70e), Muniain - Inaki Williams. Entr.: Berizzo.
Villarreal: Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Fornals, Trigueros, Funes Mori, Layun (Cazorla, 64e) - Moreno (Pedraza, 88e), Bacca (Toko Ekambi, 60e). Entr.: Calleja.

Real Sociedad-Rayo Vallecano: 2-2 (1-2)
Buts: Bautista (5e), Willian José (79e) pour la Real Sociedad; Advincula (32e), Trejo (36e s.p.) pour le Rayo Vallecano. Mardi 25 septembre. Spectateurs: 21 510. Arbitre: M. Martinez Munuera.
Real Sociedad: Rulli - Zaldua, Elustondo, Moreno, Rodrigues - Merino, Zubeldia (Illarramendi, 61e) - Sangalli, Pardo (Willian José, 64e), Oyarzabal - Bautista (Zurutuza, 77e). Entr.: Garitano.
Rayo Vallecano: Garcia Cabrera - Advincula, Galvez, Amat, Moreno - Medran (Imbula, 65e), Comesana, Trejo - Kakuta, De Tomas (Alegria, 76e), Bebe (Embarba, 71e). Entr.: Sanchez Munoz.

Real Valladolid-Levante: 2-1 (0-0)
Buts: Ünal (51e), Nacho Martinez (56e) pour le Real Valladolid; Postigo Redondo (48e) pour Levante. Jeudi 27 septembre. Spectateurs: 16 440. Arbitre: M. Medie Jimenez. Expulsion: Vukcevic (54e) pour Levante.
Real Valladolid: Masip - Moyano (Suarez, 82e), Olivas, Calero, Nacho Martinez - Plano (Antonito, 70e), Herrero, Alcaraz, Villa - Ünal, Cop (Borja Fernandez, 75e). Entr.: Gonzalez.
Levante UD: Olazabal - Lopez Munoz (Simon, 88e), Postigo Redondo, Rodriguez, Luna - Bardhi, Campana, Vukcevic, Morales - Mayoral (Remeseiro, 73e), Marti (Boateng, 68e). Entr.: Paco Lopez.

Segunda Division

Match décalé, 6e journée

Dep. La Corogne-Grenade FC	**2-1**

7e journée

Malaga-Rayo Majadahonda	**1-0**
Alcorcon-Oviedo	**2-0**
Gim. Tarragone-Dep. La Corogne	**1-3**
Sporting Gijon-Las Palmas	**1-0**
Grenade FC-Cordoba CF	**4-2**
Albacete-Real Saragosse	**2-2**
Lugo-Real Majorque	**1-1**
Almeria-Reus Deportiu	**2-0**
Osasuna Pampelune-Numancia	**0-0**
Tenerife-Cadix	**1-0**
Extremadura-Elche CF	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malaga	18	7	6	0	1	9	2
2. AD Alcorcon	14	7	4	2	1	7	2
3. La Corogne	14	7	4	2	1	10	6
4. Las Palmas	14	7	4	2	1	11	4
5. Grenade FC	14	7	4	2	1	14	6
6. Albacete	13	7	3	4	0	13	7
7. Sporting Gijon	11	7	3	2	2	7	4
. Real Majorque	11	7	3	2	2	6	6
9. UD Almeria	10	7	3	1	3	8	7
10. Real Saragosse	9	7	2	3	2	10	8
11. Oviedo	9	7	2	3	2	9	11
12. Lugo	8	7	2	2	3	8	9
. Osasuna	8	7	2	2	3	5	6
. Reus Deportiu	8	7	2	2	3	5	7
15. Numancia S.	7	7	1	4	2	8	10
. Tenerife	7	7	1	4	2	6	7
17. Cadix	6	7	1	3	3	4	7
.R. Majadahonda	6	7	2	0	5	4	11
19. Elche CF	5	7	0	5	2	5	8
. Extremadura	5	7	1	2	4	9	12
21. Gim. Tarragone	5	7	1	2	4	4	12
22. Cordoba CF	3	7	0	3	4	8	18

Serie A 6e et 7e journées

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	21	7	7	0	0	16	5	+11
→	2. **Naples**	15	7	5	0	2	13	10	+3
→	3. **Sassuolo**	13	7	4	1	2	15	12	+3
↗	4. **Inter Milan**	13	7	4	1	2	10	5	+5
↗	5. **Fiorentina**	13	7	4	1	2	14	5	+9
↘	6. **Lazio Rome**	12	7	4	0	3	10	9	+1
→	7. **Genoa**	12	6	4	0	2	11	11	0
↗	8. **AS Roma**	11	7	3	2	2	14	10	+4
↗	9. **Parme**	10	7	3	1	3	7	8	-1
↗	10. **Torino**	9	7	2	3	2	6	7	-1
↗	11. **Milan AC**	9	6	2	3	1	12	9	+3
↘	12. **SPAL Ferrare**	9	6	3	0	3	4	6	-2
↘	13. **Udinese**	8	7	2	2	3	8	8	0
↘	14. **Sampdoria Gênes**	8	6	2	2	2	9	3	+6
↗	15. **FC Bologne**	7	7	2	1	4	4	8	-4
↘	16. **Cagliari**	6	7	1	3	3	4	9	-5
↘	17. **Atalanta Bergame**	6	7	1	3	3	9	10	-1
↘	18. **Empoli**	5	7	1	2	4	5	8	-3
→	19. **Frosinone**	1	7	0	1	6	1	18	-17
→	20. **Chievo Vérone**	-1	7	0	2	5	5	16	-11

Buteurs

1. Piatek (Genoa), 8.
2. Insigne (Naples), 5.
3. Mandzukic (Juventus Turin), Immobile (Lazio Rome), Defrel (Sampdoria Gênes), De Paul (Udinese), 4.
7. A. Gomez, Rigoni (Atalanta Bergame), Caputo (Empoli), Benassi (Fiorentina), Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), Milik (Naples), Gervinho (Parme), Babacar (Sassuolo), 3.
15. Bonaventura, Higuain, Kessié, Suso (Milan AC), El-Shaarawy, Fazio, Kolarov, Pastore (AS Roma), Santander (FC Bologne), Pavoletti (Cagliari), Stepinski (Chievo Vérone), Chiesa, Milenkovic, Simeone (Fiorentina), Pandev (Genoa), Perisic (Inter Milan), Bernardeschi, Matuidi (Juventus Turin), Mertens, Zielinski (Naples), Inglese (Parme), Caprari, Quagliarella (Sampdoria Gênes), Berardi, K.-P. Boateng, Ferrari (Sassuolo), Petagna (SPAL Ferrare), Belotti, S. Meïté (Torino), 2.

Rendez-vous

8e journée,
vendredi 5 octobre, 20 h 30
Torino-Frosinone
Samedi 6 octobre,
15 heures
Cagliari-FC Bologne
18 heures
Udinese-Juventus Turin
20 h 30
Empoli-AS Roma

Dimanche 7 octobre, 12 h 30
Genoa-Parme
15 heures
Lazio Rome-Fiorentina
Atalanta-Sampdoria Gênes
Milan AC-Chievo Vérone
18 heures
Naples-Sassuolo
20 h 30
SPAL Ferrare-Inter Milan

Fiches techniques

Express
7e journée

Juventus Turin-Naples	**3-1**
Sassuolo-Milan AC	**1-4**
Inter Milan-Cagliari	**2-0**
Fiorentina-Atalanta	**2-0**
AS Roma-Lazio Rome	**3-1**
Frosinone-Genoa	**1-2**
Parme-Empoli	**1-0**
Chievo Vérone-Torino	**0-1**
FC Bologne-Udinese	**2-1**
Sampdoria-SPAL Ferrare	**lundi**

Juventus Turin-Naples: 3-1 (1-1)
Buts: Mandzukic (26e, 49e), Bonucci (76e) pour la Juventus Turin; Mertens (10e) pour Naples. Samedi 29 septembre. Spectateurs: 45 000. Arbitre: M. Banti. Expulsion: Mario Rui (58e) pour Naples.
Juventus Turin: Szczesny - Joao Cancelo, Bonucci, Chiellini, Alex Sandro - Emre Can (Bentancur, 62e), Pjanic, Matuidi - Mandzukic (Cuadrado, 84e), Dybala (Bernardeschi, 64e), Cristiano Ronaldo. Entr.: Allegri.
Naples: Ospina - Hysaj, Raul Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Allan, Hamsik (Ruiz, 70e), Zielinski (Malcuit, 61e) - Callejon, Mertens (Milik, 61e), Insigne. Entr.: Ancelotti.

Sassuolo-Milan AC: 1-4 (0-1)
Buts: Djuricic (68e) pour Sassuolo; Kessié (39e), Suso (50e, 90e+4), Castillejo (60e) pour le Milan AC. Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 12 000. Arbitre: M. Giacomelli.
Sassuolo: Consigli - Lirola, Marlon, Ferrari, Rogerio - Bourabia (Djuricic, 58e), Locatelli, Sensi - Berardi (Babacar, 75e), Boateng, Di Francesco (Boga, 57e). Entr.: De Zerbi.
Milan AC: Donnarumma - Abate (Calabria, 90e), Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Biglia, Bonaventura - Suso, Castillejo (Cutrone, 72e), Calhanoglu (Laxalt, 77e). Entr.: Gattuso.

Inter Milan-Cagliari: 2-0 (1-0)
Buts: Martinez (12e), Politano (89e). Samedi 29 septembre. Spectateurs: 55 487. Arbitre: M. Massa.
Inter Milan: Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Miranda, Dalbert - Borja Valero (Vecino, 82e), Gagliardini (Brozovic, 57e) - Politano, Nainggolan, Candreva (Perisic, 70e) - Martinez. Entr.: Spalletti.
Cagliari: Cragno - Srna, Andreolli, Klavan (Pisacane, 46e), Farago - Dessena, Bradaric (Joao Pedro Galvao, 60e), Barella - Sau (Farias, 71e), Ionita, Pavoletti. Entr.: Maran.

Fiorentina-Atalanta: 2-0 (0-0)
Buts: Veretout (63e s.p.), Biraghi (90e+4). Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 30 535. Arbitre: M. Valeri.
Fiorentina: Lafont - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi (Fernandes, 32e), Veretout, Santos (Laurini, 81e) - Chiesa, Simeone, Pjaca (Mirallas, 54e). Entr.: Pioli.
Atalanta: Gollini - Toloi, Palomino, Mancini (Rigoni, 70e) - Hateboer, De Roon, Pasalic, Castagne (Adnan, 77e) - Zapata, Freuler (Barrow, 80e), Gomez. Entr.: Gasperini.

AS Roma-Lazio Rome: 3-1 (1-0)
Buts: Pellegrini (45e), Kolarov (71e), Fazio (86e) pour l'AS Roma; Immobile (67e) pour la Lazio Rome. Samedi 29 septembre. Spectateurs: 47 600. Arbitre: M. Rocchi.
AS Roma: Olsen - Santon, Manolas, Fazio, Kolarov - De Rossi (Cristante, 74e), Nzonzi - Florenzi (Juan Jésus, 83e), Pastore (Pellegrini, 37e), El-Shaarawy - Dzeko. Entr.: Di Francesco.
Lazio Rome: Strakosha - Luiz Felipe, Acerbi, Caceres - Marusic, Parolo (Badelj, 53e), Lucas Leiva, Milinkovic-Savic, Lulic (Caicedo, 81e) - Luis Alberto (Correa, 53e), Immobile. Entr.: S. Inzaghi.

Frosinone-Genoa: 1-2 (1-2)
Buts: Ciano (41e s.p.) pour Frosinone; Piatek (33e, 36e) pour la Genoa. Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 13 500. Arbitre: M. Sacchi.
Frosinone: Sportiello - Goldaniga, Salamon, Capuano (Vloet, 75e) - Zampano, Chibsah, Hallfredsson, Molinaro - Ciano, Perica (Ciofani, 46e), Campbell (Soddimo, 61e). Entr.: Longo.
Genoa: Radu - Biraschi, Spolli, Criscito - Rômulo, Sandro (Mazzitelli, 75e), Hiljemark, Lazovic (Zukanovic, 63e) - Piatek, Pandev (Pereira, 68e), Kouamé. Entr.: Ballardini.

Parme-Empoli: 1-0 (1-0)
But: Gervinho (33e). Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 14 584. Arbitre: M. Pairetto.
Parme: Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo, Dimarco (Gobbi, 46e) - Rigoni, Stulac, Barilla - Siligardi, Ceravolo (Gazzola, 70e), Gervinho (Di Gaudio, 50e). Entr.: D'Aversa.
Empoli: Terracciano - Di Lorenzo, Silvestre, Maietta, Veseli - Bennacer (La Gumina, 87e), Rasmussen, Krunic (Traoré, 70e) - Caputo, Zajc, Mraz (Mchedlidze, 60e). Entr.: Andreazzoli.

Chievo Vérone-Torino: 0-1 (0-0)
But: Zaza (88e). Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 8 000. Arbitre: M. Guida.
Chievo Vérone: Sorrentino - Depaoli, Rossettini, Barba, Cacciatore - Léris, Rigoni, Radovanovic, Giaccherini (Hetemaj, 77e) - Birsa (Meggiorini, 67e), Djordjevic (Stepinski, 45e). Entr.: D'Anna.
Torino: Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti - De Silvestri (Berenguer, 35e), Rincon, Meïté, Aina - Edera (Zaza, 58e), Belotti, Soriano (Iago Falqué, 80e). Entr.: Mazzarri.

FC Bologne-Udinese: 2-1 (1-1)
Buts: Santander (42e), Orsolini (82e) pour Bologne; Pussetto (32e) pour l'Udinese. Dimanche 30 septembre. Spectateurs: 19 039. Arbitre: M. Manganiello.
FC Bologne: Skorupski - Calabresi, Danilo, De Maio - Mattiello, Dzemaïli, Nagy, Svanberg (Orsolini, 79e), Krejci (Dijks, 62e) - Falcinelli (Okonkwo, 75e), Santander. Entr.: F. Inzaghi.
Udinese: Scuffet - Larsen, Troost-Ekong, Nuytinck, Santos - Behrami (Machis, 84e) - Pussetto (D'Alessandro, 57e), Fofana, Mandragora, De Paul - Lasagna (Teodorczyk, 64e). Entr.: Velazquez.

Express
6e journée

Juventus Turin-FC Bologne	**2-0**
Naples-Parme	**3-0**
SPAL Ferrare-Sassuolo	**0-2**
Udinese-Lazio Rome	**1-2**
Inter Milan-Fiorentina	**2-1**
Genoa-Chievo Vérone	**2-0**
AS Roma-Frosinone	**4-0**
Cagliari-Sampdoria Gênes	**0-0**
Empoli-Milan AC	**1-1**
Atalanta-Torino	**0-0**

Juventus-FC Bologne: 2-0 (2-0)
Buts: Dybala (12e), Matuidi (16e). Mercredi 26 septembre. Spectateurs: 39 194. Arbitre: M. Mariani.
Juventus Turin: Perin - Barzagli (Alex Sandro, 86e), Bonucci, Benatia - Cuadrado (Bernardeschi, 76e), Bentancur, Pjanic (Emre Can, 63e), Matuidi, Joao Cancelo - Dybala, Cristiano Ronaldo. Entr.: Allegri.
FC Bologne: Skorupski - Calabresi, Danilo, Paz - Mbaye, Dzemaïli, Nagy, Krejci, Dijks (Orsolini, 87e) - Destro (Santander, 68e), Falcinelli (Okonkwo, 68e). Entr.: F. Inzaghi.

Naples-Parme: 3-0 (1-0)
Buts: Insigne (4e), Milik (47e, 85e). Mercredi 26 septembre. Spectateurs: 29 354. Arbitre: M. Doveri.
Naples: Karnezis - Malcuit, Maksimovic, Koulibaly, Mario Rui - Ruiz, Allan, Diawara, Zielinski (Verdi, 77e) - Milik (Ounas, 86e), Insigne (Mertens, 68e). Entr.: Ancelotti.
Parme: Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo, Gobbi - Deiola, Stulac, Barilla - Ciciretti (Siligardi, 61e), Inglese (Ceravolo, 65e), Di Gaudio (Sprocati, 78e). Entr.: D'Aversa.

SPAL Ferrare-Sassuolo: 0-2 (0-0)
Buts: Adjapong (59e), Matri (90e). Jeudi 27 septembre. Spectateurs: 5 000. Arbitre: M. Abbattista.
SPAL Ferrare: Gomis - Simic, Vicari (Paloschi, 83e), Felipe - Lazzari, Kurtic (Valoti, 68e), Valdifiori (Everton Luiz, 74e), Missiroli, Fares - Petagna, Antenucci. Entr.: Semplici.

Sassuolo : Consigli - Marlon, Magnani, Ferrari - Adjapong (Pol Lirola, 73e), Bourabia, Magnanelli, Rogerio - Djuricic, Babacar (Matri, 89e), Boga (Brignola, 79e). Entr. : De Zerbi.

Udinese-Lazio Rome : 1-2 (0-0)
Buts : Nuytinck (80e) pour Udinese ; Acerbi (61e), Correa (66e) pour la Lazio Rome.
Mercredi 26 septembre.
Spectateurs : 14 038. Arbitre : M. Maresca.
Udinese : Scuffet - Larsen, Troost-Ekong, Nuytinck, Santos - Fofana, Mandragora - Machis (Pussetto, 67e), Barak (Teodorczyk, 73e), De Paul - Lasagna (Vizeu, 86e). Entr. : Velazquez.
Lazio Rome : Strakosha - Luiz Felipe (Bastos, 75e), Acerbi, Wallace - Patric, Parolo, Badelj, Luis Alberto, Lulic (Durmisi, 56e) - Correa, Caicedo (Immobile, 56e). Entr. : S. Inzaghi.

Inter Milan-Fiorentina : 2-1 (1-0)
Buts : Icardi (45e), D'Ambrosio (77e) pour l'Inter Milan ; Skriniar (53e c.s.c.) pour la Fiorentina.
Mardi 25 septembre. Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Mazzoleni.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar, Asamoah - Vecino (Baldé Keita, 68e), Brozovic - Candreva (Politano, 58e), Nainggolan, Perisic (Gagliardini, 88e) - Icardi. Entr. : Spalletti.
Fiorentina : Lafont - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi (Vlahovic, 84e), Veretout, Fernandes (Santos, 64e) - Chiesa, Simeone (Pjaca, 55e), Mirallas. Entr. : Pioli.

Genoa-Chievo Vérone : 2-0 (1-0)
Buts : Piatek (42e), Pandev (54e).
Mercredi 26 septembre.
Spectateurs : 18 969. Arbitre : M. Pasqua.
Genoa : Radu - Biraschi, Spolli, Criscito - Pereira, Rômulo, Hiljemark (Mazzitelli, 78e), Lazovic (Zukanovic, 74e) - Pandev (Bessa, 57e) - Kouamé, Piatek. Entr. : Ballardini.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Tomovic (Depaoli, 48e), Rossettini, Barba - Rigoni, Radovanovic, Hetemaj (Birsa, 55e) - Léris (Pellissier, 79e), Stepinski, Giaccherini. Entr. : D'Anna.

Cagliari-Sampdoria Gênes : 0-0
Mercredi 26 septembre. Spectateurs : 14 038. Arbitre : M. Rocchi.
Cagliari : Cragno - Srna, Pisacane (Andreolli, 86e), Klavan, Padoin - Castro, Cigarini (Bradaric, 64e), Barella - Joao Pedro Galvao (Ionita, 64e) - Farias, Pavoletti. Entr. : Maran.
Sampdoria : Audero - Bereszynski, Andersen, Colley, Murru - Barreto, Ekdal, Praet (Jankto, 80e) - Ramirez (Linetty, 62e) - Quagliarella (Kownacki, 85e), Defrel. Entr. : Giampaolo.

AS Roma-Frosinone : 4-0 (3-0)
Buts : Under (2e), Pastore (28e), El-Shaarawy (35e), Kolarov (87e).
Mercredi 26 septembre. Spectateurs : 34 380. Arbitre : M. Di Bello.
AS Roma : Olsen - Santon, Manolas (Marcano, 46e), Fazio, Kolarov - De Rossi (Pellegrini, 82e), Nzonzi - Ünder, Pastore (Zaniolo, 67e), El-Shaarawy - Schick. Entr. : Di Francesco.
Frosinone : Sportiello - Zampano, Goldaniga, Ariaudo, Capuano, Beghetto - Chibsah, Crisetig, Cassata (Soddimo, 72e) - Ciano (Campbell, 72e), Pinamonti (Ciofani, 66e). Entr. : Longo.

Empoli-Milan AC : 1-1 (0-1)
Buts : Caputo (69e s.p.) pour Empoli ; Capezzi (10e c.s.c.) pour le Milan AC.
Jeudi 27 septembre. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Fabbri.
Empoli : Terracciano - Di Lorenzo, Silvestre, Maietta, Veseli - Bennacer, Capezzi (Rasmussen, 75e), Krunic - Traoré (Brighi, 81e) - Caputo, La Gumina (Mchedlidze, 65e). Entr. : Andreazzoli.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Musacchio, Romagnoli, Laxalt - Kessié (Bakayoko, 79e), Biglia, Bonaventura - Suso, Borini (Cutrone, 73e), Calhanoglu (Castillejo, 73e). Entr. : Gattuso.

Atalanta Bergame-Torino : 0-0
Mercredi 26 septembre. Spectateurs : 18 144. Arbitre : M. Orsato.
Atalanta : Berisha - Toloi, Palomino, Masiello - Hateboer, De Roon, Freuler (Pasalic, 71e), Gosens - Rigoni (Ilicic, 63e) - Zapata (Tumminello, 84e), Gomez. Entr. : Gasperini.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Djidji - De Silvestri (Lukic, 77e), Baselli (Zaza, 89e), Meïté, Rincon, Aina - Parigini (Berenguer, 70e), Belotti. Entr. : Mazzarri.

Serie B

5e journée

Hellas Vérone-La Spezia	2-1
Pescara-Crotone	2-1
Cittadella-Benevento	0-1
Cremonese-Cosenza	2-0
Livourne-Lecce	0-3
Brescia-Palerme	2-1
Salernitana-Ascoli	1-1
Foggia-Padoue	2-1
Perugia-Carpi	0-1

6e journée

Salernitana-Hellas Vérone	1-0
Benevento-Foggia	1-3
Ascoli-Cremonese	0-0
Lecce-Cittadella	1-1
La Spezia-Carpi	2-1
Crotone-Brescia	2-2
Cosenza-Perugia	1-1
Venezia-Livourne	1-1
Padoue-Pescara	lundi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	13	6	4	1	1	12	5
2. Pescara	11	5	3	2	0	7	4
3. Benevento	10	5	3	1	1	12	8
4. Cremonese	10	6	2	4	0	8	4
5. Cittadella	10	6	3	1	2	7	3
6. Lecce	9	6	2	3	1	11	8
7. Salernitana	9	6	2	3	1	7	7
8. La Spezia	9	6	3	0	3	7	8
9. Palerme	8	5	2	2	1	9	6
10. Brescia	7	6	1	4	1	9	9
11. Crotone	7	6	2	1	3	9	10
12. Ascoli	6	5	1	3	1	3	4
13. Perugia	5	5	1	2	2	5	7
14. Padoue	5	5	1	2	2	4	7
15. Venezia	4	5	1	1	3	5	7
16. Carpi	4	6	1	1	4	6	12
17. Cosenza	3	6	0	3	3	3	10
18. Livourne	2	5	0	2	3	3	8
19. Foggia	1	6	3	0	3	11	11

Algérie

8e journée

ES Sétif-JS Kabylie	0-1
Paradou AC-USM Alger	1-3
AS Aïn M'lila-Hussein-Dey	1-1
CR Belouizdad-MC Oran	0-1
MO Béjaïa-JS Saoura	0-1
Ol. Médéa-DRB Tadjenanet	1-1
USM Bel-Abbès-BB Arreridj	0-0
MC Alger-CS Constantine	15/10

Classement
1. JSK, 18 pts. **2.** USM Alger, 15. **3.** Hussein-Dey, 13. **4.** CS Constantine, 12. **5.** ES Sétif, MC Oran, 11. **7.** JS Saoura, AS Aïn M'lila, 10. **9.** MO Béjaïa, Paradou AC, 9. **11.** Tadjenanet, CA Bordj Bou Arreridj, Ol. Médéa, MC Alger, 8. **15.** USM Bel-Abbès, 5. **16.** Belouizdad, 2.

Angleterre

Coupe de la League, 3e tour, 25 sept.

Burton[L3]-Burnley	2-1
Wycombe Wand.[L3]-**Norwich C.**[L2]	3-4
Oxford Utd[L3]-**Manchester City**	0-3
Millwall[L2]-**Fulham**	1-3
Bournemouth-Blackburn[L2]	3-2
Preston[L2]-**Middlesbrough**[L2]	2-2
(Middlesbrough qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Wolverhampton-**Leicester**	0-0
(Leicester qualifié 3 t.a.b. à 1)	
Blackpool[L3]-QPR[L2]	2-0
West Brom[L2]-**Crystal Palace**	0-3
Manchester Utd-**Derby County**[L2]	2-2
(Derby County qualifié 8 t.a.b. à 7)	

26 septembre

Arsenal-Brentford[L2]	3-1
West Ham-Macclesfield Town[L4]	8-0
Liverpool-**Chelsea**	1-2
Nottingham Forest[L2]-Stoke[L2]	3-2
Tottenham-Watford	2-2
(Tottenham qualifié 4 t.a.b. à 2)	

Rendez-vous, troisième tour, mardi 2 octobre, 20 h 45
Everton-Southampton

Argentine

Matches décalés, 6e journée

Racing Club Av.-Union Santa Fe	1-0
Aldosivi-Belgr. Cordoba	2-0
Boca Juniors-River Plate	0-2

7e journée

Argentinos J.-Racing Club Av.	0-2
Lanus-River Plate	1-5
Union Santa Fe-Gim. La Plata	1-0
Independiente-Tigre	0-0
Patronato-Talleres Cordoba	2-1
San Lorenzo-CA Tucuman	remis
Rosario Central-SM San Juan	remis
Est. La Plata-Newell's	remis
Belgr. Cordoba-Huracan	lundi
Boca Juniors-Colon S. Fe	lundi
Godoy Cruz-Defensa Justicia	mardi
San Martin Tucuman-Banfield	mardi
Velez Sarsfield-Aldosivi	mardi

Classement
1. Racing Club, 19 pts. **2.** CA Tucuman, 14. **3.** River Plate, 13. **4.** Aldosivi, Union Santa Fe, 12. **6.** Huracan, 11. **7.** Boca, Rosario, Godoy Cruz, 10. **10.** Defensa y Justicia, 9. **11.** Gim. La Plata, Velez, Banfield, 8. **14.** Independiente, San Lorenzo, T. Cordoba, Belgr. Cordoba, Tigre, 7. **19.** Colon S. Fe, Argentinos J., 6. **21.** Newell's, 5. **22.** SM San Juan, 5. **23.** Est. La Plata, Patronato, 4. **25.** SM Tucuman, 3. **26.** Lanus, 2.

Belgique

9e journée

FC Bruges-Cercle Bruges	4-0
Racing Genk-Zulte-Waregem	4-0
RSC Anderlecht-Saint-Trond	0-0
Royal Antwerp-La Gantoise	2-2
KV Ostende-Standard deLiège	1-3
Charleroi SC-SC Lokeren	2-1
KV Courtrai-Eupen	1-3
RE Mouscron-Waasl.-Beveren	0-3

Classement
1. FC Bruges, 25 pts. **2.** Genk, 23. **3.** Anderlecht, 17. **4.** Royal Antwerp, 16. **5.** Stand. Liège, 15. **6.** St-Trond, La Gantoise, 14. **8.** Ostende, 13. **9.** Charleroi, 11. **10.** Eupen, 10. **11.** Cercle Bruges, 9. **12.** Waasl.-Beveren, Courtrai, 8. **14.** Lokeren, Z.-Waregem, 5. **16.** Mouscron, 4.

Brésil

Matches décalés, 26e journée

Sport Recife-Palmeiras	0-1
Cruzeiro-Santos FC	2-1
Chapecoense SC-Fluminense	1-2
Vitoria BA-Botafogo	3-4
Vasco da Gama-Bahia BA	2-1

27e journée

Palmeiras-Cruzeiro	3-1
Internacional-Vitoria-BA	2-1
Botafogo-Sao Paulo	2-2
Fluminense-Gr. Porto Alegre	0-1
Bahia BA-Flamengo	0-0
Atletico Mineiro-Sport Recife	5-2
Santos FC-Atletico PR	1-0
America Mineiro-Corinthians	0-0
Ceará CE-Chapecoense SC	lundi
Parana-Vasco da Gama	mardi

Classement
1. Palmeiras, Internacional, 53 pts. **3.** Sao Paulo, 52. **4.** Gremio, 50. **5.** Flamengo, 49. **6.** Atl. Mineiro, 45. **7.** Cruzeiro, 37. **8.** Santos, 36. **9.** Corinthians, 35. **10.** Fluminense, 34. **11.** Atletico, Botafogo, 33. **13.** Am. Mineiro, 32. **14.** Bahia, 30. **15.** Vitoria, Vasco, 29. **17.** Chapecoense, 28. **18.** Ceará, 27. **19.** Recife, 24. **20.** Parana, 16.

Coupe, demies retour, 27 sept.

Cruzeiro-Palmeiras (1-0)	1-1
Corinthians-Flamengo (0-0)	2-1

Écosse

7e journée

Hearts-St. Johnstone	2-1
St. Mirren-Hibernian	0-1
Livingston-Rangers	1-0
Kilmarnock-Motherwell	3-1
Celtic-Aberdeen	1-0
Hamilton Acad.-Dundee FC	0-2

Classement
1. Hearts, 19 pts. **2.** Hibernian, Livingston, 14. **4.** Kilmarnock, Celtic, 13. **6.** Rangers, 11. **7.** Aberdeen, 9. **8.** St. Johnstone, 8. **9.** Hamilton Acad., 6. **10.** Motherwell, St. Mirren, 4. **12.** Dundee FC, 3.

Coupe de la League, quarts, 25 sept.

Hibernian-**Aberdeen** a.p.	0-0
(Aberdeen qualifié 6 t.a.b. à 5)	

26 septembre

Glasgow Rangers-Ayr Utd	4-0
Saint Johnstone-**Celtic Glasgow**	0-1
Heart of Midlothian-Motherwell	4-2

États-Unis

Matches du 23 au 30 septembre

Vancouver-FC Dallas	1-2
LA Galaxy-Seattle	3-0
Portland-FC Dallas	0-0
New York RB-Atlanta United	2-0
Minnesota Utd-New York City FC	2-1
Chicago Fire-Los Angeles FC	3-1
New York City FC-Chicago Fire	2-0
Columbus-Philadelphia	0-0
Seattle-Colorado	4-0
DC United-Montréal	5-0
LA Galaxy-Vancouver	3-0
Toronto FC-New England	4-1
Houston-San Jose	3-2

Classement Conférence Est
1. Atlanta Utd, 63 pts. **2.** New York RB, 62. **3.** New York City FC, 53. **4.** Columbus, 48. **5.** Philadelphia, 47. **6.** Montréal, 40. **7.** DC United, 38. **8.** New England, 35. **9.** Toronto, 33. **10.** Chicago, 31. **11.** Orlando City, 25.

Classement Conférence Ouest
1. FC Dallas, 54 pts. **2.** Kansas, 51. **3.** Los Angeles FC, 50. **4.** Portland, 48. **5.** Seattle, 47. **6.** R. Salt Lake, 45. **7.** LA Galaxy, 44. **8.** Vancouver, 40. **9.** Minnesota, 36. **10.** Houston, 35. **11.** Colorado, 24. **12.** San Jose, 20.

Coupe, finale, 27 septembre

Houston D.-Philadelphie Union	3-0

Grèce

Matches décalés, 4e journée

Panionios-Olympiakos	0-1
Panaïtolikos-Lamia	2-2

5e journée

Olympiakos-PAOK	0-1
Levadiakos-Atromitos	0-2
OFI Crète-AEK Athènes	0-3
Aris-Asteras Tripolis	2-0
Panathinaïkos-PAS Giannina	2-1
Larissa-Panaïtolikos	1-0
Apollon Smyrnis-Panionios	0-2
Lamia-Xanthi	lundi

Classement
1. PAOK, Atromitos, 13. **3.** AEK, Aris, Olympiakos, 12. **6.** Panathinaïkos, 9. **7.** Larissa, Giannina, 6. **9.** Xanthi, 5. **10.** Panaïtolikos, 5. **11.** Panionios, 4. **12.** Asteras, Levadiakos, 3. **14.** Lamia, OFI Crète, 1. **16.** Ap. Smyrnis, 0.

Israël

Matches décalés, 4e journée

Hapoël Hadera-Hapoël Haïfa	2-0
Betar-Bnei Sakhnin	3-2
H. Beer-Sheva-BY Tel-Aviv	0-0

5e journée

Bnei Sakhnin-Hapoël Hadera	1-2
Mac. P.-Tikvah-Hapoël Haïfa	1-1
H. Kiryat Shmona-Betar	2-0
MS Ashdod-Mac. Netanyah	1-4
Mac. Tel-Aviv-H. Tel-Aviv	lundi
BY Tel-Aviv-Hapoël Raanana	lundi
Mac. Haïfa-H. Beer-Sheva	lundi

Classement
1. H. Hadera, 13 pts. **2.** M. Tel-Aviv, 10. **3.** M. P.-Tikvah, 9. **4.** HK Shmona, 8. **5.** MS Ashdod, H. Haïfa, H. Tel-Aviv, H. Raanana, 5. **9.** M. Haïfa, M. Netanyah, Betar, 4. **12.** BY Tel-Aviv, H. Beer-Sheva, Bnei Sakhnin, 3.

Maroc

Match décalé, 3e journée

FAR Rabat-HUS Agadir	0-1

4e journée

D. El-Jadida-IRT Tanger	1-0
Mog. Tétouan-KAC Marrakech	1-4
HUS Agadir-OC Khouribga	1-0
FUS Rabat-Youssoufia Berrechid	1-1
Oued Zem-WAC Casablanca	remis
R. Casablanca-FAR Rabat	remis
Mouloudia Oujda-Olymp. Safi	lundi
Ch. Al-Hoceima-Ren. Berkane	lundi

Classement
1. D. El-Jadida, 9 pts. **2.** KAC Marrakech, 7. **3.** HUS Agadir, Khouribga, Ol. Safi, 6. **6.** FUS Rabat, 5. **7.** Berrechid, R. Oued Zem, 4. **9.** R. Casablanca, FAR Rabat, IRT Tanger, 3. **12.** M. Oujda, 2. **13.** R. Berkane, M. Tétouan, 1. **15.** WAC, Al-Hoceima, 0.

Mexique

Match décalé, 10e journée

Santos Laguna-Veracruz	1-1
Tigres UANL-Monterrey CF	0-0
Chivas Guadalajara-Queretaro	1-1

11e journée

Pachuca-Cruz Azul	3-1
Necaxa-Santos Laguna	0-1
Monterrey CF-Club Tijuana	3-0
Pumas UNAM-Puebla	2-2
Atlas Guadalajara-Dep. Toluca	2-0
Queretaro FC-Tigres UANL	0-2
Veracruz-Club Leon	0-4
Am. Mexico-Ch. Guadalajara	lundi
Lobos-Monarcas Morelia	lundi

Classement
1. Cruz Azul, 23 pts. **2.** Santos Laguna, 21. **3.** América Mexico, Monterrey CF, 20. **5.** Pumas UNAM, Deportivo Toluca, 19. **7.** Tigres UANL, 18. **8.** Pachuca, Queretaro, Club Tijuana, 15. **11.** Chivas Guadalajara, 14. **12.** Puebla, 14. **13.** Club Leon, Monarcas Morelia, 13. **15.** Necaxa, 11. **16.** Veracruz, 8. **17.** Lobos, 7. **18.** Atl. Guadalajara, 5.

Pays-Bas

7e journée
NAC Breda-PSV **0-2**
Fortuna Sittard-Ajax **0-2**
Feyenoord-Vitesse Arnhem **2-1**
Heracles Almelo-FC Emmen **2-1**
AZ Alkmaar-PEC Zwolle **2-2**
Exc. Rotterdam-VVV Venlo **1-0**
De Graafschap-Willem II **2-1**
SC Heerenveen-ADO La Haye **1-1**
FC Groningue-FC Utrecht **1-1**
Classement
1. PSV, 21 pts. **2.** Ajax, Feyenoord, Heracles Almelo, 16. **5.** AZ Alkmaar, 12. **6.** VVV Venlo, 11. **7.** Vitesse Arnhem, Exc. Rotterdam, 9. **9.** Willem II, ADO La Haye, 8. **11.** Heerenveen, PEC Zwolle, De Graafschap, FC Emmen, 7. **15.** Fortuna Sittard, FC Utrecht, 6. **17.** Groningue, 4. **18.** NAC Breda, 3.

Portugal

Match décalé, 5e journée
Sp. Braga-Sporting **1-0**
6e journée
Belenenses-Sp. Braga **0-3**
FC Porto-Tondela **1-0**
Chaves-Benfica Lisbonne **2-2**
Sporting-Mar. Funchal **2-0**
Rio Ave-Boavista Porto **2-1**
Nac. Funchal-Santa Clara **0-3**
Moreirense-Feirense **1-0**
V. Guimaraes-Vit. Setubal **1-1**
Desp. Aves-Portimonense **lundi**
Classement
1. Sp. Braga, 16 pts. **2.** FC Porto, 15. **3.** Benfica, 14. **4.** Sporting, 13. **5.** Rio Ave, 13. **6.** Mar. Funchal, 10. **7.** Santa Clara, Feirense, 8. **9.** V. Guimaraes, 7. **10.** Chaves, Moreirense, 7. **12.** Belenenses, 6. **13.** Tondela, Vit. Setubal, 5. **15.** Boavista Porto, Nac. Funchal, Portimonense, 4. **18.** Desp. Aves, 1.

Russie

Match décalé, 8e journée
Kr. S. Samara-FC Krasnodar **0-3**
9e journée
Anji-Zénith St-Pétersbourg **2-1**
FC Krasnodar-Dynamo Moscou **3-0**
Sp. Moscou-FC Rostov **0-1**
Orenbourg-CSKA **0-1**
Lok. Moscou-Akhmat Grozny **2-0**
Oural Ekaterinb.-Arsenal Toula **2-1**
Oufa-Yenisey **2-1**
Rubin Kazan-Kr. S. Samara **lundi**
Classement
1. Zénith St-Pétersbourg, 22 pts. **2.** FC Krasnodar, 19. **3.** FC Rostov, 18. **4.** CSKA, 16. **5.** Sp. Moscou, 15. **6.** Lok. Moscou, 12. **7.** Oural Ekaterinbourg, Orenbourg, Akhmat Grozny, Rubin Kazan, 11. **11.** Dyn. Moscou, 10. **12.** Anji, Arsenal Toula, 9. **14.** Oufa, 8. **15.** Kr. S. Samara, 7. **16.** Yenisey, 5.

Suisse

8e journée
Young Boys Berne-Saint-Gall **2-0**
Grasshopper Zurich-FC Thoune **0-2**
FC Sion-FC Zurich **1-2**
FC Bâle-FC Lucerne **2-1**
Neuchâtel Xamax-FC Lugano **2-1**
9e journée
FC Thoune-Young Boys Berne **1-4**
FC Zurich-Neuchâtel Xamax **0-0**
Saint-Gall-Grasshopper Zurich **2-1**
FC Lugano-FC Bâle **2-2**
FC Lucerne-FC Sion **1-3**
Classement
1. Young Boys, 27 pts. **2.** FC Zurich, 15. **3.** FC Thoune, Saint-Gall, 14. **5.** FC Bâle, 13. **6.** FC Lugano, 10. **7.** FC Sion, FC Lucerne, 9. **9.** Neuchâtel Xamax, 8. **10.** Grasshopper Zurich, 7.

Tunisie

Match en retard, 3e journée
ES Tunis-St. Tunisien **1-1**
Classement
1. CS Sfaxien, CA Bizerte, Stade Tunisien, 7. **4.** ES Sahel, ES Tunis, US Ben Guerdane, Club Africain, Stade Gabésien, 4. **9.** US Tataouine, 3. **10.** Hammam-Lif, JS Kairouan, 2. **12.** Monastir, ES Metlaoui, 1. **14.** AS Gabès, 0.

Turquie

Match décalé, 6e journée
Fenerbahçe-Besiktas Istanbul **1-1**
7e journée
Galatasaray-BB Erzurumspor **1-0**
Besiktas Istanbul-Kayserispor **2-0**
Göztepe-Konyaspor **3-2**
Trabzonspor-Kasimpasa **4-2**
Alanyaspor-Ak. Belediyespor **2-1**
Sivasspor-Bursaspor **2-0**
Rizespor-Fenerbahçe **3-0**
Istanbul BB-Malatyaspor **lundi**
Ankaragüçü-Antalyaspor **lundi**
Classement
1. Galatasaray, 15 pts. **2.** Besiktas, 14. **3.** Istanbul BB, 13. **4.** Göztepe, Kasimpasa, Alanyaspor, 12. **7.** Konyaspor, 11. **8.** Trabzonspor, Malatyaspor, Ankaragüçü, Antalyaspor, 10. **12.** Sivasspor, Kayserispor, 8. **14.** Fenerbahçe, 7. **15.** Rizespor, 6. **16.** Belediyespor, Bursaspor, 5. **18.** BB Erzurumspor, 2.

Ukraine

Match en retard, 4e journée
Illic. Mariupol-Dynamo Kiev **0-2**
10e journée
Carpates Lviv-Ch. Donetsk **1-6**
Arsenal Kiev-Dynamo Kiev **0-1**
Olimpik Donetsk-Oleksandria **2-3**
Desna Chernigiv-Vorsk. Poltava **0-2**
Zar. Louhansk-Fk Lviv **0-0**
Tch. Odessa-Illic. Mariupol **0-1**
Classement
1. Ch. Donetsk, 27 pts. **2.** Dynamo Kiev, 23. **3.** Oleksandria, 19. **4.** Vorsk. Poltava, 18. **5.** Zar. Louhansk, Illic. Mariupol, 13. **7.** Ol. Donetsk, 12. **8.** FK Lviv, 11. **9.** Chernigiv, 10. **10.** Tch. Odessa, C. Lviv, 9. **12.** Arsenal, 4.

Ligue des champions

Rendez-vous, 2e journée,
Groupe A, mercredi 3 oct., 21 heures
Atletico Madrid-FC Bruges
Borussia Dortmund-Monaco

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	2	1
2. Bor. Dortmund	3	1	1	0	0	1	0
3. Monaco	0	1	0	0	1	1	2
4. FC Bruges	0	1	0	0	1	0	1

Groupe B, mercredi 3 oct., 21 heures
Tottenham-FC Barcelone
PSV Eindhoven-Inter Milan

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	4	0
2. Inter Milan	3	1	1	0	0	2	1
3. Tottenham	0	1	0	0	1	1	2
4. PSV Eindhoven	0	1	0	0	1	0	4

Groupe C, mercredi 3 oct., 18 h 55
Paris-SG-Étoile Rouge Belgrade
21 heures
Naples-Liverpool

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	3	1	1	0	0	3	2
2. Étoile Rouge	1	1	0	1	0	0	0
. Naples	1	1	0	1	0	0	0
4. Paris-SG	0	1	0	0	1	2	3

Groupe D, mercredi 3 oct., 18 h 55
Lokomotiv Moscou-Schalke 04
21 heures
FC Porto-Galatasaray

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Porto	1	1	0	1	0	1	1
Schalke 04	1	1	0	1	0	1	1
4. Lok. Moscou	0	1	0	0	1	0	3

Groupe E,
mardi 2 octobre, 21 heures
Bayern Munich-Ajax Amsterdam
AEK Athènes-Benfica

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	3	1	1	0	0	3	0
2. Bayern Munich	3	1	1	0	0	2	0
3. Benfica	0	1	0	0	1	0	2
4. AEK Athènes	0	1	0	0	1	0	3

Groupe F, mardi 2 octobre, 18 h 55
Hoffenheim-Manchester City
21 heures
Lyon-Chakhtior Donetsk

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	3	1	1	0	0	2	1
2. Ch. Donetsk	1	1	0	1	0	2	2
. Hoffenheim	1	1	0	1	0	2	2
4. Manchester City	0	1	0	0	1	1	2

Groupe G, mardi 2 octobre, 21 heures
CSKA Moscou-Real Madrid
AS Roma-Viktoria Plzen

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	3	0
2. CSKA Moscou	1	1	0	1	0	2	2
3 Viktoria Plzen	1	1	0	1	0	2	2
4. AS Roma	0	1	0	0	1	0	3

Groupe H, mardi 2 octobre, 18 h 55
Juventus Turin-Young Boys Berne
21 heures
Manchester Utd-Valence CF

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	3	1	1	0	0	3	0
2. Juventus Turin	3	1	1	0	0	2	0
3. Valence CF	0	1	0	0	1	0	2
4. Young Boys	0	1	0	0	1	0	3

Ligue Europa

Rendez-vous, 2e journée
Groupe A,
jeudi 4 octobre, 18 h 55
Bayer Leverkusen-AEK Larnaca
FC Zurich-Ludogorets Razgrad

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	3	1	1	0	0	3	2
2. FC Zurich	3	1	1	0	0	1	0
3. Lud. Razgrad	0	1	0	0	1	2	3
4. AEK Larnaca	0	1	0	0	1	0	1

Groupe B, jeudi 4 octobre, 18 h 55
RB Salzbourg-Celtic Glasgow
Rosenborg-RB Leipzig

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	3	1	1	0	0	3	2
2. Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	1	0
3. RB Leipzig	0	1	0	0	1	2	3
4. Rosenborg	0	1	0	0	1	0	1

Groupe C, jeudi 4 octobre, 18 h 55
Zénith St-Pétersbourg-Slavia Prague
Bordeaux-FC Copenhague

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	3	1	1	0	0	1	0
2. Zénith St-Pét.	1	1	0	1	0	1	1
3. FC Copenhague	1	1	0	1	0	1	1
4. Bordeaux	0	1	0	0	1	0	1

Groupe D, jeudi 4 octobre, 18 h 55
RSC Anderlecht-Dinamo Zagreb
Fenerbahçe-Spartak Trnava

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	3	1	1	0	0	4	1
2. Spartak Trnava	3	1	1	0	0	1	0
3. RSC Anderlecht	0	1	0	0	1	0	1
4. Fenerbahçe	0	1	0	0	1	1	4

Groupe E, jeudi 4 octobre, 18 h 55
Qarabag Agdam-Arsenal
Vorskla Poltava-Sporting Portugal

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	3	1	1	0	0	4	2
2. Sporting Portugal	3	1	1	0	0	2	0
3. Vorskla Poltava	0	1	0	0	1	2	4
4. Qarabag Agdam	0	1	0	0	1	0	2

Groupe F, jeudi 4 octobre, 18 h 55
Milan AC-Olympiakos
Betis Séville-F91 Dudelange

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	3	1	1	0	0	1	0
2. Betis Séville	1	1	0	1	0	0	0
3 Olympiakos	1	1	0	1	0	0	0
4. F91 Dudelange	0	1	0	0	1	0	1

Groupe G, jeudi 4 octobre, 21 heures
Glasgow Rangers-Rapid Vienne
Spartak Moscou-Villarreal

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	3	1	1	0	0	2	0
2. Glasgow Rangers	1	1	0	1	0	2	2
3. Villarreal	1	1	0	1	0	2	2
4. Spartak Moscou	0	1	0	0	1	0	2

Groupe H, jeudi 4 octobre, 21 heures
Eintracht Francfort-Lazio Rome
Apollon Limassol-Marseille

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	3	1	1	0	0	2	1
. Lazio Rome	3	1	1	0	0	2	1
3. Apollon Limassol	0	1	0	0	1	1	2
. Marseille	0	1	0	0	1	1	2

Groupe I,
jeudi 4 octobre, 21 heures
Malmö FF-Besiktas Istanbul
Sarpsborg 08-Racing Genk

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	3	1	1	0	0	3	1
2. Racing Genk	3	1	1	0	0	2	0
3. Sarpsborg 08	0	1	0	0	1	1	3
4. Malmö FF	0	1	0	0	1	0	2

Groupe J, jeudi 4 octobre, 21 heures
FC Krasnodar-FC Séville
Standard de Liège-Akhisarspor

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	3	1	1	0	0	5	1
2. FC Krasnodar	3	1	1	0	0	1	0
3. Akhisarspor	0	1	0	0	1	0	1
4. Stand. de Liège	0	1	0	0	1	1	5

Groupe K, jeudi 4 octobre, 16 h 50
FC Astana-Rennes
21 heures
FK Jablonec-Dynamo Kiev

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	3	1	1	0	0	2	1
2. FC Astana	1	1	0	1	0	2	2
3. Dynamo Kiev	1	1	0	1	0	2	2
4. FK Jablonec	0	1	0	0	1	1	2

Groupe L, jeudi 4 octobre, 21 heures
BATE Borisov-PAOK Salonique
Chelsea-MOL Vidi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BATE Borisov	3	1	1	0	0	2	0
2. Chelsea	3	1	1	0	0	1	0
3. PAOK Salonique	0	1	0	0	1	0	1
4. MOL Vidi	0	1	0	0	1	0	2

Ligue des champions d'Afrique

Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 2 octobre
Primeiro de Agosto[AGO]-ES Tunis[TUN]
ES Sétif[ALG]-Al-Ahly[EGY]
Demi-finales retour, mardi 23 octobre
ES Tunis[TUN]-Primeiro de Agosto[AGO]
Al-Ahly[EGY]-ES Sétif[ALG]

Coupe de la Confédération africaine

Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 2 octobre
Enyimba[NGA]-Raja Casablanca[MAR]
Al-Masry[EGY]-AS Vita[RDC]
Demi-finales retour, mardi 23 octobre
Raja Casablanca[MAR]-Enyimba[NGA]
AS Vita[RDC]-Al-Masry[EGY]

Copa Libertadores

Rendez-vous, quarts de finale retour, mercredi 3 octobre, 0 h 30
River Plate[ARG]-Independiente[ARG] (0-0)
2 h 45
G. Porto Alegre[BRE]-At. Tucuman[ARG] (2-0)
Jeudi 4 octobre, 2 h 45
Palmeiras[BRE]-Colo-Colo[CHL] (2-0)
Vendredi 5 octobre, 2 h 45
Cruzeiro[BRE]-Boca Juniors[ARG] (0-2)

Ligue des champions d'Asie

Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 2 octobre, 17 h 15
Al-Sadd[QAT]-Persépolis[IRN]
Mercredi 3 octobre, 12 heures
Kashima Ant.[JAP]-Suwon Bluewings[CDS]

Ligue des champions féminines

Seizièmes retour, 26 septembre
Linköping[SUE]-Kharkov[UKR] (6-1) **4-0**
FC Barcelone[ESP]-Kazygurt[KAZ] (1-3) **3-0**
Wolfsburg[ALL]-Thor-KA[ISL] (1-0) **2-0**
Brøndby[DAN]-Juventus[ITA] (2-2) **1-0**
Sparta Prague[RTC]-**Ajax**[HOL] (0-2) **1-2**
Bayern[ALL]-ZFK Spartak[SER] (7-0) **4-0**
Rosengard[SUE]-Ryazan[RUS] (1-0) **2-0**
F. Hjörring[DAN]-**Fiorentina**[ITA] (0-2) **0-2**
Manchester C.[ANG]-**Atletico**[ESP] (1-1) **0-2**
Chelsea[ANG]-SFK Sarajevo[BOS] (5-0) **6-0**
27 septembre
Zvezda-2005[RUS]-**Kvinner**[NOR] (0-3) **0-1**
Sl. Prague[RTC]-Gintra Un.[LIT] (3-0) **4-0**
Lyon[FRA]-Avaldsnes[NOR] (2-0) **5-0**
Paris-SG[FRA]-St. Pölten[AUT] (4-1) **2-0**
FC Zurich[SUI]-Honka[FIN] (1-0) **5-1**
Glasgow[ECO]-S. Barcelona[CHY] (2-0) **0-1**
Le tirage au sort des huitièmes de finale a eu lieu le lundi 1er octobre.

Féminines

Rendez-vous, amicaux
Vendredi 5 octobre,
21 heures, à Saint-Étienne
France-Australie
Mardi 9 oct., 21 heures, à Grenoble
France-Cameroun
Les 23 joueuses retenues
Gardiennes: K. Benameur (Paris FC), S. Bouhaddi (Lyon), P. Peyraud-Magnin (Arsenal). **Défenseures:** J. Debever (Guingamp), S. Karchaoui (Montpellier), A. Majri (Lyon), G. Mbock (Lyon), È. Périsset (Paris-SG), W. Renard (Lyon), M. Torrent (Montpellier), A. Tounkara (Atletico Madrid). **Milieux:** C. Bilbault (Paris FC), É. Bussaglia (FC Barcelone), M. Clémaron (Fleury), G. Geyoro (Paris-SG), A. Henry (Lyon). **Attaquantes:** V. Asseyi (Bordeaux), K. Dali (Dijon), K. Diani (Paris-SG), V. Gauvin (Montpellier), E. Laurent (Lyon), E. Le Sommer (Lyon), G. Thiney (Paris FC). **Sélectionneur:** C. Diacre.

200 millions sur la future star du Championnat ?

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

En mode Mercato,
dans les ligues privées
c'est vous qui déterminez
le prix de vos recrues.

france football

en partenariat avec Fs. FOOT-STORE

découvrez vite **la nouvelle version** du jeu

rendez-vous sur **lechampionnatdesetoiles.fr**

Au-delà des **clichés**

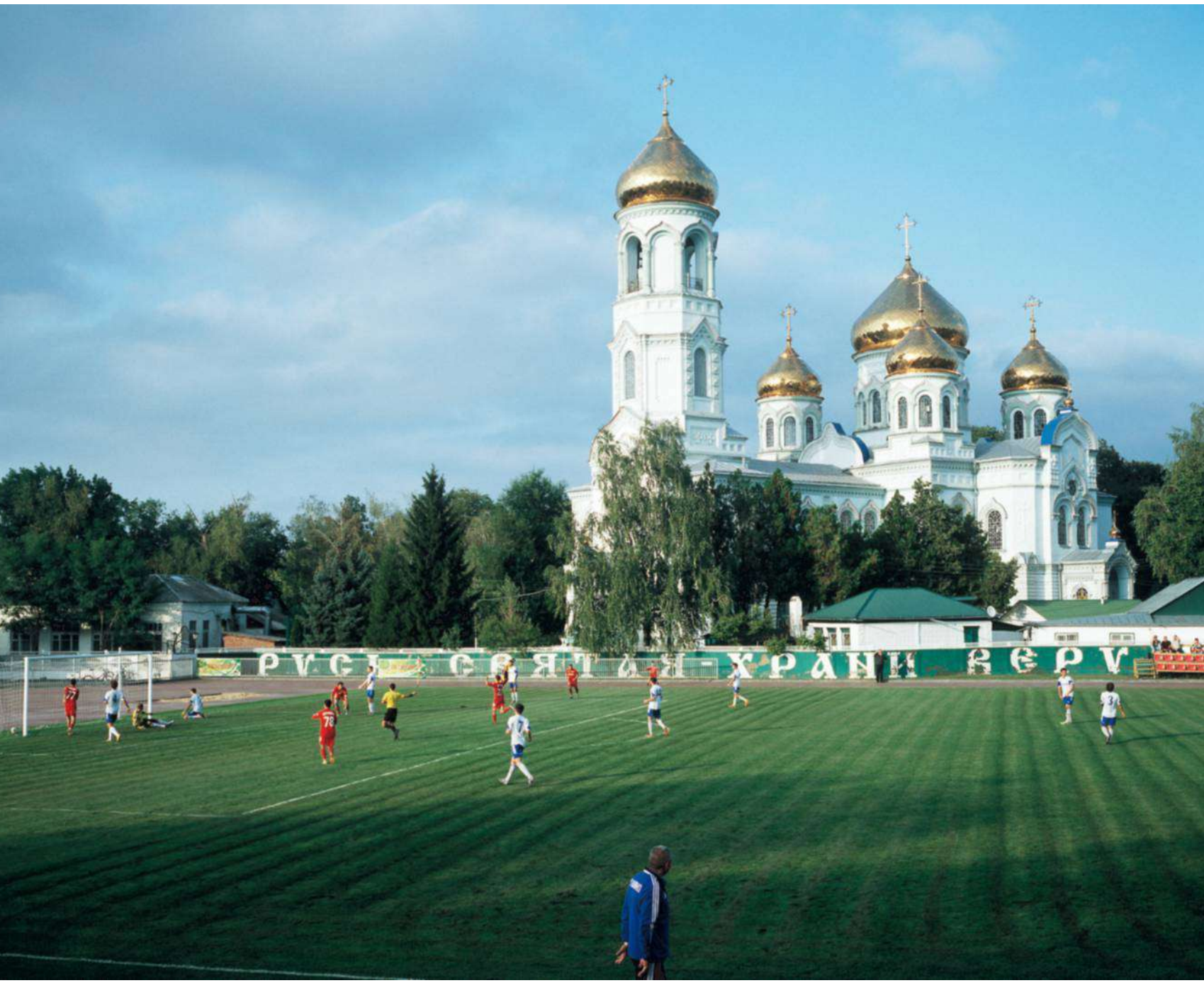
Raconter la grande histoire du sport à travers de plus petites qui la composent. C'est l'esprit de SportFoto, un événement qui regroupe plus de trente expositions réparties dans les lieux les plus prestigieux de la ville de Lille et dont un gros tiers sont consacrées au football. Focus sur trois d'entre elles.

Harald Hauswald

« Ostalgiques. »
Harald Hauswald a suivi le parcours des fans de l'Union Berlin, un club issu de l'ancienne RDA (aujourd'hui en Bundesliga 2), une immersion de vingt-cinq ans. À travers eux, il raconte l'histoire de l'Allemagne, la réunification et ce qui a suivi. Le club rassemble aujourd'hui les nostalgiques de la RDA, les «Ostalgiques». Il est le refuge de ceux qui, tout en reniant le système est-allemand, regrettent cette époque plus solidaire où l'argent comptait moins.

« You'll never shoot alone ».
Ken Grant est un pur « scouser ». Depuis les années 80, il documente le football dans sa ville de Liverpool sans jamais entrer dans les grands stades, Anfield ou Goodison, nous racontant le football de la working class, comme il est vécu dans les rues, dans les pubs et sur les terrains du dimanche matin.

Ken Grant



Sergey Novikov

Sergey Novikov

Campagnes russes.
Sergey Novikov livre une vison naïve et brute du football amateur russe. À travers ses héros ordinaires et ses stades champêtres, il nous fait découvrir la Russie post-soviétique des campagnes, où le temps semble s'être arrêté. Il vise également à explorer le fossé entre le foot amateur et le monde des pros.

SportFoto

Cet événement organisé par Lille 3000 et dont le commissaire des expositions, Jean-Denis Walter, est un ancien rédacteur en chef de *L'Équipe Magazine,* se terminera le 4 novembre. Les expositions sur le football sont regroupées au Tripostal, à un jet de pierre de la gare Lille-Flandres.

www.sportfoto-lille3000.com

business

Mini-foot, grand projet

Une entreprise de sport indoor a décidé de développer son activité en participant à la Coupe du monde de mini-football.

C'est d'abord en Angleterre que le foot indoor a émergé sur le continent européen. En 2008, l'entreprise Le Five a senti le bon filon et décidé d'ouvrir les premiers centres de mini-football en France. Après une fusion avec Soccer Park, le groupe est en forte croissance, avec quatre à cinq centres créés chaque année, à Paris, Bordeaux, Strasbourg, Barcelone, et même sur l'île de la Réunion depuis le 1er septembre. Mais l'expansion ne s'arrête pas là, puisque Le Five a envoyé la semaine passée sa sélection française à la Coupe du monde de mini-football. Trente-deux équipes nationales étaient à Lisbonne pour participer au tournoi du 23 au 29 septembre. Un événement développé en coopération avec d'autres centres indoor du monde entier. L'équipe de France n'est constituée que de joueurs amateurs. En revanche, le système de recrutement est proche des clubs pros, avec deux mille personnes supervisées dans les différents centres. « Nous avons un système vidéo qui permet d'enregistrer les matches, explique Marc Dessenis, directeur marketing du groupe. Lors des tournois, nos arbitres sont équipés d'iPad et identifient les joueurs techniques ou les meilleurs buteurs. Ces statistiques sont mises à la disposition des joueurs, mais aussi de notre sélectionneur. Il peut ainsi savoir où se trouvent les éléments capables de représenter la France. »

ET LE FUTSAL DANS TOUT ÇA ?

Au mini-football, douze joueurs s'affrontent sur un synthétique légèrement plus grand qu'un terrain de tennis. Très répandu en Europe de l'Est, il privilégie la liberté de jeu. Pourtant, difficile de ne pas y voir des similitudes avec le futsal. Cette compétition est susceptible de concurrencer le Mondial de futsal organisé par la FIFA. Pour Richard Dine, président de l'Union nationale des clubs de futsal, inutile d'opposer les deux mondes. « Ces sports sont en plein essor, car on peut y jouer facilement entre amis. De notre côté, on crée des manifestations dans des city stades pour essayer de les convaincre de prendre une licence de futsal. On aimerait travailler avec des entreprises comme Le Five pour développer un sport qui pourrait prendre de l'ampleur. » **Mathieu Message**

sélection tv

Du 2 au 8 octobre

Mardi 2

18.50 RMC Sport 2 Juventus Turin-Young Boys, C1, 2e j.
18.55 Béziers-Lens, L2, match reporté de la 5e j.
18.55 RMC Sport 1 Hoffenheim-Manchester City, C1, 2e j.
20.50 RMC Sport 3 Multizone C1, 2e j.
20.55 RMC Sport 1 Lyon-Chakhtior Donetsk, C1, 2e j.
20.55 RMC Sport 2 Manchester United-Valence, C1, 2e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*

Mercredi 3

18.50 RMC Sport 2 Lokomotiv Moscou-Schalke 04, C1, 2e j.
18.55 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
18.55 RMC Sport 1 Paris-SG - Étoile Rouge de Belgrade, C1, 2e j.
20.50 RMC Sport 3 Multizone C1, 2e j.
20.55 RMC Sport 1 Borussia Dortmund-Monaco, C1, 2e j.
20.55 RMC Sport 2 Tottenham-FC Barcelone, C1, 2e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*

Jeudi 4

13.50 La chaîne L'Équipe Conférence de presse de Didier Deschamps.
16.50 RMC Sport 1 FC Astana-Rennes, C3, 2e j.
18.55 RMC Sport 1 Bordeaux-FC Copenhague, C3, 2e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 1 Apollon Limassol-Marseille, C3, 2e j.

Vendredi 5

19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 2, 10e j.
20.25 beIN Sports 2 Werder Brême-Wolfsburg, Bundesliga, 7e j.
20.40 Canal+ Sport Toulouse-Nice, L1, 9e j.
21.00 RMC Sport 2 Brighton-West Ham, Premier League, 8e j.
21.00 W9 France-Australie féminin, match amical.

Samedi 6

14.55 beIN Sports 1 Auxerre-Lens, L2, 10e j.
15.25 beIN Sports 2 Multi Bundesliga, 7e j.
16.00 RMC Sport 1 Tottenham-Cardiff, Premier League, 8e j.
17.00 Canal+ Lille - Saint-Étienne, L1, 9e j.
17.55 beIN Sports 2 Multiplex Championnats européens.
18.30 RMC Sport 1 Manchester United-Newcastle, Premier League, 8e j.
19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 1, 9e j.

Dimanche 7

13.00 RMC Sport 1 Fulham-Arsenal, Premier League, 8e j.
14.55 beIN Sports 1 Bordeaux-Nantes, L1, 9e j.
15.15 RMC Sport 1 Southampton-Chelsea, Premier League, 8e j.
16.55 beIN Sports 1 Marseille-Caen, L1, 9e j.
16.55 beIN Sports 2 Monaco-Rennes, L1, 9e j.
17.30 RMC Sport 1 Liverpool-Manchester City, Premier League, 8e j.
20.40 beIN Sports 1 Valence-FC Barcelone, Liga, 8e j.
21.00 Canal+ Paris-SG - Lyon, L1, 9e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*

Lundi 8

20.40 Canal+ Sport Sochaux-Metz, L2, 10e j.
20.50 La chaîne L'Équipe *Gueules noires, cœurs verts,* documentaire.

Match en direct.

Facebook Le Five FC

conso

Dans le rétro

Pourquoi il faut l'acheter. Il est des années qui marquent les esprits et les cœurs. 2018 en fait bien évidemment partie. Et le sacre des Bleus au terme de leur campagne de Russie y est pour beaucoup. Il est donc légitime que Gérard Ejnès consacre quarante pages de son ouvrage au Mondial et à la quête de cette deuxième étoile, sans oublier, bien sûr, l'omnipotence nationale du Paris-Saint-Germain et le troisième succès d'affilée du Real Madrid de Zizou en Ligue des champions.
Le passage marquant. « C'est un jour particulier, qui voit Messi et Ronaldo quitter prématurément ce qui a sans doute été leur dernière Coupe du monde et Mbappé entrer avec fracas dans la place, comme s'il voulait annoncer à la terre entière, à seulement dix-neuf ans, qu'il serait plus vite que prévu leur successeur. »

Football 2018, le livre d'or, *par Gérard Ejnès, éditions Solar, 24, 90 €.*

Derrière le miroir

Pourquoi il faut l'acheter. Parce qu'il retrace avec précision et nombre d'anecdotes les cinquante-cinq jours, des matches de préparation à la finale, qui mènent à la deuxième étoile.
Le passage marquant. « En bon milieu défensif, Deschamps sait subir pour mieux contre-attaquer. [...] Deschamps le sélectionneur "n'est pas rancunier", jure Le Graët. Lorsque l'on touche à l'homme, c'est autre chose. Même s'il n'en laisse rien paraître. »

Champions du monde ! 55 jours en immersion avec les Bleus, *par Baptiste Desprez, Mareuil Éditions, 16,90 €.*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Le foot serbe

Mercredi, le PSG accueille l'Étoile Rouge Belgrade, de retour cette saison sur la scène internationale.

1. Alors sous la bannière yougoslave, le Partizan Belgrade se révèle à l'Europe par une finale de Coupe des clubs champions perdue, à Bruxelles, face au Real Madrid (2-1). Mais en quelle année ?
a. 1960.
b. 1966.
c. 1970.
d. 1976.

2. Depuis 1993 et le premier Championnat serbe, le Partizan et l'Étoile Rouge ont glané vingt-cinq des vingt-six titres. Qui a remporté le seul qui leur a échappé ?
a. Radnicki Nis.
b. Obilic Belgrade.

c. FK Rad Belgrade.
d. Vojvodina Novi Sad.

3. En 1991, c'est l'Étoile Rouge qui, à Bari, fait pleurer l'OM en finale de C1, aux tirs au but (0-0 a.p., 5 t.a.b. à 3). Qui inscrit le tir au but vainqueur pour les Serbes ?
a. Darko Pancev.
b. Robert Prosinecki.
c. Vladimir Jugovic.
d. Sinisa Mihajlovic.

4. Où évolue désormais Branislav Ivanovic, recordman du nombre de sélections (105 capes) et pilier de la défense de Chelsea de 2008 à 2017 ?
a. Lokomotiv Moscou.
b. Spartak Moscou.
c. CSKA Moscou.
d. Zénith Saint-Pétersbourg.

Réponses
1. b.
2. b, en 1998.
3. a, international yougoslave, puis macédonien.
4. d.

Jean-Claude Pichon/L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

Le Lyon et les sans-dents

Ah, la capitale des Gones ! Ah, la ville des Lumières, la porte des Alpes, la route du Soleil, cité merveilleuse qui a vu naître en son sein les plus grands, Clovis Cornillac, André Manoukian, Laurent Wauquiez ou encore Katsuni. Cette citadelle imprenable, qui toise l'Hexagone du haut de sa grandeur, doit-elle encore souiller ses guêtres avec les gueux malotrus que nous sommes ?

Bon, O.K., j'en fais un peu trop, surtout pour une ville dont mon père disait que c'est juste un virage à gauche pour aller au ski… Mais lui aussi en faisait un peu trop !

La différence avec mon padre, c'est que, moi, j'ai des arguments pour m'enflammer de la sorte. Depuis le début, on avait tout faux, crétins qu'on était, on voyait le PSG comme l'ogre de la Ligue 1 qui méprise les petits pour mieux se vautrer dans les soirées jet-set où des femmes nues d'origine moldave se font verser du champagne rosé sur les seins sous les yeux vitrifiés par l'abus de vodka d'oligarques russes à costumes trop larges. On s'est gaufrés dans les grandes largeurs comme un Jimmy Briand en fin de sprint.

Nasser, il est tout humble, tout gentil, il aime le peuple (pas le people). Il a façonné son club à l'image de la France, cette belle France rurale qui sait d'où elle vient et qui respecte les siens.

Le PSG, lui, gagne toujours contre les petits car il sait que c'est là son niveau, et forcément fait un complexe d'infériorité face aux grands qu'il regarde les yeux plein d'étoiles en se disant : « Un jour, peut-être, je serai grand, moi aussi… »

L'empereur Aulas regarde avec dédain tous ces crève-la-dalle mangeurs de cailloux. Il n'a cure de ceux qui pensent qu'il faut un grand coach international pour que l'OL passe un cap patati patata… Mais diantre ! Qui mieux qu'un enfant des Gones pur souche au sang bleu (et rouge) pour guider la capitale rhodanienne sur le toit de l'Europe ? Sir Jean-Mich Much le sait, et c'est pourquoi son escouade ne perd pas son temps à batailler le bout de gras avec des ringards comme Nantes, Caen, Nice ou Reims, à qui il laisse des points comme des pièces jaunes à un mendiant. Il garde ses forces pour les combats de son rang, les joutes à sa hauteur. Il n'aiguise son sabre que pour pourfendre les Citizens mancuniens, les barbares de Massilia ou les Sarrasins de Lutèce.

L'empereur Aulas regarde avec dédain tous ces crève-la-dalle mangeurs de cailloux.

Il est beau, il est grand, il est noble ! Mais attention ! Jean-Mich Much, certains faux-pas pourraient bien voir le sans-dents de la bourgade verte d'à côté venir te coiffer au banquet des Rupins… Surtout si ça coince face aux Sarrasins… fr

Franck Seguin

événement en direct
football

55 clans
prêts à tout.
Des affrontements
sans pitié.
Tous les
ingrédients
d'une série
à succès,
sans le prix
à payer.

UEFA NATIONS LEAGUE™

Suivez les matches
de la 1re édition de l'UEFA Nations League™
en clair sur la chaine L'Équipe.

la chaine
L'ÉQUIPE
tous unis par le sport

MBAPPE : PASCAL GUYOT / AFP / DPPI

FEKIR : ROMAIN BIARD / DPPI

LIGUE 1
Conforama

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

UN MATCH QUI S'ANNONCE SHOW*

PSG-OL

DIMANCHE 7 OCTOBRE A 21 H

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

*Spectacle.